Belleville 3

Méthode de français

Odile Grand-Clément
Aline Volte
Thierry Gallier
Vicki Moore

ESPACE DOCUMENTAIRE DE MINSK
1000560000013

CLE INTERNATIONAL

8
-3
et

Méthode de français

Belleville 3

Odile Grand-Clément
Aline Volte
Thierry Gallier
Vicki Moore

CLE INTERNATIONAL
www.cle-inter.com

ESPACE DOCUMENTAIRE
FRANCO – BIÉLORUSSE
sur la France Contemporaine

Crédits photographiques

COUVERTURE : hg : © Getty Images/Stone Kent Baker ; mg : © Sébastien Erome/Editing ; bg : © Getty Images/Altrendo.

p. 9 : © Francesco Acerbis/Editing – p. 13 : Extrait de *La Vengeance du chat* de Phillipe Geluck © Casterman – p. 15 : © Martin Bureau/AFP – p. 17 © Raphaël Helle/Editingserver.com – p. 19 : hg : Imprimé avec la permission de Norman Rockwell Family Agency © 1960 The Norman Rockwell Family Entities; d : © Jean Michel Alberola/ADAGP 2004 – p. 22 : © Olivier Ranson – p. 25 © Roy Morsch/Age/Hoa-Qui – p. 26 : Avec l'aimable autorisation de l'Association française de prévention des comportements au volant – p. 29 : Washington, National Gallery Photos12.com – p. 35 : hd : © Private Collection Bonhams, London, UK/ Bridgeman ; mg : © Hervé Champollion / Agence : Top /Hoa-Qui ; bd : © LCPC/Hugues Delahousse – p. 36 : © Pierre Bessard / REA – p. 37 : Avec l'aimable autorisation de EMAP France SAS *Nous Deux* - p. 39 : © Chagall, Adagp, banque d'images,2005 – p. 45 : © Getty Images /Altrendo- p. 48 : © Bettmann /Corbis – p. 51 : Avec l'aimable autorisation du *Guide du Routard*, Hachette Tourisme – p. 52 : md : © Emmanuel Valentin/Hoa-Qui ; bd : © Jacques Bock/ Hoa-Qui ; hd : © Michel Gunther /Bios – p. 53 : © Royalty-free Corbis - p. 55 : © Henri Michaux / ADAGP 2004 – p. 58 : © Miguel Riopa –STR/AFP – p. 61 : © BEP/Fabrice Antérion/ *Le Dauphiné libéré* ;MAX PPP – p. 63 : bd : © Chris Hellier/Corbis ; bg : © Philip Gould/Scope – p. 65 : mg : Donation sous réserve d'usufruit consentie à l'état à titre anonyme, 2000, © Nicolas de Stael ADAGP 2005/Photo RMN © Michelle Bellot ; md : Photo RMN / © Hervé Lewandowski – p. 68 © Photo Malik Nahassia /Clowns sans frontières – p. 71 : Photo12.com/ Collection cinema – p. 72 : ©Victor Tonelli/MAXPPP – p. 75 : © Janine Niepce-Rapho – p. 81 : © Daniel Herard /Editing – p. 84 : © Dargaud-Gotlib, 2004 – p. 88 : Kunsthistorisches Museum, Vienna, Austria / Bridgeman Art Library – p. 89 : Avec l'aimable autorisation de Médecins sans frontières et de TC Graphite – p. 91 : © Jacques Faujour - Niki Charitable Art Foundation – p. 94 : © Éditions SEFAM / Albin Michel BD, Paris, 2002, Pétillon – p. 101 : © Phillipe Giraud /Corbis Sygma – p. 107 : © Renaud Visage/age/Hoa-Qui – p. 111 : ht d : © Phillipe Stark, Photo Andreas Sutterlin pour l'Agence Starck, avec leur aimable autorisation ; ht g : © Phillipe Starck, Photo Alessi pour l'Agence Starck, avec leur aimable autorisation ; bas d : © Phillipe Starck, Photo Alessi pour l'Agence Starck, avec leur aimable autorisation.

Direction éditoriale : Michèle Grandmangin
Édition : Christine Grall
Conception graphique et couverture : Anne-Danielle Naname
Mise en pages : Nadine Aymard
Illustrations : Benoît du Peloux, Claude-Henri Saunier
Cartographie : Graffito
Recherche iconographique : X Y Zèbre
Photogravure : C.G.I.

© CLE International/Sejer 2005 – ISBN 209-033028-7

Avant-propos

Son public

Belleville 3 s'adresse à des jeunes de 15 à 18 ans en 3e année d'apprentissage du français au lycée, mais convient également aux adolescents et aux adultes en école de langues.

Son originalité

Un choix de situations orales (interviews, conversations, micro-trottoir, etc.) incitant l'apprenant à réagir et à s'exprimer sur des **thèmes actuels et universels** : l'amour, l'amitié, la famille, les voyages, l'aventure, les exploits, le sport, les arts, le futur, etc.

La grande variété des documents écrits et oraux permet de renforcer les compétences de communication acquises au cours des deux premières années d'apprentissage et d'élargir les connaissances lexicales, grammaticales et culturelles.

Ses caractéristiques

Belleville 3 suit les propositions du **Conseil de l'Europe** pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes et permet aux apprenants d'atteindre le niveau **B1** du **Cadre européen commun de référence**, ainsi que le niveau **B1** du **Delf**.

Belleville 3 couvre 90 heures d'enseignement réparties en **3 modules de 30 heures** comprenant chacun 3 leçons.

Organisation d'un module

Contrat d'apprentissage : chaque module s'ouvre par une page de présentation sur laquelle figurent des objectifs d'enseignement visant ainsi à impliquer l'apprenant(e) dans son apprentissage.

• **Trois leçons par module**. Chaque leçon comporte :

– **une double page d'oral** qui s'ouvre sur un document sonore enregistré accompagné d'un document visuel. Elle présente en situation les points de grammaire et les objectifs communicatifs de la leçon, et est suivie de questions de compréhension et d'activités ;

– **une double page d'écrit** qui s'ouvre sur un document « authentique » (article de presse, brochure, sondage, test, etc.) suivi d'activités de compréhension et de production écrite ;

– **une page de vocabulaire** avec des activités écrites et orales ;

– **une page de civilisation** pour présenter des informations sur la société française ;

– **une double page d'entraînement** au niveau **B1** du **Cadre européen de référence** et au niveau **B1** du **Delf** ;

– **une double page de littérature** avec un ou deux textes et la présentation d'une œuvre d'art (peinture, sculpture, architecture, photo, design) suivis de questions de compréhension et d'activités.

• À la fin de chaque module :

– trois pages de **synthèse** qui reprennent les points de grammaire et s'accompagnent d'exercices d'application ;

– une page d'**évaluation** pour vérifier les connaissances des apprenants ;

– une page de **projet** pour travailler ensemble.

Organisation d'une leçon

L'apprentissage se fait par différentes activités :

Manières de dire : choix d'actes de paroles se rapportant au thème traité.

Réagissez : après les questions de compréhension sur le déclencheur oral, ces activités encouragent l'expression spontanée.

Grammaire : tableaux des structures étudiées, suivis d'une phase active d'apprentissage à travers des exercices variés.

Prononcez : entraînement à la prononciation.

Communiquez : activités orales à faire en groupe.

Écrivez : entraînement à l'expression écrite.

Observez : observation d'œuvres d'art pour exprimer son opinion.

À la fin de l'ouvrage

• Une **lecture en trois épisodes**, suivie d'activités.

• Un **portfolio**, les **transcriptions** des enregistrements, des tableaux présentant la construction des verbes les plus courants suivis d'exercices.

Tableau des contenus

p. 9	Leçons	Objectifs communicatifs Savoir-faire, actes de parole	Objectifs linguistiques Grammaire, prononciation, vocabulaire	Civilisation et Delf	Littérature
module 1 / Amour	**Leçon 1** L'amour de soi **p. 10-19**	• Poser des questions • Parler de son état physique et moral	• L'interrogation • Intonation expressive : les questions • Vocabulaire : le caractère (les expressions imagées)	• Les Français et le bonheur	• Extrait d'un journal de Christian Bobin
	Leçon 2 L'amour des autres **p. 20-29**	• Parler de ses relations avec les autres • Engager, continuer et terminer une conversation ; changer de sujet	• Les pronoms personnels, la double pronominalisation • Liaisons et chute du « e » avec les pronoms personnels • Vocabulaire : entente et mésentente	• La famille	• Extrait d'une pièce de théâtre de Nathalie Sarraute
	Leçon 3 L'amour avec un grand « A » **p. 30-39**	• Parler de ses sentiments et de ses espoirs • Hésiter, s'engager	• Le présent et le passé du subjonctif, l'infinitif passé • Sons [ɛj], [waj] et [ɥij] • Vocabulaire : émotions, sentiments	• Les lieux romantiques de Paris	• Poèmes d'amour de Pierre Ronsard et de Jules Supervielle
	p. 40-42	**Synthèse**			
	p. 43	**Évaluation**			
	p. 44	**Projet de classe**			

p. 45	Leçons	Objectifs communicatifs Savoir-faire, actes de parole	Objectifs linguistiques Grammaire, prononciation, vocabulaire	Civilisation et Delf	Littérature
module 2 / Aventure	**Leçon 4** Voyages **p. 46-55**	• Évoquer des souvenirs • Situer des événements dans le temps et l'espace	• Les temps du passé • Reconnaissance du passé simple • Intonation expressive : agressivité / amabilité • Vocabulaire : voyage(s) et déplacements	• *Le Guide du Routard*	• Extrait d'un récit de voyage de Simone de Beauvoir
	Leçon 5 Exploits **p. 56-65**	• Comparer • Opposer, rapprocher	• Les comparatifs et superlatifs • L'opposition • Sons des préfixes [ɛ̃] et [in] • Vocabulaire : le corps en mouvement	• La pratique sportive en France	• Extrait d'un essai de Roland Barthes
	Leçon 6 Passions **p. 66-75**	• Parler de ses intérêts • Exprimer son enthousiasme ou son indifférence	• Les pronoms démonstratifs • Les pronoms relatifs • Les adverbes (en *-ment* et place) • Les groupes rythmiques • Vocabulaire du cinéma	• Une passion française : le cinéma	• Extrait d'une pièce de théâtre de Jean-Noël Fenwick
	p. 76-78	**Synthèse**			
	p. 79	**Évaluation**			
	p. 80	**Projet de classe**			

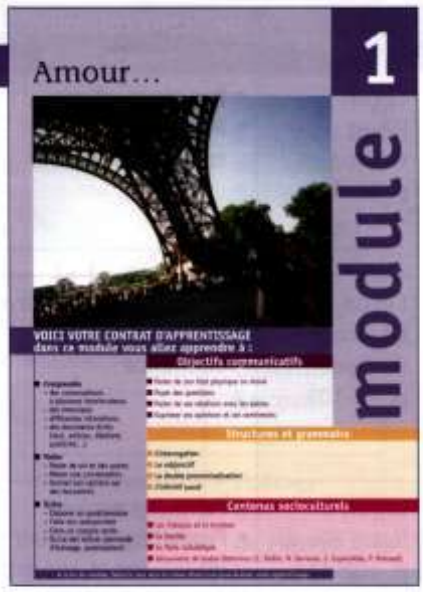
p. 81	Leçons	Objectifs communicatifs Savoir-faire, actes de parole	Objectifs linguistiques Grammaire, prononciation, vocabulaire	Civilisation et Delf	Littérature
	Leçon 7 Rêves et utopies **p. 82-91**	• Imaginer, rêver • Mettre en garde, reprocher, rassurer	• Les hypothèses • Le participe présent et le gérondif • Intonation expressive : incrédulité et certitude • Vocabulaire : politique et société	• Mai 68	• Extrait d'un roman de science-fiction de René Barjavel
	Leçon 8 Le monde de demain **p. 92-101**	• Se projeter dans l'avenir • Avoir peur, avoir confiance	• Futur simple et futur antérieur • L'expression du but • Intonation expressive : le « e » non prononcé • Vocabulaire : science et technologie	• L'Europe	• Extrait d'un discours de Victor Hugo
	Leçon 9 Notre avenir **p. 102-111**	• Faire des projets • Promettre, exprimer ses intentions et ses espoirs	• L'expression de la cause et de la conséquence • Les indéfinis • Intonation expressive : différents sentiments • Vocabulaire : les études	• L'organisation des études	• Chanson de Jean-louis Aubert
p. 112-114	Synthèse				
p. 115	Évaluation				
p. 116	Projet de classe				

p. 117-121	Portfolio
p. 122-129	Lecture
p. 130-135	Transcriptions
p. 136-141	Construction des verbes

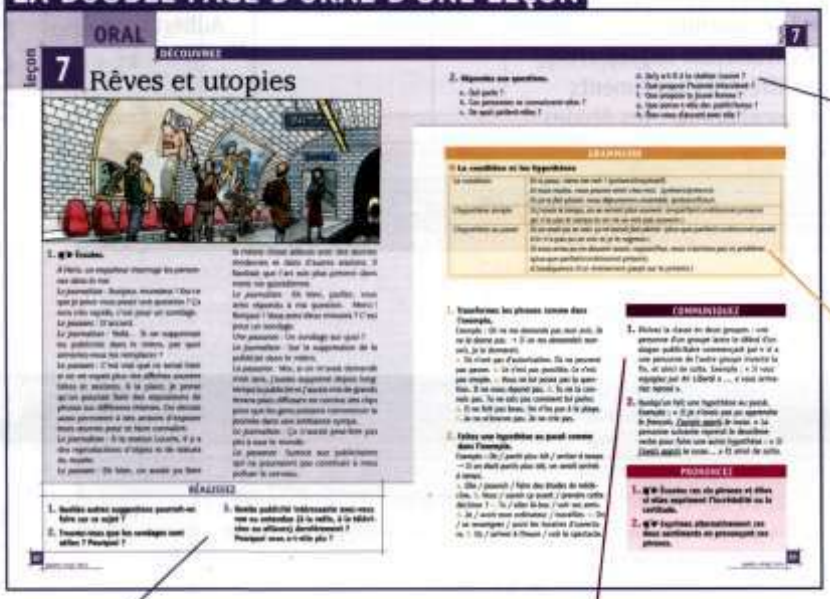
Mode d'emploi

OUVERTURE DE MODULE

Les objectifs sont clairement énoncés en début de module. L'apprenant(e) est ainsi impliqué(e) dans son apprentissage.



LA DOUBLE PAGE D'ORAL D'UNE LEÇON



DÉCOUVREZ
Phase d'observation, de questionnement et de mise en place d'hypothèses.

GRAMMAIRE
Des explications courtes et simples suivies d'exemples.

RÉAGISSEZ
Lance le débat à partir du thème donné dans le dialogue d'ouverture et encourage la libre expression.

COMMUNIQUEZ
« Communiquez » est le point d'aboutissement de la leçon. C'est l'utilisation des acquis.

VOCABULAIRE

Un réservoir et des activités pour l'assimilation du lexique.

LA DOUBLE PAGE D'ÉCRIT D'UNE LEÇON

DÉCOUVREZ
Observation d'une illustration, découverte d'un document écrit. Activités de compréhension et de réemploi à l'écrit des éléments nouveaux.

CIVILISATION

Des documents pour découvrir et mieux comprendre la culture française à travers photos, illustrations et cartes accompagnées d'activités.

UNE DOUBLE PAGE DE DELF

Pratique des quatre compétences pour préparer le niveau B1 du Delf et du Cadre européen de référence.

UNE DOUBLE PAGE DE LITTÉRATURE

OBSERVEZ
Présentation d'œuvres (tableaux, sculptures, photos, architecture, design) pour découvrir d'autres formes d'art que la littérature et exprimer son opinion

LITTÉRATURE
Découverte d'auteurs de la littéraure francophone de différentes époques permettant de réagir sur des textes qui restent d'actualité.

SYNTHÈSE

Reprise des éléments de grammaire, sous forme de tableaux d'apprentissage et d'exercices

ÉVALUATION

Vérification des connaissances.

PROJET DE CLASSE

Pour mettre en commun, pour agir, interagir et créer ensemble.

PORTFOLIO

Un dossier personnel pour accompagner l'apprenant(e) tout au long de son apprentissage.

Amour...

module 1

VOICI VOTRE CONTRAT D'APPRENTISSAGE
dans ce module vous allez apprendre à :

Objectifs communicatifs

- **Comprendre**
  - des conversations à plusieurs interlocuteurs
  - des interviews
  - différentes intonations
  - des documents écrits (test, articles, dépliant, publicité...)
- **Parler**
  - Parler de soi et des autres
  - Mener une conversation
  - Donner son opinion sur des documents
- **Écrire**
  - Élaborer un questionnaire
  - Faire son autoportrait
  - Faire un compte rendu
  - Écrire des lettres (demande d'échange, protestation)

- Parler de son état physique ou moral
- Poser des questions
- Parler de ses relations avec les autres
- Exprimer ses opinions et ses sentiments

Structures et grammaire

- L'interrogation
- Le subjonctif
- La double pronominalisation
- L'infinitif passé

Contenus socioculturels

- Les Français et le bonheur
- La famille
- Le Paris romantique
- Découverte de textes littéraires (C. Bobin, N. Sarraute, J. Supervielle, P. Ronsard)

À la fin du module, faites le test dans le cahier d'exercices pour évaluer votre apprentissage.

ORAL

leçon 1

DÉCOUVREZ

L'amour de soi

1. Écoutez.

– Alors, Julie, comment tu me trouves aujourd'hui ?
– Superbe ! Tu as l'air en pleine forme.
– Je ne sais pas ce qui se passe, mais en ce moment, je me sens vraiment bien.
– C'est le printemps !
– Oui, et j'ai l'impression que c'est depuis que je vais au cours de danse…
– Ah bon ? Quel cours ?
– Un cours de salsa.
– Depuis quand ?
– Depuis un mois, je croyais que je te l'avais dit… À qui est-ce que j'en ai parlé ?
– Peut-être à moi, mais, tu sais, je suis un peu dans la lune et j'oublie souvent ce qu'on me raconte. Pourquoi est-ce que tu apprends la salsa ? Je croyais que tu n'aimais pas danser !
– J'ai lu dans *Bipbop* que c'était bon pour le moral… et c'est vrai ! Ça fait du bien, je te conseille d'y aller aussi.

……..

– Tiens ! voilà Sylvain !
– Salut les filles !
– Salut ! Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu n'es pas à ton cours de maths ?
– Non, j'ai très mal à la tête. Je me demande si je ne suis pas allergique…
– Allergique à quoi ? Tu sors de quel cours ?
– Du cours de philo.
– Alors tu es peut-être allergique à la philo !
– Ouais, sûrement… Discuter pendant des heures, se poser des questions sur soi, sur la vie, sur l'inconscient, moi, ça me prend la tête !
– Tu sais quoi ? On va tous s'inscrire au cours de danse de Karine. Ça donne la pêche !

RÉAGISSEZ

1. Est-ce que les saisons et le temps ont une influence sur votre moral ? Aimeriez-vous vivre dans un pays où les saisons sont très peu marquées ?

2. Aimez-vous la philosophie ou y êtes-vous « allergique » aussi ? Pourquoi ?

3. Quelles sont vos matières préférées ? Quelles sont celles que vous n'aimez pas ? Expliquez.

2. Répondez aux questions.

a. De quoi parlent les trois amis ?
b. Comment se sent Karine ? Pourquoi ?
c. De quelle saison parle Julie ? Pourquoi ?
d. Que veut dire : « Je suis un peu dans la lune » ?
e. Pourquoi est-ce que Karine a décidé de faire de la salsa ?
f. Depuis quand est-ce qu'elle en fait ?
g. De quoi souffre Sylvain ?
h. Qu'est-ce qu'il pense des cours de philo(sophie) ?
i. Que décident de faire les trois amis ?

GRAMMAIRE

Poser des questions

Sur une personne	Sur une chose	Sur le temps
– ***Qui (est-ce qui)*** *a téléphoné ?* – ***Qui est-ce que*** *tu connais ?* – *Vous connaissez* ***qui*** *?* – ***À qui*** *est-ce que vous pensez ?* – *Vous pensez* ***à qui*** *?* – ***Quel*** *acteur est-ce que tu préfères ?*	– ***Qu'est-ce qui*** *s'est passé ?* – ***Qu'est-ce que*** *vous faites ?* – *Vous faites* ***quoi*** *?* – ***À quoi*** *est-ce que tu penses ?* – *Tu penses* ***à quoi*** *?* – ***Quelle*** *saison est-ce que tu aimes ?*	– ***Depuis combien de temps*** *est-ce que tu es là ?* – ***Ça fait combien de temps que*** *tu es là ?* – ***Dans combien de temps*** *est-ce qu'on part ?* – *Tu m'as attendu* ***(pendant) combien de temps ?*** – *Elle a téléphoné* ***il y a combien de temps ?*** – ***En combien de temps*** *est-ce qu'elle a appris le français ?*

Attention ! Dans l'interrogation indirecte, certaines structures changent :
« Vous comprenez ? » → Je vous demande ***si vous*** *comprenez.*
« Qu'est-ce qui s'est passé ? » → On voudrait savoir ***ce qui*** *s'est passé.*
« Qu'est-ce que vous dites ? » → Je ne comprends pas ***ce que*** *vous dites.*
« De quoi est-ce que tu as besoin ? » → Dis-moi ***ce dont/de quoi*** *tu as besoin.*

1. Reformulez la question au style indirect.

Exemple : *Qu'est-ce que tu veux faire ?*
→ *J'aimerais savoir ce que tu veux faire.*

a. Est-ce que Thomas va bien ? Je me demande ...
b. Qu'est-ce qui ne marche pas ? Dis-moi ...
c. De quoi voulez-vous me parler ? Je ne comprends pas ...
d. De qui s'agit-il ? Devine ...
e. Qu'est-ce qu'ils vont dire ? Je sais ...

2. Posez des questions à partir des réponses suivantes, avec l'intonation montante, puis avec « est-ce que ».

Exemple : *Il est là depuis trois semaines.*
→ *Il est là depuis combien de temps ?*
→ *Depuis combien de temps est-ce qu'il est là ?*

a. Non, ça ne sert à rien. – b. Il joue du piano. – c. Le Concorde faisait Paris-New York en trois heures. – d. J'ai étudié l'anglais pendant trois ans à l'université. – e. Je pense à toi. – f. Les invités vont partir dans dix minutes.

COMMUNIQUEZ

1. Travaillez par groupes de deux ou trois. Un élève se fait interroger par un ou deux journalistes sur ses loisirs.
Exemple : *Est-ce que vous aimez la musique ? Qu'est-ce que vous faites comme sport ?*

2. Travaillez deux par deux. Posez des questions à votre partenaire pour savoir ce qu'il/elle aime, ce dont il/elle a peur, ce dont il/elle est fier (fière), ce qu'il/elle déteste, etc.
Puis rapportez ses paroles à une troisième personne *(Éric dit que ce qu'il aime, c'est...)* que vous interrogez ensuite.

PRONONCEZ

1. Écoutez et répétez.

2. Dites si les phrases sont affirmatives ou interrogatives.

Te connais-tu ?

	Oui / Si	Non	Ça dépend
1. Aimes-tu ton apparence physique ?	☐	☐	☐
2. Te sens-tu souvent triste sans raison ?	☐	☐	☐
3. Es-tu populaire auprès des gens de ton âge ?	☐	☐	☐
4. Te fais-tu du souci pour des choses sans importance ?	☐	☐	☐
5. As-tu horreur de faire un exposé devant la classe ?	☐	☐	☐
6. Penses-tu souvent que les autres sont mieux que toi ?	☐	☐	☐
7. Te décourages-tu facilement ?	☐	☐	☐
8. Tes résultats scolaires sont-ils corrects ?	☐	☐	☐
9. Arrives-tu à prendre facilement des décisions ?	☐	☐	☐
10. Es-tu parfois jaloux/jalouse ou possessif/possessive ?	☐	☐	☐
11. N'as-tu pas peur de décevoir les autres ?	☐	☐	☐
12. Entretiens-tu de bons rapports avec les adultes ?	☐	☐	☐
13. T'arrive-t-il de te trouver nul/nulle, inintéressant(e) ?	☐	☐	☐
14. Es-tu confiant(e) dans l'avenir ?	☐	☐	☐
15. Sais-tu que tu peux plaire à certains garçons ou filles ?	☐	☐	☐

Compte tes points

2 points si tu as répondu « Oui / Si » ou 1 point si tu as répondu « Ça dépend » aux questions 1, 3, 8, 9, 12, 14, 15.
2 points si tu as répondu « Non » ou 1 point si tu as répondu « Ça dépend » aux questions 2, 5, 6, 7, 4, 10, 11.

0 point si tu as répondu « Non » aux questions 1, 3, 8, 15,14,9,12 ou si tu as répondu « Oui / Si » aux questions 4, 5, 7, 10,11,13.

Tu as obtenu de 0 à 5 points
Tu es très critique envers toi-même et tu fais preuve de trop de pessimisme. Quand quelque chose d'agréable t'arrive, tu as tendance à penser que c'est un accident et que cela ne va pas durer. Tu es plus lucide et encourageant(e) avec les autres, plus tolérant(e) envers leurs faiblesses et leurs peurs qu'envers les tiennes. Essaie de te confier à eux. Tu découvriras qu'ils ont une image beaucoup plus positive sur toi et cela t'aidera à regagner confiance en toi.

Tu as obtenu de 6 à 12 points
Même si tu doutes parfois de tes capacités, tu es conscient(e) d'avoir des qualités. Mais l'équilibre est fragile et tu peux passer par des hauts et des bas très facilement. Quand tu as un échec, prends-le comme un incident normal de la vie.

Tu as obtenu de 13 à 24 points
Tu es plutôt bien dans ta peau, sans complexe particulier. La plupart du temps, tu as bon moral. Continue, mais fais attention à ne pas avoir « la grosse tête », à ne pas juger trop rapidement les autres et surtout ne pas te croire le centre du monde !

D'après *Phosphore*, janvier 2002.

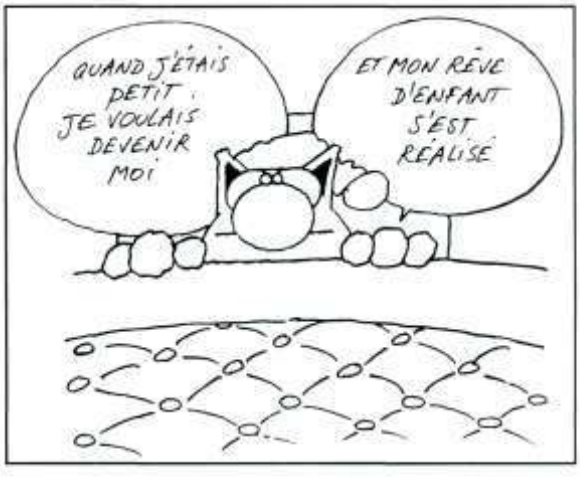
Répondez aux questions.

1. **De quel type de document s'agit-il ?**
2. **À qui s'adresse ce document ? Justifiez votre réponse.**
3. **Trouvez des synonymes de :**
   détester • s'inquiéter • être capable (de) • dire des choses intimes ou des secrets à quelqu'un • être à l'aise • passer par des moments de bonheur et de tristesse • être trop fier.
4. **Trouvez les mots de sens opposé :**
   s'encourager • méfiant • les forces • solide.
5. **Quel est l'objectif de ce document ? Donnez un titre.**
6. **Répondez aux questions du document et regardez le résultat. Êtes-vous d'accord avec cette analyse de votre caractère ? Pourquoi ? Donnez un ou deux exemples concrets pour justifier votre réponse.**

ÉCRIVEZ

Préparez une interview. Élaborez un questionnaire à partir des éléments ci-dessous (en utilisant « vous »).

- En qui ? – Dans quelles circonstances ?
  – Pour quelle raison ? – De quoi ? – Où ?
  – Depuis quand ? – Pourquoi ? – Comment ?
- Avoir confiance ? – Être jaloux (jalouse) ?
  – Critiquer les autres ? – Avoir peur ?
  – Se sentir plus à l'aise ? – Être déprimé(e) ?
  – Se faire des nouveaux amis ?



GRAMMAIRE

Quand on pose une question à l'écrit ou à l'oral, pour s'exprimer de manière plus soutenue, on utilise l'inversion du verbe et du sujet.

Est-ce que vous êtes chez vous lundi ? → *Êtes-vous chez vous lundi ?*
Est-ce que c'est bien raisonnable ? → *Est-ce bien raisonnable ?*
Quand est-ce que tu es arrivé ? → *Quand es-tu arrivé ?*
Comment est-ce que tu t'appelles ? → *Comment t'appelles-tu ?*

Attention !
- Il faut ajouter un « t » entre un verbe qui se termine par une voyelle et « il », « elle » ou « on ».
  Exemples : *Sera-t-elle là ? Y a-t-il une erreur ? A-t-on le temps de finir ?*
- On évite l'inversion avec « je », sauf pour quelques verbes :
  Suis-je… ? Ai-je… ? Dois-je… ? Puis-je… ? (au lieu de « Peux-je ? »)

Posez les questions de manière plus formelle.

Exemple : *Est-ce que vous savez où c'est ?* → *Savez-vous où c'est ?*

a. Est-ce que tu connais l'adresse ?
b. Est-ce qu'il y avait beaucoup de monde ?
c. Pourquoi est-ce qu'il a dit cela ?
d. Comment est-ce qu'ils vont ?
e. Est-ce que je peux vous aider ?
f. Est-ce qu'on a le droit d'entrer ici ?
g. Est-ce que vous vous êtes embrassés ?
h. Comment est-ce que c'est possible ?

VOCABULAIRE

1. Reliez.

a. Joli(e)		1. un agneau
b. Doux(-ce)		2. une mule
c. Haut(e)		3. une pie
d. Têtu(e)		4. trois pommes
e. Bavard(e)	comme	5. un tigre
f. Bête		6. un (vieux) renard
g. Malin		7. ses pieds
h. Rusé		8. un poisson dans l'eau
i. Heureux(-se)		9. un cœur
j. Jaloux		10. un singe

2. Quel animal aimeriez-vous être ? Faites une liste des caractéristiques de cet animal.
Mettez-vous par groupes de trois ou quatre et posez-vous des questions pour deviner l'animal choisi par chacun et les raisons de ce choix.

3. Complétez ces expressions imagées en vous aidant des dessins.

Exemple : *Il a un cœur d'artichaut.*

a. Elle est toujours dans ... .
b. Il a un caractère de ... .
c. Elle est très ... .
d. Il est ... en l'air.
e. Il n'a pas froid aux ... .
f. Il a une mémoire d'... .
g. Elle a une langue de ... .
h. Il a le cœur sur la ... .

4. Lisez et notez quelle expression de l'exercice précédent correspond à la description suivante.

1. Il connaît toutes les dates d'anniversaire de tous les membres de la famille.
2. Elle a offert des cadeaux à tout le monde.
3. Rien ne lui fait peur.
4. Elle n'a pas arrêté de dire du mal de ses voisins.
5. Tiens ! Il a encore oublié son portefeuille !
6. Parfois, elle est vraiment trop naïve et romantique, tu ne trouves pas ?
7. Parfois, quand on lui parle, on a l'impression qu'elle n'est pas là.
8. Il a un comportement qui n'est pas toujours très agréable.

MANIÈRES DE DIRE

■ Parler de son état physique et/ou moral

Je me sens bien / à l'aise / mal...
Je me trouve trop gros(se) / moche (*familier*) / pas mal / bien
Je sens que... / J'ai l'impression / la sensation que...
Cela me fait du bien / du mal / de la peine (de + *infinitif*)
Cela me fait plaisir (de + *infinitif* / que + *subjonctif*)
Cela me rend heureux(-se) / malheureux(-se) / triste...
Cela me met en colère de...
C'est comme si... + *imparfait* / *plus-que-parfait*

Utilisez ces expressions en choisissant six situations dans la vie quotidienne : trois agréables et trois désagréables.

Exemple : *Cela me fait plaisir quand on pense à me fêter mon anniversaire.*

1 **Lisez.**

Heureux les Français ?

Qu'est devenu le mythe du Français râleur qui se plaint pour un oui ou pour un non ? Une récente enquête sur le bonheur montre que 90 % des Français se considèrent heureux.

Ce chiffre peut paraître surprenant quand on sait que, dans le même temps, 83 % d'entre eux estiment que la société dans laquelle ils vivent aurait besoin de se transformer profondément.

Après l'euphorie de la fin du siècle, le moral des Français est plutôt en baisse ; plusieurs indicateurs en témoignent : sentiment général d'insécurité, méfiance envers les institutions, inquiétude croissante face à l'avenir. Les Français ont perdu leurs repères traditionnels, l'appartenance religieuse et l'engagement idéologique, syndical ou politique diminuent, les liens familiaux sont moins forts.

Face à l'incertitude et à l'insécurité, le principe de plaisir, « l'hédonisme », est devenu l'un des moteurs essentiels des individus. Chacun veut être heureux ici et maintenant, ce qui ne signifie pas le rejet des autres : la tendance actuelle est « soyons heureux ensemble ». Les loisirs collectifs et conviviaux sont à la mode : balades à vélo, à rollers, cinéma en plein air, brocantes, repas de rue… Les rassemblements populaires comme la Fête de la musique ou la Techno Parade attirent de plus en plus de monde. Les mouvements de solidarité sociale comme le Téléthon prennent de l'ampleur. La vie associative ne s'est jamais aussi bien portée : 11 millions de Français sont engagés dans 900 000 associations.

Mais le bonheur, c'est aussi un recentrage sur soi. Les librairies débordent d'ouvrages sur le bien-être et le développement personnel, les magazines de psychologie connaissent un vrai succès, les cafés philo, les magasins bio fleurissent. L'entretien du corps apparaît également de plus en plus nécessaire.

La conception du bonheur a évolué, il est devenu plus modeste, le désir du mieux-être individuel a remplacé les grands idéaux collectifs. Si on ne peut pas changer la vie, on peut au moins essayer de changer la sienne.

2 **Répondez aux questions.**

a. Pourquoi le pourcentage élevé de Français heureux est-il surprenant ?
b. Qu'est-ce qui explique la baisse de moral des Français ?
c. Comment réagissent-ils ?
d. Comment sont-ils engagés dans la vie sociale ?
e. Quels signes montrent que le « moi » a pris une place importante dans la vie des Français ?
f. En quoi le concept du bonheur a-t-il évolué ?
g. Avez-vous la même conception du bonheur que la génération précédente ? Pour vous, que veut dire « être heureux » ?

DELF

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lisez.

Ⓐ

« Connais-toi toi-même », écrivait Socrate sur le fronton du temple de Delphes. Mais cette découverte de soi n'est pas si simple. La graphologie peut vous y aider car elle est un moyen parmi d'autres de découvrir la nature réelle de chacun. Ce manuel vous propose une initiation à cette science.

Vous y apprendrez à différencier les types d'écriture et à les interpréter. Vous découvrirez ce qu'une simple signature ou un paraphe peuvent révéler sur le caractère et la personnalité.

Après une première partie théorique illustrée de nombreux exemples, les exercices d'entraînement de la deuxième partie vous aideront à mettre en pratique vos connaissances.

90

Ⓑ

Deux millions de Français consultent chaque année une voyante et 12 % reconnaissent lire régulièrement leur horoscope. Que recherchent-ils dans l astrologie ? Peut-être une réponse à l apparente absurdité du monde ou un guide pour résoudre les problèmes quotidiens. Ils voudraient croire en un destin établi par des forces célestes qu ils ne contrôlent pas.

Cependant, la réalité est tout autre : il faut comprendre que notre avenir dépend de nous, et non des étoiles. L auteur de ce livre, un astrophysicien, démontre avec rigueur que l astrologie ne repose sur aucune base scientifique et il met en garde contre les dérives néfastes qu elle entraîne.

222

Ⓒ

Que signifient nos rêves ? Ont-ils un sens ? Leur interprétation peut-elle nous éclairer sur ce que nous sommes ?

À l'écoute de ses patients depuis plus de vingt ans, l'auteur a voulu déchiffrer le langage des symboles afin de mieux analyser leur pouvoir thérapeutique. *Le Dictionnaire des rêves*, en quatre volumes, est le fruit de ce travail monumental. Il analyse cinq cents symboles, classés par ordre alphabétique, qui apparaissent le plus fréquemment dans nos rêves.

Cet ouvrage, d'une rigueur méthodologique unique, est un outil indispensable au thérapeute mais aussi au lecteur non spécialiste désireux de découvrir le sens d'un rêve.

128

Répondez aux questions.

1. Ces trois documents sont :
a. des publicités
b. des extraits de conférences
c. des préfaces de livre

2. Associez les mots de la colonne de gauche à leur définition de la colonne de droite.

- un paraphe
- la rigueur
- mettre en garde
- une dérive
- néfaste
- dire de faire attention
- une signature abrégée
- la logique stricte
- mauvais
- une conséquence incontrôlée

3. Document A
a. À quel public est destiné ce livre ?
b. Comment est-il organisé ?
c. Quel pourrait être son titre ?

4. Document B
a. Quelle aide l'astrologie peut-elle nous apporter ?
b. L'auteur du livre croit-il à l'astrologie ? Pourquoi ?
c. Et vous, croyez-vous à l'astrologie ? Pourquoi ?

5. Document C
a. À quel public est destiné cet ouvrage ?
b. À votre avis, quelle est la profession de l'auteur du livre ?
c. Pensez-vous que les rêves ont un sens ? Justifiez votre réponse.

6. Quelle méthode vous semble la meilleure pour mieux se connaître ? Expliquez.

EXPRESSION ÉCRITE

Vous venez de lire l'un des trois livres. Vous écrivez à l'auteur pour le remercier : grâce à son livre, vous avez progressé dans la connaissance de vous-même.

COMPRÉHENSION ORALE

1. Écoutez et cochez la bonne réponse. Ces deux dialogues sont :
❑ une interview d'un acteur par un journaliste
❑ une conversation pendant le tournage d'un film
❑ un casting (interview pour sélectionner des acteurs)

2. Répondez aux questions.
Dialogue 1
a. Quel genre de film aime Vincent ?
b. Dans quel personnage s'est-il retrouvé ?
c. Quels traits de caractère ont-ils en commun ? d. Combien de temps durera le tournage ? e. Dans combien de temps Vincent saura-t-il s'il a le rôle ?

Dialogue 2
a. Quel rôle Florence veut-elle jouer ? Pourquoi ? b. En quoi le personnage est-il différent de Florence ? c. Si vous étiez acteur, accepteriez-vous de jouer un personnage très différent de vous ? Justifiez votre réponse.

EXPRESSION ORALE

Décrivez la photo. Quelles sont les motivations qui poussent certains à utiliser le piercing et le tatouage pour modifier leur apparence ? Suivez-vous cette mode ou seriez-vous d'accord pour la suivre ?

CENTRE DOCUMENTAIRE FRANCO-BIÉLORUSSE

leçon 1

Lisez.

Mardi 21 mai

Je suis au lit, mais je n'ai pas tout à fait quitté le corps du sommeil, un corps massif, argileux, sans forme. Je ne bouge pas, je garde les yeux clos et j'écoute la rumeur du monde par la fenêtre entrouverte. Dans le lointain, des voitures passent. Quand il pleut, l'air qu'elles déplacent fait le bruit d'une soie que l'on déchire lentement. Un peu plus près, les lambeaux d'une conversation entre deux promeneurs. Le vent brasse les phrases, coupe les mots. Au premier plan, des trilles d'oiseaux, nets, forts, comme si la serpillière de l'air était tordue d'une main ferme et qu'il en sortait ces notes-là, des gouttes de lumière. Cette perception matinale des bruits du monde me donne, depuis la petite enfance, une joie énorme. C'est par elle que je réapprends la grâce d'être vivant. Tout est là, rien ne manque. Je peux me lever dans quelques minutes. Je peux aussi bien rester au lit jusqu'au dernier de mes jours. Rien n'est encore décidé. Pour l'instant, je me contente d'écouter le bruit que fait le monde lorsque je n'y suis pas.

Christian Bobin, *Autoportrait au radiateur*, éd. Gallimard.

Répondez aux questions.

1. **De quel type de texte littéraire s'agit-il ? Justifiez votre réponse.**
2. **Où se situe l'action et à quel moment de la journée ?**
3. **Résumez en une phrase le sujet de ce texte.**
4. **Trouvez dans le texte des mots de même sens :**
   en terre • fermés • un tissu très léger • des morceaux • mélanger • des chants • un chiffon pour laver le sol.
5. **Quels sont précisément « les bruits du monde » dont parle l'auteur ?**
6. **Ne parle-t-il que de bruits ou décrit-il d'autres sensations ? Lesquelles ?**
7. **Avez-vous éprouvé des moments de « joie énorme » d'être vivant(e) ? À quelle occasion ? Racontez. Sinon, décrivez les instants où vous vous sentez bien (aidez-vous des expressions de « Manières de dire », p. 14).**

OBSERVEZ

Norman Rockwell, *Triple Autoportrait*, 1960.

Jean-Michel Alberola, *Autoportrait (rien) sans appareil*, 2000.

1. Lequel de ces autoportraits préférez-vous ? Pourquoi ?

2. Un autoportrait est-il pour vous :

a. une réponse au conseil « Connais-toi toi-même » ?
b. une preuve de vanité ?
c. un désir de se faire une place pour la postérité ?
d. une interrogation existentielle (« Qui suis-je ») ?
e. une tentative de retenir le temps qui passe ?

3. Si on vous demandait de faire votre autoportrait, choisiriez-vous :

a. une photo ? en noir et blanc ? en pied ? juste le visage ? de face ? de profil ?
b. une peinture ? figurative ? abstraite ?
c. une sculpture ? classique ? moderne ? en quel matériau ?
d. un dessin ? une caricature ?

ÉCRIVEZ

Faites en quelques lignes votre autoportrait physique et moral.

leçon 2

DÉCOUVREZ

L'amour des autres

1. **Écoutez.**

A. – Oh là là ! Tous ces fichiers ! Tu en as trop ! Il faut en supprimer ou au moins les ranger dans des dossiers.
– Je n'y arrive pas, je ne sais pas comment faire. Tu me l'as déjà montré, mais je ne m'en souviens plus… Allez, explique-le-moi encore une fois !
– Maman, je suis sûr que tu peux te débrouiller toute seule.
– Non, ne t'en va pas ! J'ai besoin de toi !
– Bon, allons-y ! On recommence… Regarde, ce n'est pas bien difficile… euh… au fait, ta voiture… tu en as besoin ce soir ? Tu me la prêtes ?

B. – Commissaire Duflot, expliquez-nous comment vous avez réussi à faire baisser la criminalité dans votre quartier.
– Par le dialogue. Vous savez, les gens, il faut savoir leur parler, c'est important de passer du temps avec eux pour les comprendre… Bref, il faut s'intéresser à eux. Et puis, ce quartier, j'y habite depuis vingt ans, alors je le connais bien, je m'y sens à l'aise. Je peux vous dire qu'il a bien changé, et en mieux. Et cela, grâce aux associations qui ont fait du bon boulot. Avant, c'était « chacun pour soi », maintenant, les gens se parlent, s'entraident. Il y a une vraie solidarité.

RÉAGISSEZ

1. Imaginez avec un partenaire comment chaque dialogue peut se prolonger. Est-ce que la mère va prêter sa voiture à son fils ? Quelles autres questions le journaliste va-t-il poser au commissaire ?

2. Choisissez un de vos dialogues et jouez-le devant la classe.

2. Répondez aux questions.
a. À quel dessin correspond chaque dialogue ? b. Qui parle à qui ? c. Quel est le problème de la mère ? d. Est-ce que son fils l'aide ? Si oui, comment et pourquoi ? e. Que s'est-il passé dans le quartier du commissaire Duflot ? f. Le commissaire vous semble-t-il sympathique ? Pourquoi ? g. « Chacun pour soi » signifie « La solitude est agréable » ou « On ne doit penser qu'à son propre intérêt » ?

GRAMMAIRE

La double pronominalisation

Il	me, te, nous, vous	le, la, les	*– La lettre, il me l'a envoyée ?* *– Non, mais il va te l'envoyer.*
	le, la, les	lui, leur	*Il le lui dira.*
	m'/t'/lui nous/vous/leur	en	*Il ne m'en a pas parlé.*
	s'	en	*Il s'en moque.*
	s'	y	*Il s'y habitue.*

Attention !
• À l'impératif affirmatif, les pronoms sont après le verbe, mais retrouvent leur place normale à l'impératif négatif.
Envoie-moi l'adresse ! → Envoie-la-moi ! → Ne me l'envoie pas !
Offrez-lui le billet d'avion ! → Offrez-le-lui ! → Ne le lui offrez pas !
Occupe-toi de la réservation ! → Occupe-t'en ! → Ne t'en occupe pas !
Donnez-moi des chocolats ! → Donnez-m'en ! → Ne m'en donnez pas !

• Avec « y » ou « en », à l'impératif, on met un « s » aux verbes du 1er groupe.
Pense aux conséquences ! → Penses-y !
Achète des fleurs ! → Achètes-en !

1. Parlez de vos relations avec vos amis en utilisant les verbes suivants : *téléphoner, inviter, rendre service, ne pas agresser, faire confiance, ne pas critiquer, raconter ses problèmes, aider, offrir des cadeaux.*
Exemple : *Je leur téléphone souvent...*

2. Demandez des précisions.
Exemple : *Je lui ai posé des questions.*
→ Tu lui en as posé beaucoup ?
a. Elle lui a écrit des messages. b. Ils nous ont montré des photos. c. Je t'ai pris des magazines. d. On leur a proposé des solutions. e. Nous lui avons envoyé des cartes postales.

3. Écoutez et répliquez avec l'impératif affirmatif, puis négatif.
Exemple : *Je vais le lui dire. → Oui, dis-le-lui ! Oh puis non ! Ne le lui dis pas.*

COMMUNIQUEZ

1. Les Landry (les parents, la fille de 17 ans et le garçon de 14 ans) passent leurs soirées devant la télévision et ne se parlent presque plus. Quels sujets de conversation ou quelles activités pourraient les aider à communiquer de nouveau ? Avec un partenaire, faites-en une liste.

2. La fille fait appel à un psychologue pour résoudre leurs problèmes de communication. Jouez la scène. Puis changez de rôle.

PRONONCEZ

1. Écoutez et écrivez ce que vous entendez. Réécoutez et indiquez les liaisons.

2. Prononcez et récrivez les phrases correctement.
a. Chte l'dirai pa. b. On tlé za pa donnés ?
c. Ym'le d'mande. d. Voum l'envloppez ?
e. Elle tlé za préparés.

ÉCRIT

DÉCOUVREZ

Lisez.

Immeubles en fête

En 1990, dans le 17e arrondissement, est née l'association « Paris d'amis », qui avait pour objectif de déclarer la guerre à l'indifférence et de réinventer la solidarité de quartier. En 1999, Atanase Périfan, président de cette association, a lancé un nouveau pari : créer une fête des voisins appelée « Immeubles en fête ». Chaque année, cet événement rencontre de plus en plus de succès, elle s'est étendue à toute la France et a même gagné plusieurs villes d'Europe. Véritable fête de proximité, elle permet aux voisins de se retrouver, un soir dans l'année, autour d'un apéritif ou d'un buffet. Quelques tables et chaises au pied d'un immeuble, dans une cour ou sur une place… et que la fête commence !

Au-delà des gestes de convivialité, on assiste souvent à l'expression inattendue d'une citoyenneté active et concrète. En cinq ans d'existence, cette fête a vu quelques belles histoires : ici des parrainages de voisins en difficulté, là des chômeurs qui ont retrouvé du travail, là encore des locataires qui fêtent ensemble les événements heureux de la vie comme les mariages ou les naissances… Le simple fait de se dire bonjour quand on se rencontre dans le hall ou dans l'ascenseur transforme l'ambiance de l'immeuble !

À l'heure où la tendance est celle du repli sur soi, de la peur des autres, où les réseaux de rencontres sont plutôt centrés sur la famille et le travail, les rapports de voisinage ne sont *a priori* qu'un lien mineur. Le voisin est souvent perçu comme un perturbateur, c'est celui qui nous empêche de dormir parce qu'il prend son bain à minuit ou qui gâche tous nos week-ends parce qu'il est bricoleur.

La fête des voisins peut être l'occasion de changer cette image négative et de découvrir que finalement nos voisins sont sympas.

Cette année, « Immeubles en fête » est encore plus attendu car c'est l'année de la fraternité : des centaines de manifestations sont prévues dans l'Hexagone afin de valoriser la convivialité et de promouvoir le bénévolat.

Encore une fois, ce mardi 25 mai, cultivons l'art d'être voisin !

Répondez aux questions.

1. Lisez le titre. De quoi parle le texte, à votre avis ?

2. Quels sont les objectifs de l'association « Paris d'amis » ?

3. Quel est le lien entre « Paris d'amis » et « Immeubles en fête » ?

4. Que peut changer la fête des voisins dans les relations de voisinage ?

5. À quels mots du texte correspondent les définitions ou synonymes suivants ?

a. Le fait de s'entraider b. Un engagement
c. Elle encourage les échanges entre les gens
d. Soutien moral ou matériel apporté à quelqu'un e. Considéré f. Qui dérange.

6. Quels problèmes de voisinage sont évoqués dans le texte ? Imaginez-en trois autres.

7. Complétez chaque phrase avec deux pronoms personnels.

a. Si vous avez un problème avec un voisin, il faut ... / ... parler.
b. Si vous trouvez votre voisine sympathique, dites- ... / ... .
c. Vous ne savez pas comment s'appellent vos voisins ? Alors, n'hésitez pas à ... / ... demander.
d. Vous n'avez pas reçu d'invitation pour « Immeubles en fête », vos voisins ont peut-être oublié de ... / ... envoyer une.
e. Nous avons prêté à notre voisin une chaise mais il ne ... / ... a pas encore rendue.

8. À l'occasion de cette fête, on vous a demandé de préparer un jeu pour aider les participants à mieux se connaître. Imaginez et décrivez.

9. Observez le dessin. Que représente-t-il ? Pourquoi est-il comique ?

ÉCRIVEZ

Vous faites le compte rendu de la fête pour le journal de l'association « Paris d'amis ». Vous donnez la date et vous décrivez le lieu, les personnes présentes, les activités, les commentaires de chacun, l'ambiance générale et vos impressions.

GRAMMAIRE

Les pronoms personnels *en* et *y* dans les expressions idiomatiques

EN	Y
J'en ai pour 5 minutes. = Ça va me prendre 5 minutes.	J'y suis ! = J'ai compris !
Je m'en vais. = Je pars.	On y va. = On part.
Ne t'en fais pas ! = Ne t'inquiète pas !	Ça y est. = C'est fini.
J'en ai marre ! = J'en ai assez !	Tu y es ? = Tu es prête ?
Je n'en reviens pas ! = Je suis très surprise !	Tu dois t'y faire. = Tu dois t'y habituer.
Tu m'en veux ? = Tu es en colère contre moi ?	Il s'y connaît en maths. = Il est bon en maths. ≠ Il n'y connaît rien en maths.
Je m'en moque ! = Ça m'est complètement égal !	Je n'y comprends rien. = Je ne comprends pas du tout.

Complétez avec les expressions idiomatiques du tableau.

– J' ... Ça fait une heure que j'essaie de faire un tableau ! Toi qui ... en informatique, tu peux m'aider ?
– Ne t' ..., c'est très facile ! J' ... une minute. L'informatique, ce n'est pas difficile, mais il faut s' ....
Voilà, ... ! Tu as un beau tableau ! Tu n' ... pas, hein ? Tu vas apprendre très vite. Ne m' ... mais je dois absolument m' ... .

VOCABULAIRE

leçon 2

Les relations avec les autres
sympathiser avec qqn • trouver qqn sympathique/antipathique
s'entendre bien/mal avec qqn
avoir confiance en qqn/se méfier de qqn
pouvoir compter sur qqn • s'entraider
se disputer avec qqn • se brouiller avec qqn • être fâché contre qqn
se réconcilier avec qqn • faire des concessions
faire une gaffe • réparer une gaffe
être sociable/asocial(e) • communicatif (ve)/renfermé(e) • être susceptible • être facile à vivre/difficile à vivre • être chaleureux (se)/froid(e) • avoir bon/mauvais caractère

1. Complétez ce discours que fait une sœur à l'occasion du mariage de son frère. Utilisez les mots de la liste ci-contre.

Mon cher grand frère,
On se connaît depuis 25 ans, on s'est beaucoup aimés mais aussi souvent ... . Tu te moquais de moi et ça marchait car j'étais très ... et j'avais ... . Une fois, on est même restés ... pendant trois mois. On a fini par ... car on était trop malheureux ! Malgré tout, je savais que je ... sur toi. Tu étais bon en maths et moi j'étais toujours première en français, alors, on ... . Quand tu m'as présenté Élodie, on a tout de suite ... . Il faut reconnaître que malgré mon mauvais ... , je me suis toujours ... avec toutes tes anciennes petites amies. Hum, j'ai l'impression d'avoir fait ... . Bref, je vous souhaite à tous deux beaucoup de bonheur. Vive les mariés !

2. De quel type de relations parle-t-on ? Reliez.

C'est...

a. mon copain
b. un fan
c. mon ami
d. mon petit ami
e. mon collègue
f. une connaissance
g. mon fiancé
h. mon associé
i. un adversaire
j. mon partenaire

1. Son bureau est juste à côté du mien.
2. On se marie le mois prochain.
3. Il assiste à tous mes concerts.
4. Au tennis, en double, il joue avec moi.
5. Il est dans la même classe que moi.
6. En cas de problème, je peux compter sur lui.
7. On fait des affaires ensemble.
8. J'ai perdu le match, il est plus fort que moi.
9. On vit ensemble.
10. On s'est vus juste une ou deux fois.

3. Quels sentiments peut-on associer aux relations ci-dessus ? (plusieurs réponses sont possibles)

l'admiration • l'amitié • la confiance • la fidélité • la complicité • l'estime • l'amour • la solidarité • la rivalité • l'indifférence

Exemple : *mon copain (a.5.) → l'amitié, la confiance, la fidélité...*

MANIÈRES DE DIRE

Les petits mots de la conversation familière

• Pour engager la conversation
Tiens, voilà Vincent !/Tiens, te voilà !
Dis donc, Florence, tu sais où est Julien ?
Alors, t'as passé de bonnes vacances ?
Quoi de neuf ?/Qu'est-ce que tu deviens ?

• Pendant la conversation
Figure-toi que...
Devine ce que j'ai fait hier...
Au fait, à propos, ça me rappelle/ça me fait penser que...
Bref !/Peu importe !
Je plaisante/C'est une blague/C'est pas ce que je voulais dire

• Pour finir une conversation
Voilà !
Bon, il faut que j'y aille/Je file/Je te laisse/A plus !

1 **Lisez.**

Familles je vous aime !

La famille reste une valeur sûre pour les Français : 55 % d'entre eux la considèrent, après la santé, comme l'élément le plus important dans la vie. Et pourtant, la famille a beaucoup changé ces dernières décennies. D'un côté, elle s'est réduite : finies les familles nombreuses, deux enfants suffisent… et souvent, un seul parent, célibataire ou divorcé, remplace le couple parental. D'un autre côté, elle s'est agrandie : familles recomposées – conséquence d'un taux de divorces élevé – qui complexifient les arbres généalogiques, ou familles métamorphosées en « tribus », incorporant les amis – des parents et/ou des enfants – comme membres à part entière.

À l'intérieur de ces nouvelles cellules, les relations ont évolué vers une plus grande autonomie de chacun et une éducation plus libérale. Libérale ? Laxiste, diront certains : les juges pour enfants, les assistantes sociales, les policiers dénoncent en effet un abaissement de l'autorité parentale. Et 38 % des 15-34 ans leur donnent raison quand ils déclarent que leurs parents n'ont pas été assez sévères avec eux*.

Et les grands-parents, ont-ils encore un rôle à jouer dans la famille du XXIe siècle ? Plus

que jamais. Ce sont des aides précieuses pour apporter un soutien moral et financier à la famille et garder les petits-enfants. Les mamies et papys du XXIe siècle ont encore beaucoup d'énergie et restent très actifs, du moins jusqu'à 70 ans – âge auquel ils se retrouvent trop souvent seuls. La canicule de l'été 2003, qui a fait en quinze jours 15 000 victimes, a fait prendre conscience aux Français de l'abandon inacceptable dans lequel se trouvaient les personnes âgées et de la nécessité de rétablir le respect et la solidarité envers les « anciens ».

Source : *Francoscopie 2003*.

* Sondage Vivre plus/BVA, mars 2002.

2 **Répondez aux questions.**

a. Qu'est-ce qu'une « famille recomposée » ?

b. Trouvez dans le texte des mots qui signifient : une période de dix ans • rendre plus compliqué • complètement transformées • un groupe ethnique ou social • trop tolérant • une diminution • une forte chaleur.

c. Résumez les changements qui se sont produits dans la famille. Avant, comment était composée la famille et comment fonctionnait-elle ? Et maintenant ?

d. Trouvez dans le texte des équivalents du mot « vieux ».

e. Que s'est-il passé en 2003 ?

f. La famille française, telle qu'elle est décrite dans le texte, est-elle très différente ou ressemble-t-elle beaucoup à une famille typique de votre pays ? Expliquez.

g. Vos parents ont-ils été assez sévères avec vous ? Donnez quelques exemples.

h. Quel est le rôle des personnes âgées dans la société française, d'après ce texte ? Ont-elles le même rôle dans votre pays ?

i. Quels rapports avez-vous avec vos grands-parents ou quels souvenirs vous ont-ils laissés ?

Lisez.

Vivre en harmonie

« Ne parle pas la bouche pleine ! », « Dis merci à la dame ! », « Ne mets pas les coudes sur la table ! », « Ne me coupe pas la parole ! »... Quel enfant n'a pas entendu ces phrases de la bouche de ses parents soucieux de leur transmettre le B.A.-BA du savoir-vivre ? Les principes élémentaires de bonne conduite ne se limitent pas à la manière de se tenir à table, mais s'étendent à tous les domaines de notre vie, à différents degrés : la politesse nous permet de vivre ensemble en harmonie. Or, on peut se demander si elle n'est pas en train de disparaître quand, après une journée fatigante, on se fait bousculer dans le métro ou injurier par un automobiliste, lorsque quelqu'un vous double dans une file d'attente ou vous fait subir sa conversation téléphonique sur son portable.

Pour combattre ces incivilités de plus en plus fréquentes, certains ont décidé de réagir : une compagnie de transports à Lille a par exemple lancé une campagne « Bien vivre ensemble, tous concernés » pour faire réfléchir les agents de transports et les clients sur le manque de courtoisie et les comportements agressifs. En région parisienne, une ligne de bus a créé une émission de radio avec le même objectif. Dans un collège de Brie, la brigade de prévention de la délinquance juvénile anime des ateliers de discussion avec les élèves et les enseignants. Car l'irrespect peut avoir des conséquences dramatiques : injures, violences, racket, etc. Sur la route, elle est souvent à l'origine de graves accidents : on estime qu'un tiers des piétons tués le sont sur un passage protégé !

Au lieu d'instituer une « journée nationale de la politesse »* comme l'a proposé un magazine, ne vaudrait-il pas mieux se rappeler 365 jours par an qu'un sourire ou un mot aimable peuvent rendre la vie tout simplement plus agréable ?

D'après le magazine *Ça m'intéresse*.

* Sondage fait en mars 2003 auprès de 10 725 abonnés d'AOL France : 78 % des personnes interrogées sont pour (*Ça m'intéresse*, mars 2004).

Répondez aux questions.

1. **De quel type de document s'agit-il ?**
2. **Quelle constatation fait l'auteur sur la société actuelle ?**
3. **Partagez-vous son point de vue ? Illustrez votre réponse avec un exemple.**
4. **Faites une liste de tous les actes d'incivilité cités par l'auteur, en indiquant le lieu ou les circonstances dans lesquelles ils se produisent.**
5. **Quels sont ceux que vous considérez les plus graves ? Pourquoi ?**
6. **Que veut montrer l'auteur dans le deuxième paragraphe ?**
7. **Résumez la conclusion.**

EXPRESSION ÉCRITE

Vous écrivez à une étudiante française qui aimerait correspondre avec vous et dont votre professeur vous a donné l'adresse.

- Introduction : motif de la lettre.
- Présentez-vous : âge, goûts, activités.
- Décrivez votre région et ses habitants.
- Demande de réponse et d'information sur votre correspondant.
- Conclusion : formule finale, simple et amicale.

EXPRESSION ORALE

1. **Qui a publié le document ci-contre ?**
2. **À qui s'adresse-t-il ?**
3. **Que propose-t-il ?**
4. **Quelles informations vous semblent importantes ? Pourquoi ?**
5. **Aimeriez-vous faire une des activités proposées ? Laquelle ? Pourquoi ?**

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez puis répondez aux questions.

a. Qui parle à qui dans chaque situation ?
b. Quels sont les différents sujets de conversation ?
c. Pour chaque situation, dites si les personnes ont des relations...
• familiales • amicales • cordiales
d. Pourquoi Mme Solal va-t-elle voir Mme Gassien ?
e. Qu'est-il arrivé au chat de Mme Solal ?
f. Que s'est-il passé entre Jérôme et Constance ? Pourquoi ?
g. Quelle est la conclusion du dialogue C ?

« Belleville insolite » et ses activités en quelques mots...

Le principe

Il s'agit de créer une nouvelle activité visant à faire découvrir, à travers des circuits de visites « insolites » et des événements, un quartier de Paris renommé, peu ou mal connu : le « Grand » Belleville et les quartiers aux alentours (10e, 11e, 19e et 20e arrondissements).

Nos circuits de visites et rallyes de découverte

Les balades conviviales et originales sont créées, animées et mises à jour par les accompagnateurs révélateurs de quartier afin de faire découvrir les différentes facettes de Belleville : lieux insolites, événements et animations, rencontre de gens qui y vivent et y travaillent, par exemple des artisans, commerçants, artistes, associations, anciens habitants, mémoire vivante de ces lieux... Les rallyes pédestres sont construits dans le même esprit. Ils sont proposés à des groupes de plus de 30 personnes.

Le public

Les activités de « Belleville insolite » s'adressent à tous les publics : aux Bellevillois, aux Parisiens, aux touristes français et étrangers, mais aussi aux enfants (activités scolaires/périscolaires), aux associations, aux professionnels du quartier (ilotiers, puéricultrices, postiers...), aux personnes âgées, aux comités d'entreprise, etc.

BELLEVILLE INSOLITE
Association loi 1901 – Siret 429 644 008 00014
Local : 1, rue Robert-Houdin – 75011 PARIS
Téléphone : 01 43 57 49 85-Télécopie : 01 43 57 09 20
E-mail : belleville-insolite@wanadoo.fr
Site : www.belleville-insolite.org

leçon 2

Lisez.

Amitié

Deux amis se rencontrent après une longue absence. Le premier (H1) interroge l'autre (H2) pour comprendre pourquoi celui-ci s'est éloigné de lui.

H1 : Eh bien, je te demande au nom de tout ce que tu prétends que j'ai été pour toi… au nom de ta mère… de nos parents… je t'adjure[1] solennellement, tu ne peux plus reculer… Qu'est-ce qu'il y a eu ? Dis-le… tu me dois ça…

H2, *piteusement* : Je te dis : ce n'est rien qu'on puisse dire… rien qu'il soit permis de parler…

H1 : Allons, vas-y…

H2 : Eh bien, c'est juste des mots.

H1 : Des mots entre nous ? Ne me dis pas qu'on a eu des mots… ce n'est pas possible… et je m'en serais souvenu…

H2 : Non, pas des mots comme ça… d'autres mots… pas ceux qu'on dit qu'on les a « eus »… Des mots qu'on n'a pas « eus », justement… on ne sait pas comment ils vous viennent…

H1 : Lesquels ? Quels mots ? Tu me fais languir[2]… Tu me taquines…

H2 : Mais non, je ne te taquine pas… Mais si je te les dis…

H1 : Alors ? Qu'est-ce qui se passera ? Tu me dis que ce n'est rien…

H2 : Mais justement, ce n'est rien… Et c'est à cause de ce rien…

H1 : Ah, on y arrive… C'est à cause de ce rien que tu t'es éloigné ? Que tu as voulu rompre avec moi ?

H2 *soupire* : Oui… c'est à cause de ça… Tu ne comprendras jamais… Personne, du reste, ne pourra comprendre…

H1 : Essaie toujours… je ne suis pas si obtus[3]…

H2 : Oh si, pour ça, tu l'es. Vous l'êtes tous, du reste.

H1 : Alors, chiche[4]… on verra…

H2 : Eh bien… tu m'as dit il y a quelque temps… tu m'as dit… quand je me suis vanté de je ne sais plus quoi… de je ne sais plus quel succès… oui… dérisoire[5]… quand je t'en ai parlé… tu m'as dit : « C'est bien… ça… »

H1 : Répète-le, je t'en prie… j'ai dû mal entendre.

H2, *prenant courage* : Tu m'as dit : « C'est bien… ça… » Juste avec ce suspens… cet accent…

H1 : Ce n'est pas vrai. Ça ne peut pas être ça… ce n'est pas possible…

H2 : Tu vois, je te l'avais bien dit… à quoi bon ?

H1 : Non, mais vraiment, ce n'est pas une plaisanterie ? Tu parles sérieusement ?

H2 : Oui. Très. Très sérieusement.

H1 : Écoute, dis-moi si je rêve… si je me trompe… tu m'aurais fait part d'une réussite… quelle réussite d'ailleurs…

H2 : Oh peu importe… une réussite quelconque…

H1 : Et alors je t'aurais dit : « C'est bien, ça ? »

H2 *soupire* : Pas tout à fait ainsi… il y avait entre « c'est bien » et « ça » un intervalle plus grand : « C'est biiien… ça… » Un accent mis sur « bien »… un étirement : « biiien… » et un suspens avant que « ça » arrive… ce n'est pas sans importance.

H1 : Et ça… oui, c'est le cas de le dire… ce « ça » précédé d'un suspens t'a poussé à rompre…

H2 : Oh… à rompre… non, je n'ai pas rompu… enfin pas pour de bon… juste un peu d'éloignement.

Nathalie Sarraute, *Pour un oui ou pour un non*, éd. Gallimard.

1. Je te demande avec insistance, je te supplie. – **2.** Faire languir : faire attendre quelqu'un. – **3.** Qui a du mal à comprendre, un peu bête. – **4.** Mot qu'on dit quand on lance ou qu'on relève un défi. – **5.** Sans importance.

Répondez aux questions.

1. Trouvez-vous qu'il y a beaucoup de tension dans cette scène ? Si oui, pourquoi ?

2. Observez la ponctuation : que remarquez-vous ? Quel effet produit cette ponctuation ?

3. Trouvez des mots ou expressions qui signifient :
s'amuser à énerver quelqu'un • se séparer • ça ne sert à rien • parler de soi en exagérant ses mérites • ce n'est pas important • n'importe quelle • pour de vrai.

4. « Avoir des mots » signifie :
❑ parler beaucoup ❑ s'expliquer
❑ se disputer

5. Pensez-vous que H2 « taquine » son ami ?

6. Finissez la phrase de H2 : « Mais si je te les dis... »

7. Relevez dans le texte les paroles de H1 :
– qui montrent son incompréhension ;
– qui encouragent son ami à parler.

8. Si vous étiez H1, agiriez-vous comme lui ou différemment ? Pourquoi ?

9. Pourquoi la remarque de H1 a-t-elle fâché H2, à votre avis ?

10. Pensez-vous que les deux amis vont se réconcilier ? Pourquoi ?

11. Vous disputez-vous et vous réconciliez-vous facilement avec vos amis ? Racontez et décrivez comment vous réagissez dans les situations conflictuelles.

OBSERVEZ

1. Décrivez la scène du tableau.

2. À votre avis, quelles relations ont les personnages entre eux ?

3. Comment le peintre a-t-il su donner vie au tableau ?

4. Quelle impression générale se dégage de ce tableau ?

5. Aimez-vous ce tableau ? Pourquoi ?

Pierre-Auguste Renoir, *Le Déjeuner des canotiers*, 1879.

leçon 3

DÉCOUVREZ

L'amour avec un grand « A »

1. Écoutez.

Dans une station de radio.

– Nous avons en ligne Ariane, une jeune auditrice du Plessis-Robinson. Bonsoir, Ariane !

– Bonsoir, Macha ! Je suis contente de pouvoir enfin vous parler. Je vous écoute presque tous les soirs.

– Merci, Ariane ! Alors, explique-nous ton problème.

– Ben voilà... Je suis très amoureuse d'un garçon que j'ai rencontré il y a trois mois. Le problème, c'est qu'il retourne dans son pays parce qu'il a fini ses études et qu'il a une proposition de travail... et il aimerait que je le suive.

– Tes parents sont au courant ?

– Ben, non, j'ai peur qu'ils réagissent mal, alors je ne leur en ai pas encore parlé.

– Il faudrait que tu le fasses... Tu ne peux pas partir sans que tes parents le sachent !

– Oui, je sais... Mais c'est aussi que je ne suis pas sûre de vouloir partir. Enfin... je partirais bien mais à condition que je puisse continuer mes études. Je ne veux pas me retrouver au Portugal loin de mes amis, de ma famille.

– Tu as raison, il vaut mieux que tu réfléchisses, avant de prendre une décision.

– Oui, mais il ne comprend pas que je ne sois pas enthousiaste et il croit que je ne l'aime plus...

– Ce serait bien que tu te renseignes pour savoir s'il est possible de continuer tes études au Portugal. C'est important que tu lui montres que tu es prête à le suivre, mais pas à n'importe quel prix. Je suis sûre qu'il finira par comprendre. Aie confiance !

RÉAGISSEZ

1. Auriez-vous donné les mêmes conseils à Ariane ? Dites pourquoi.

2. Avez-vous déjà participé à une émission de ce genre ou en avez-vous déjà écouté ? Laquelle ? Qu'en pensez-vous ?

2. Vrai ou faux ?

a. L'émission de Macha est hebdomadaire.
b. Ariane est amoureuse d'un garçon qui ne l'aime pas.
c. Son copain va commencer un nouveau travail.
d. Ariane n'a pas fini ses études.

3. Répondez aux questions.

a. Pour quelle raison Ariane téléphone-t-elle à Macha ? b. Pourquoi n'a-t-elle pas parlé à ses parents de son problème ? c. À quelles conditions accepterait-elle de suivre son copain ? d. Pourquoi Ariane et son copain se disputent-ils ? e. Quels conseils Macha donne-t-elle à Ariane ?

GRAMMAIRE

Le subjonctif

Emploi :

Après les verbes ou expressions de volonté, souhait, nécessité	*Il **veut que** je vienne le voir.* *Il **faut que** vous lisiez cet article.*
Pour exprimer les sentiments (regret, joie, surprise, peur, doute, etc.)	*Ça m'**étonne qu'**il ne soit pas encore là.* *Je **suis contente que** tu puisses faire ce voyage.*
Pour exprimer un jugement	*C'**est normal que** tu sois fatigué, tu travailles trop.*
Après certaines conjonctions	avant que, jusqu'à ce que, pour que, bien que, sans que, à condition que, à moins que… *Il s'est fâché **sans que** je sache pourquoi.*

- Si le sujet des deux verbes est le même, le deuxième verbe est à l'infinitif : *Je suis content de te **voir**.*
- Après les verbes *penser, croire, trouver*, on trouve l'indicatif à la forme affirmative et le subjonctif aux formes négative et interrogative. *Je pense que c'**est** une bonne idée. / Je ne pense pas que ce **soit** une bonne idée.*
- Le verbe *espérer* est suivi de l'indicatif : *J'espère que vous **comprendrez**.*

1. Écoutez et transformez.

Exemple : *Tu dois être patient.* → *J'aimerais que tu sois patient.*

2. En utilisant des verbes de sentiment, d'opinion, de souhait, trouvez un début aux phrases suivantes.

Exemple : *On s'entend bien.* → *C'est normal qu'on s'entende bien.*

a. Elle est susceptible. b. On se dispute souvent. c. Il sort avec ses copains. d. Il a les mêmes goûts que moi. e. Je la connais bien.

3. Complétez avec les conjonctions du tableau.

a. … tu partes, j'aimerais te poser une question. b. … on soit très différents, on s'entend bien. c. Ils sont restés dehors … il fasse nuit. d. On pourrait sortir … tu veuilles rester à la maison. e. Nos parents nous ont prêté de l'argent … nous puissions acheter une voiture. f. … il la connaisse depuis longtemps, elle le surprend toujours.

COMMUNIQUEZ

Avec un partenaire, imaginez un endroit idéal pour une première rencontre avec une personne qui vous attire. Pensez-vous que ce soit mieux de se rencontrer dans la nature ? dans une ville ? dans un lieu animé ou calme ? Comment faut-il s'habiller ? De quoi faut-il parler ? (Utilisez des expressions telles que « j'aimerais que… je pense/je ne pense pas que… c'est possible que », etc.) Puis changez de partenaire et comparez vos idées.

PRONONCEZ

1. Notez si vous entendez les sons [ɛj], [waj], [ɥij].

2. Prononcez.

a. sois / soyons b. paie / payez c. loi / loyer d. aie / ayez e. ennui / ennuyer f. vois / voyons g. bruit / bruyant h. appuie / appuyez.

ÉCRIT

DÉCOUVREZ

Lisez.

Avis aux participants

n° 1 : Votre tenue vestimentaire

Il n'y a pas de tenue vestimentaire type pour les rencontres express. Il faut avant tout que vous vous sentiez à l'aise. Mais n'oubliez pas que la première chose que voient les personnes en face de vous, avant même de discuter, est votre présentation. Il n'est pas nécessaire que vous vous mettiez sur votre trente et un, mais une tenue correcte est exigée.

n° 2 : Déterminez vos objectifs

Qu'attendez-vous de ces rencontres ? Avoir le coup de foudre ?
Élargir votre cercle d'ami(e)s pour faire des sorties ? Rencontrer l'homme ou la femme de votre vie ou simplement avoir une aventure ? Il est primordial qu'avant de venir, vous ayez réfléchi au but que vous vous êtes fixé car il va déterminer votre comportement.

n° 3 : Soyez vous-même

Vous allez avoir 10 minutes pour séduire, 10 minutes pour lui donner envie de vous revoir, 10 minutes pour montrer le meilleur de vous-même. Il est important que vous soyez naturel(le). Il serait dommage qu'une personne ait été charmée par votre personnage et qu'elle soit déçue plus tard lorsqu'elle vous revoit. Il vaut mieux que vous preniez le risque de déplaire plutôt que de séduire par un rôle que vous n'arriverez pas à tenir par la suite !

n° 4 Évitez les blancs !

Vous devez éviter les grands silences, « l'ange qui passe » ! Le mieux est que vous ayez préparé à l'avance vos premières questions « ouvertes » (auxquelles on ne peut répondre ni par « oui » ni par « non ») pour lancer la conversation. Il est aussi important que vous soyez à l'écoute des réactions de votre partenaire. Laissez aussi une place à l'imprévu.

n° 5 N'ayez pas peur du silence !

Bien qu'il faille l'éviter (voir n° 4), il peut parfois traduire votre émotion en face de votre interlocuteur (ou vice versa), créer un climat de confiance ou un début de complicité. Le non-dit, les regards, les expressions, les gestes sont aussi une manière de communiquer.

n° 6 Prenez des notes

Détail pratique : il est recommandé de vous munir d'un stylo. En effet, comme les interviews se succèdent rapidement, on peut assez rapidement oublier les détails d'une personne avec qui on a parlé vingt minutes avant. Nous vous recommandons de noter quelques signes distinctifs concernant les différents partenaires interviewés afin que vous puissiez vous rappeler en fin de séance ceux que vous désirez revoir.

n° 7 Patientez

Le lendemain, vous recevrez les coordonnées des participants qui souhaitent vous revoir et que vous désirez, vous aussi, contacter. Prenez le temps de préparer votre rencontre au restaurant, au cinéma, à une soirée entre amis, au concert, ou même chez vous... À vous de jouer !

Répondez aux questions.

1. **De quel type de document s'agit-il ?**
   ❑ une publicité ❑ un règlement ❑ des conseils
2. **À quoi participent les personnes à qui ce papier est destiné ?**
3. **Quelles activités font-elles pendant ces séances ?**
   ❑ danser ❑ parler ❑ boire ❑ chanter
   ❑ regarder un spectacle ❑ écrire
4. **Que recherchent ces personnes ?**
5. **Trouvez des mots ou expressions qui signifient :**
   a. une manière de s'habiller
   b. s'habiller très chic
   c. tomber amoureux immédiatement
   d. l'adresse et le numéro de téléphone
6. **Soulignez les mots qui décrivent la communication non verbale.**
7. **Quels paragraphes semblent apparemment en contradiction ? Pourquoi ? Sont-ils vraiment en contradiction ?**
8. **Expliquez la particularité de ces rencontres, les avantages et les inconvénients.**
9. **Faut-il se préparer avant d'y aller ? Si oui, pourquoi et comment ?**
10. **Aimeriez-vous participer à une de ces séances ? Pourquoi ?**
11. **Y a-t-il, d'après vous, des lieux où on a plus de chance de tomber amoureux(euse) ? Pourquoi ?**
12. **Soulignez dans le texte les expressions suivies du subjonctif et entourez les subjonctifs.**

ÉCRIVEZ

Faites le portrait de l'homme idéal ou de la femme idéale. Utilisez des expressions telles que :
j'aimerais / je voudrais que... ce serait bien que... il faudrait que... c'est important / indispensable que... il vaudrait mieux que...

GRAMMAIRE

Le subjonctif passé et l'infinitif passé

• On **forme** le subjonctif passé avec le passé composé dont les auxiliaires « être » ou « avoir » sont au subjonctif.

Tu n'as pas gagné. → *C'est dommage que tu n'**aies** pas **gagné**.*
Il est parti. → *C'est triste qu'il **soit parti**.*
Je me suis réveillé(e) tôt. → *C'est bien que **je me sois réveillé(e)** tôt.*

• On **utilise** le subjonctif passé quand l'action est passée par rapport au premier verbe.

Comparez : *Je suis contente qu'elle vienne.* (Elle va venir bientôt.)
*Je suis contente qu'elle **soit venue**.* (Elle est déjà venue.)

• Si le sujet des deux verbes est le même, on emploie l'infinitif passé.

Nous sommes venus. → *Nous sommes heureux d'**être venus**.*
Ils se sont trompés. → *Ils ont peur de **s'être trompés**.*
On n'est pas allés là-bas → *On regrette de **ne pas être allés** là-bas.*

Reliez les phrases comme dans l'exemple.

Exemple : *Il a rencontré l'âme sœur. C'est super !*
→ *C'est super qu'il ait rencontré l'âme sœur !*

a. Ils se sont séparés. C'est triste !
b. Tu ne lui as pas téléphoné ? Cela m'étonne.
c. Vous vous êtes enfin réconciliés. Je suis heureuse.
d. Ils sont partis en voyage de noces. Je ne crois pas.
e. Elle n'est pas encore revenue. C'est bizarre.
f. On s'est trompé de date. Ce n'est pas de chance !
g. Nous avons pu assister à la cérémonie. C'est bien.

VOCABULAIRE

leçon 3

1. Aimer..un peu ? beaucoup ? passionnément ? à la folie ? Classez ces expressions par ordre croissant d'intensité.

a. je l'aime bien b. je l'adore c. il me plaît d. je l'aime e. je suis folle de lui f. je le trouve sympa.

2. Racontez l'histoire d'un couple, au passé, en utilisant les verbes proposés, dans l'ordre qui vous semble logique.

a. tomber amoureux b. bien s'entendre c. divorcer d. se séparer e. se marier f. tromper g. être attiré(e) par h. faire des scènes i. se fiancer j. être fous l'un de l'autre k. avoir une liaison l. se rencontrer m. se disputer.

3. Ce dialogue est en français familier et argotique. Récrivez-le en bon français, en remplaçant les mots soulignés par des expressions suivantes :

être amoureux(euse) - aborder/draguer - se faire rejeter - copine (2 fois) - avoir rendez-vous - quitter - s'embrasser - plaire (à) - être fou (de).

– T' as un sandwich en ce moment ?
– Non, mais il y a une semaine, je me suis branché une fille en boîte et je croyais avoir un ticket avec elle. Hier j'avais rencard, on a un peu flirté, on s'est fait des smacks, mais en essayant d'aller un peu plus loin, je me suis pris un râteau... Et toi, t'es toujours morgane de ta meuf ?
– Oui, toujours raide dingue... Mais elle m'a largué.

MANIÈRES DE DIRE

Les doux mots d'amour

mon ange • ma caille • ma douce • mon chat • mon bijou • mon chou • mon bébé • mon cœur • mon trésor • mon lapin • ma biche • mon chéri / ma chérie • ma puce • ma belle.

a. Classez ces mots doux en catégories : animaux • plantes • objets • autres.

b. Relevez les mots qui évoquent : la douceur • la richesse • les sentiments.

c. Lequel de ces mots doux vous semble le plus ridicule ? le plus mignon ? Pourquoi ?

d. Lesquels de ces mots sont utilisés dans votre langue pour appeler l'être aimé ?

e. Quels autres mots sont utilisés dans votre langue ? Traduisez-les en français.

f. Que signifient les expressions suivantes :
1. Ils ont eu le coup de foudre.
2. Il a trouvé l'âme sœur.
3. Ils vivent d'amour et d'eau fraîche.
4. Elle n'a d'yeux que pour lui.
5. L'amour est aveugle.

1 **Lisez.**

Paris romantique

Les musées

La statue de Chopin vous attend au musée de la Vie romantique, dans le 9e arrondissement, mais aussi George Sand, Delacroix, Liszt et Lamartine. Au musée Rodin, découvrez *Le Baiser* et d'autres sculptures romantiques, *Adam et Ève, Paolo et Francesca, L'Éternel Printemps*. Finissez la visite par le bronze mythique de *Roméo et Juliette*. Un petit tour dans le jardin où vous aurez l'impression d'être à la campagne, à deux pas des Invalides !

Les places

Avec ses arcades, son architecture de brique et de pierre, la place des Vosges est l'une des plus romantiques de Paris. Reposez-vous quelques instants dans son square avant de visiter la maison de Victor Hugo, qui a vécu sur cette place de 1832 à 1848.

Vous apprécierez le calme de la minuscule place de Fürstenberg au cœur de Saint-Germain-des-Prés, loin des voitures et des touristes qui préfèrent s'attabler au célèbre café Les Deux Magots sur le boulevard Saint-Germain.

Au bout de l'île de la Cité, asseyez-vous sur l'un des petits bancs de pierre de la place Dauphine, sous les marronniers magnifiques, et récitez à l'élu(e) de votre cœur quelques vers de Prévert chantés par Yves Montand qui a habité ici avec Simone Signoret. « C'est une chanson qui nous ressemble, Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais… »

La Seine et ses ponts

Évitez les bateaux-mouches trop touristiques et embarquez au pied du musée d'Orsay sur les vaporettos parisiens, les Batobus. Pensez à faire un vœu sous le pont Marie, comme le veut la légende. Connu des amoureux du monde entier, le pont des Arts relie le Louvre à l'Institut de France qui abrite l'Académie française. Venez admirer le coucher de soleil avec votre bien-aimé(e) sur ce pont de bois piétonnier.

2 **Répondez aux questions.**

a. Où ce couple d'amoureux a-t-il pu faire ces commentaires ?
   1. Alors, qu'est-ce que tu as fait comme vœu ?
   2. On n'a pas l'impression d'être sur une île.
   3. Tu as lu *Les Misérables* ?
   4. Que peut-il bien jouer ? Une polonaise ? une ballade ? une étude ?
   5. Pour moi, c'est l'image de l'amour.
   6. Qu'est-ce qu'ils font, les académiciens ?

b. Dans votre pays, quels sont, selon vous, les lieux les plus romantiques ? Pourquoi ?

c. Quel endroit dans le monde choisiriez-vous pour partir en voyage de noces ?

Lisez.

L'amour des bêtes

Pour Jean-Pierre Digard, anthropologue directeur de recherche au CNRS, les Occidentaux aiment trop leurs animaux. Parler à un animal comme s'il pouvait vous répondre est naturel, mais le considérer comme un membre de la famille avec les mêmes droits et parfois le faire passer avant l'homme est révélateur d'un malaise. Nous avons tous entendu des petites phrases telles que : « C'est moins encombrant qu'un enfant », ou « J'ai mes chiens, que voulez-vous que je fasse d'un mari ? », ou encore « Plus je connais les hommes, plus j'aime les bêtes ». Tous, nous avons connu des maîtres comme ce retraité qui dort avec son chien et qui passe plus de temps avec lui qu'avec sa femme. Savez-vous qu'il existe même des chirurgiens esthétiques pour nos amis à quatre pattes, des psys* pour chiens dépressifs, des cours de yoga pour toutous stressés ?

Quelles peuvent être les raisons de ce trop-plein d'affection ? D'après Jean-Pierre Digard, traiter aussi bien nos animaux domestiques serait une façon de déculpabiliser vis-à-vis des animaux de ferme élevés dans un but utilitaire. Une autre explication plus souvent avancée est que les animaux nous renvoient une image positive de nous-mêmes : grâce à eux, nous pouvons nous sentir supérieurs et indispensables. Mais, dans la majorité des cas, cet amour excessif est l'expression d'un manque affectif, d'un besoin de combler un sentiment de solitude. Pour le bien de tous, laissons nos animaux de compagnie à leur place et aimons-les comme des animaux, ni plus ni moins.

* Des psychologues.

Répondez aux questions.

1. **Quel est le problème évoqué dans ce texte ?**
2. **Cherchez dans le texte un mot familier qui désigne un chien.**
3. **Trouvez des mots qui signifient :**
   a. qui montre **b.** qui prend de la place **c.** propriétaire d'un animal **d.** faire disparaître le sentiment de faute **e.** nécessaire.
4. **Un anthropologue est quelqu'un qui étudie :**
   - ❑ le comportement des animaux
   - ❑ le comportement des êtres humains
   - ❑ les vieilles pierres
5. **Quels passages du texte montrent que les animaux sont parfois traités comme des hommes ?**
6. **Quelles raisons poussent certains propriétaires d'animaux à leur donner une place trop importante ?**
7. **À votre avis, la compagnie d'un animal peut-elle remplacer celle d'un être humain ?**
8. **Avez-vous un animal de compagnie ? Si oui, quelles sont vos relations avec lui ? Si non, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?**

EXPRESSION ÉCRITE

Vous écrivez au ministre de la Recherche pour protester contre l'utilisation des animaux dans les laboratoires de recherche, ou à une association de défense des animaux pour les féliciter de leur action. Utilisez des expressions de sentiments (voir le tableau de grammaire p. 31).

COMPRÉHENSION ORALE

1. **Écoutez et associez les messages aux adjectifs qualificatifs.**
   hédoniste : ...
   déçu(e) : ...
   prudent(e) : ...
   dragueur(-euse) : ...
   amoureux(-se) : ...

2. **Réécoutez les déclarations. Lequel de ces jeunes aurait pu dire les phrases suivantes :**
   a. Le secret de l'amour ? Ne pas toujours être ensemble. ...
   b. La vie est courte. ...
   c. Je vois la vie en rose. ...
   d. Après le rêve, le réveil est difficile. ...
   e. Loin des yeux, loin du cœur ! ...

EXPRESSION ORALE

a. D'où sont extraites ces photos ?
b. Qu'apprenez-vous sur les personnages ?
c. Trouvez-vous que les photos et les dialogues soient en accord ? Pourquoi ?
d. Imaginez la suite.

leçon 3

Lisez ces deux poèmes qui parlent d'amour, l'un écrit au XVIe siècle, l'autre au XXe siècle.

Madrigal[1]

Si c'est aimer, Madame, et de jour et de nuit
Rêver, songer, penser le moyen de vous plaire,
Oublier toute chose, et ne vouloir rien faire
Qu'adorer et servir la beauté qui ne suit ;

Si c'est aimer de suivre un bonheur qui me fuit,
De me perdre moi-même, et d'être solitaire,
Souffrir beaucoup de mal, beaucoup craindre, et me taire
Pleurer, crier merci, et m'en voir éconduit[2] ;

Si c'est aimer de vivre en vous plus qu'en moi-même,
Cacher d'un front joyeux une langueur extrême[3],
Sentir au fond de l'âme un combat inégal,
Chaud, froid, comme la fièvre amoureuse me traite ;

Honteux, parlant à vous, de confesser mon mal !
Si cela c'est aimer, furieux[4] je vous aime ;
Je vous aime, et sais bien que mon mal est fatal ;
Le cœur le dit assez, mais la langue est muette.

Ronsard, *Sonnets à Hélène*.

1. Court poème d'amour. – **2.** Qu'on me rejette à cause de cela. – **3.** Une grande souffrance. – **4.** Comme un fou.

Bon voisinage

Elle habitait le fin fond de la Chine,
Lui, un jardin, clos de murs, d'Argentine,
Mais l'amour pur rapproche tant les êtres
Que la voyant un jour à sa fenêtre
Il lui lança une rose en sa fleur
Et malgré tant de distance à la ronde
Elle la prit et la mit sur son cœur
Pour bien montrer à la face du monde
Que les absents ne sont pas dans leur tort,
Que les lointains leur donnent de l'essor*
Je fus chargé de constater la chose
Et vous souhaite une rose aussi rose,
Fleur d'un amour toujours se rapprochant,
Sans se mouiller il franchit l'océan.

Jules Supervielle, *Oublieuse Mémoire*.

* Du dynamisme, de l'élan.

Répondez aux questions.

1. **Lequel est le poème ancien, lequel est le moderne ? Comment le savez-vous ?**

2. **Ces poèmes traitent-ils de l'amour sous un angle très différent ? Expliquez.**

3. **Dans le premier poème, que signifie :**
   a. « mon mal est fatal » ?
   b. « la langue est muette » ?

4. **Si ce poème était écrit aujourd'hui, serait-il écrit différemment ? Comment ?**

5. **Quelle est l'idée principale du second poème ?**

6. **Trouvez dans ce poème des équivalents de :**
   a. dans un lieu qui est loin de tout
   b. fermé
   c. autour.

7. **Connaissez-vous l'expression « Les absents ont toujours tort » ? Que pensez-vous qu'elle signifie ?**

8. **Lequel de ces deux poèmes préférez-vous ? Pourquoi ?**

9. **Pensez-vous que les relations entre les hommes et les femmes aient beaucoup changé au cours des siècles ? Donnez des exemples.**

OBSERVEZ

Marc Chagall,
Les Mariés de la tour Eiffel, 1938.

1. **Décrivez ce tableau.**

2. **Qu'est-ce qui vous semble insolite ?**

3. **Quelle palette de couleurs l'artiste a-t-il utilisée ?**

4. **Essayez de donner une interprétation de la valeur symbolique des animaux et des objets.**

5. **Quelle impression se dégage de ce tableau ?**

Poser des questions

***Qu'est-ce qu'**elle aimerait avoir ? **Que** demande-t-elle ? **Qu'est-ce qui** lui plaît ?* ***Qu'est-ce qu'**il a **comme** voiture ? **À quoi** ça sert ? **En quoi** est-ce ? **De quoi** parlez-vous ?* ***Par quoi** commence-t-on ?* ***Quel** jour sommes-nous ? De ces deux modèles, **lequel** préfères-tu ?*
***Qui** est-ce ? **À qui** pense-t-elle ? **De qui** parlez-vous ? **Chez qui** dînez-vous ?* ***Avec qui** pars-tu ? **Pour qui** est ce cadeau ? **À côté de qui** étais-tu ?*
***Depuis combien de temps** a-t-il ce projet ? **Dans combien de temps** arrivera-t-il ?* ***Combien de temps** reste-t-il ? **En combien de temps** compte-t-il écrire ce livre ? **Quand** repartira-t-il ?*
***Comment** prononcez-vous ce mot ? **Où** avez-vous appris le français ? **D'où** venez-vous ?* ***Pourquoi** me posez-vous ces questions ?*

• Attention aux modifications quand on passe au style indirect :

***Est-ce que** tu es d'accord ? / Es-tu d'accord ? → Je dois savoir **si** tu es d'accord.*
***Qu'est-ce que** tu veux ? / Que veux-tu ? → Je ne comprends pas **ce que** tu veux.*
***Qu'est-ce qui** est le plus grave pour toi ? → Je te demande **ce qui** est le plus grave.*
***De quoi** avez-vous peur ? → Je voudrais savoir **ce dont / de quoi** vous avez peur.*

1. En vous aidant du tableau ci-dessus, trouvez les questions qui correspondent aux réponses suivantes.

a. Un an.
b. C'est le directeur.
c. Celui-là.
d. Depuis longtemps.
e. À sa fille.
f. À rien.
g. « Pneu ».
h. De rien.
i. Chez Claudia.
j. Lundi.
k. À Stockholm.

2. Reformulez les questions en utilisant l'inversion sujet-verbe.

Exemple : *Est-ce que tu as le temps ? → As-tu le temps ?*

a. Où est-ce que tu vas dormir ?
b. Qu'est-ce qu'elle a dit ?
c. Qui est-ce qui a pris la décision ?
d. Laquelle est-ce que tu as choisie ?
e. Comment est-ce que je peux le joindre ?
f. Depuis quand est-ce qu'il va à ces cours de théâtre ?
g. Est-ce qu'il y a quelque chose à ajouter ?

3. Complétez au style indirect.

Exemple : *Qu'est-ce que tu as fait là-bas ? → Je te demande ce que tu as fait là-bas.*

a. De quoi est-ce qu'ils se moquent ? Je ne sais pas ...
b. Que désirez-vous voir ? Dis-moi ...
c. Qu'est-ce qui te fait rêver ? On voudrait savoir ...
d. De quoi ont-ils discuté ? J'ignore totalement ...
e. Qu'est-ce qui vous a choqué ? On ne comprend pas ...
f. De quoi es-tu fier ? Explique ...

La double pronominalisation

On	le	lui	a dit.	Vous	me	l'	avez demandé.
Tu	la	leur	as offerte.	Elle	te	la	donnera.
Vous	les	leur	avez promis.	Ils	vous	les	enverront.
				Tu	nous	le	prêteras ?
On va le lui dire.				*Vous pouvez me le donner ?*			
Dis-le-lui ! / Ne le lui dis pas !				*Donnez-le-moi ! / Ne me le donnez pas !*			
Je	lui	en	ai parlé.	Je	m'	y	suis habitué.
Nous	leur	en	avons offert.	Tu	t'	y	plais ?
Il	m'	en	faut trois.	Elle	s'	y	attache.
Elle	t'	en	achètera.	Vous	vous	y	êtes habitué ?
Nous	nous	y	intéressons.	Ils	s'	y	intéressent.
Ils	nous	en	donneront.				
Je	vous	en	achèterai.				
On	s'	en	est occupé.				
Je vais m'en occuper.				*On devrait s'y intéresser.*			
Occupe-t'en ! / Ne t'en occupe pas !							

4. Complétez avec « y » ou « en ».

a. Nous nous ... moquons complètement.
b. Petit à petit, je m'... suis habituée.
c. Elle n'... connaissait rien.
d. Ne t'... fais pas ! Ce n'est pas grave !
e. Reste ! Ne t'... va pas !
f. Ça ... est ! C'est fini.
g. Ne sois pas impatient ! Nous ... avons seulement pour trois minutes.

5. Répondez à la forme affirmative en utilisant des pronoms personnels.

Exemple : – *A-t-elle offert un cadeau à son copain ? – Oui, elle lui en a offert un.*

a. Ont-ils envoyé une invitation à Aurélia ?
b. A-t-elle expliqué le problème à sa mère ?
c. Avez-vous laissé vos clés au gardien ?
d. A-t-il présenté sa copine à ses parents ?
e. Est-ce que tu t'intéresses à la politique ?
f. Il nous montrera les photos ?
g. Il s'adapte à son nouveau travail ?

6. Dites le contraire.

a. Explique-le-lui.
b. Occupez-vous-en !
c. Ne le leur envoie pas.
d. Penses-y !
e. Dis-le-lui !
f. N'en parlez pas !
g. Ne me l'achète pas !
h. Apporte-le-nous !

Le subjonctif

Après les verbes ou expressions de volonté, de souhait, de nécessité Exception : *espérer*	*J'aimerais bien qu'elle soit là.* *Il faudrait que tu m'aides.* *On souhaiterait qu'il y ait plus de monde.* *J'espère qu'il comprendra.*
Après des verbes ou expressions de sentiments, regret, joie, surprise, tristesse, peur, doute	*Dommage qu'ils soient partis !* *On est tristes que tu ne puisses pas venir.* *Tu es contente qu'il ait accepté ?* *Je doute qu'ils aient le temps.*
Après des verbes ou expressions de jugement. Exceptions : *croire, penser, trouver* à la forme affirmative.	*Ce serait bien qu'il fasse ses excuses.* *Il vaut mieux qu'il s'en aille maintenant.* *C'est merveilleux qu'il ait réussi !* *Il pense que c'est mieux comme ça.*
Après certaines conjonctions : *avant que, jusqu'à ce que, pour que, bien que, sans que, à condition que, à moins que…*	*Tout doit être prêt avant qu'ils reviennent.* *Je te le répéterai jusqu'à ce que tu le fasses.* *Je te permets de sortir à condition que tu sois rentré à minuit.*

• Si les deux verbes ont le même sujet, on met l'infinitif à la place du subjonctif :
– l'infinitif présent : *Nous voudrions le savoir.* / *Nous voudrions qu'elle le sache.*
– l'infinitif passé : *Elle regrette de ne pas y être allée.* / *Elle regrette que tu n'y sois pas allé.*

7. Dites le contraire en utilisant la forme négative.

Exemple : *Je crois qu'il a raison.* → *Je ne crois pas qu'il ait raison.*

a. Elle trouve que c'est joli. b. Ils pensent qu'il fera beau.
c. Je suis sûre que nous serons nombreux. d. Nous croyons qu'elle a la capacité de le faire.
e. Je crois qu'il va en Égypte. f. Nous pensons qu'il a lu cela dans ce magazine.
g. Elle croit qu'il a eu un accident.

8. Reliez les deux phrases avec le subjonctif ou l'infinitif.

Exemple : *Nous voudrions / vous nous aidez* → *Nous voudrions que vous nous aidiez.*
Tu es surprise / tu l'as vu à la télévision ? → *Tu es surprise de l'avoir vu à télévision ?*

a. Je regrette / je ne peux pas venir.
b. Elle est furieuse / il ne répond pas à sa lettre.
c. Je suis désolé / je ne vous ai pas prévenu.
d. C'est fou / tu n'as pas accepté cette proposition.
e. Cela m'énerve / ils sont très conventionnels.
f. Ça me fait plaisir / tu peux la rencontrer.
g. C'est amusant / il fait des blagues.

9. Répondez en utilisant le subjonctif passé à la forme négative.

Exemple : – *Elle y est allée ?* – *Non, et c'est dommage qu'elle n'y soit pas allée.*

a. Vous vous êtes vus ? b. Tu as pris des places ?
c. Il a obtenu le poste ? d. Ils sont partis ensemble ?
e. Ils nous ont invités au restaurant ? f. Tu as chanté ta chanson ?
g. Vous vous êtes donné rendez-vous ?

VOCABULAIRE

1. Complétez. ***(10 points)***

Il n'est pas bien grand : il est haut comme ... et pourtant il est malin comme un ... . Et il a une mémoire d'... . Il est très sociable : il s'... bien avec tout le monde. C'est un ami fidèle sur qui on peut ... . Il est aussi généreux : il a le ... sur la main. Il a rencontré une fille dont il est tombé ... . Malheureusement, ils se ... et finalement se ... . Il est seul maintenant. Cette histoire l'a ... malheureux.

GRAMMAIRE

2. Complétez les questions. ***(6 points)***

a. – ... penses-tu ? – Aux vacances. b. – ... ont-ils décidé ? – Rien encore. c. – ... vient cette expression ? – Du latin. d. – ... est-il resté en prison ? – Trois ans. e. – ... y va-t-elle ? – En train. f. – ... solution avez-vous choisie ?

3. Complétez à l'indicatif ou au subjonctif. ***(7 points)***

a. J'espère que tu ... (*pouvoir*) le voir. b. Il faut que tu ... (*finir*) avant demain. c. On aimerait qu'il ... (*être*) un peu plus tolérant. d. Je crois qu'il y ... (*avoir*) du monde. e. Il vaut mieux qu'ils ... (*faire attention*). f. Ils aimeraient que vous les ... (*accompagner*). g. C'est sûr qu'on ... (*devoir*) changer de train.

4. Répondez en utilisant des pronoms. ***(7 points)***

a. – Tu me rends mon stylo ? – Oui, je ... b. – Ils vont lui annoncer la nouvelle ? – Oui , ils ... c. – On va leur proposer une réduction ? – Non, on ... d. – Elle s'occupe de l'organisation ? – Non, elle ... e. – Il faut s'habituer à ce bruit ? – Oui, il ... f. – Il s'intéresse toujours aux jeux d'argent ? – Non, ... g. – Et l'adresse, tu ... donnes ?

COMPRÉHENSION ORALE

5. Écoutez et répondez aux questions. ***(12 points)***

a. Pourquoi Sylvain téléphone-t-il ? **b.** Son copain accepte-t-il sa proposition ? **c.** Aude vient-elle avec eux ? **d.** Qu'apprenez-vous sur les relations d'Aude et de Sylvain ? **e.** Qu'est-ce qu'Aude n'aime pas ? **f.** Que savez-vous sur le copain de Sylvain ?

EXPRESSION ÉCRITE

6. Écrivez une lettre pour remercier une personne qui vous a offert un cadeau. Décrivez le cadeau, dites l'usage que vous allez en faire, exprimez vos sentiments. ***(8 points)***

PROJET

Expo « AIMER »

1 Objectifs

- Utiliser plusieurs types de supports pour présenter un thème.
- Développer la créativité en équipe.
- Mettre ensemble ses idées en négociant des choix.

2 Description du projet

Le centre culturel français de votre ville organise un concours de projets pour une grande exposition autour du thème de l'amour.

Pour chaque lettre du mot AIMER, vous devez trouver un thème ayant un rapport avec l'amour que vous illustrerez par un poème, une chanson, un slogan, des textes, un sketch...
Exemple : la lettre « A » pourrait signifier pour vous « Amitié », qui est un des aspects de l'amour. La lettre « M » pourrait évoquer « la Mère », etc.

3 Organisation et réalisation

- Constituez des groupes de cinq personnes si possible. Chaque groupe choisit ses thèmes pour chaque lettre et décide comment les illustrer.
- Les groupes peuvent chercher des textes et des illustrations (photos, dessins, tableaux...) à la bibliothèque (dans des magazines, des livres...) et sur Internet. Ils peuvent aussi écouter des CD pour trouver des chansons.
- Ensuite, tous les groupes se réunissent pour présenter leur recherche et en discuter. Ils se corrigent entre eux si nécessaire.

4 Présentation

La présentation est limitée à 15 minutes.

Chaque groupe tire un numéro d'une enveloppe pour connaître l'ordre des présentations des projets. Le reste de la classe joue le rôle du jury du centre culturel français.

Après chaque présentation, les membres du jury peuvent poser des questions pendant 5 minutes, puis ils passent au vote.

Les votes se font sur un petit papier. Les membres du jury inscrivent trois cœurs s'ils ont trouvé la présentation très bien, deux cœurs s'ils l'ont trouvée bien sans être géniale, et un cœur s'ils pensent que le projet aurait pu être mieux.

L'équipe qui a le plus de cœurs à la fin des présentations est sélectionnée par le centre culturel.

Aventure…

module 2

VOICI VOTRE CONTRAT D'APPRENTISSAGE
dans ce module vous allez apprendre à :

Objectifs communicatifs

- Évoquer des souvenirs
- Situer des événements dans le temps
- Comparer et opposer
- Parler de ses intérêts
- Parler d'une œuvre d'art

Structures et grammaire

- Les temps du passé
- Reconnaissance du passé simple
- Les expressions de temps
- La comparaison et l'opposition
- Les pronoms démonstratifs et relatifs
- Les adverbes en *-ment*

Contenus socioculturels

- Un guide de voyage
- La pratique sportive en France
- Le cinéma français
- Découverte de textes littéraires (S. de Beauvoir, R. Barthes, J.-N. Fenwick)

Comprendre
- des conversations et une interview
- un récit de voyage
- un reportage sportif
- un cours de gymnastique
- des documents écrits (articles, brochures, extraits de livres, règlement de concours…)
- différentes intonations

Parler
- Parler du passé
- Raconter un voyage
- Donner son opinion sur un film
- Parler de ses passions

Écrire
- Raconter un événement historique
- Répondre à des petites annonces
- Demander des renseignements
- Raconter un exploit

À la fin du module, faites le test dans le cahier d'exercices pour évaluer votre apprentissage.

leçon 4

DÉCOUVREZ

Voyages

1. Écoutez.

– C'est nouveau, cette statuette africaine !...

– Mais non, Adrien, ça fait longtemps qu'on l'a... On l'a rapportée du Kenya il y a une vingtaine d'années. À cette époque, ton grand-père faisait des conférences à l'étranger...

– Ah bon ? Je n'étais même pas né ! En tout cas, je ne l'avais jamais vue... Et ce tableau, pourquoi est-ce que tu le gardes ? Depuis que je suis petit, je le trouve vraiment horrible.

– C'est un souvenir de la tante Léa. C'est elle qui l'a peint.

– Ben... elle n'était pas trop douée... ou bien elle l'a fait en cinq minutes !

– Adrien, un peu de respect !

– Par contre, le tapis, j'adore... Ces couleurs, c'est magnifique...

– Je me rappelle que pour l'avoir, on a marchandé pendant tout un après-midi !

– Et où est-ce que tu as mis la flûte du Pérou qui était sur la cheminée ?

– Je l'ai enlevée... Dès que les enfants de ta sœur arrivent, ils se battent pour en jouer. Alors, je l'ai cachée avant qu'ils la cassent.

– Alors si je comprends bien, chaque fois que vous êtes partis en voyage, vous avez rapporté un souvenir ?

– Presque... Et tant qu'on pourra le faire, on continuera à parcourir le monde, jusqu'à ce qu'on soit vraiment trop vieux.

– Vous avez de la chance... Moi, je me demande dans combien de temps je vais pouvoir commencer à voyager.

– En attendant, la statuette, si elle te plaît, on te l'offre.

– C'est vrai ? Merci ! Je la trouve vraiment géniale !

RÉAGISSEZ

1. **Pensez-vous qu'il y ait un âge idéal pour voyager ou peut-on voyager à tout âge ?**
2. **Avez-vous déjà voyagé avec des personnes plus âgées que vous ? Racontez.**
3. **D'après vous, un objet peut-il représenter un pays ou une culture ?**
4. **Aimez-vous rapporter des souvenirs de vos voyages ? Pourquoi ?**

2. Répondez aux questions.

a. Quels objets, parmi les dessins, sont dans la maison des grands-parents d'Adrien ?
b. Que signifient : doué(e) • marchander • parcourir le monde ?
c. Quels objets Adrien aime-t-il particulièrement et lequel déteste-t-il ? Pourquoi ?
d. Manque-t-il un objet dans la maison ? Pourquoi ?
e. Pour quelle raison les grands-parents d'Adrien ont-ils beaucoup de souvenirs ?
f. Comment se termine le dialogue entre Adrien et ses grands-parents ?

GRAMMAIRE

Les expressions de temps

Actions simultanées	***Quand/Lorsqu'****il donnait des conférences, on voyageait beaucoup.* ***Lors de*** *sa dernière conférence, il a rencontré ce célèbre musicien.* *Je me promenais* ***pendant qu'****il travaillait /* ***pendant*** *mon temps libre.* ***Tant que*** *tu n'as pas obtenu de visa, tu ne peux pas partir.* ***Chaque fois qu'****on découvrait un nouveau pays, on était heureux.*
Actions non simultanées	*La police l'a arrêté juste* ***après qu'****il a passé la douane.* *Il a été arrêté* ***après*** *avoir passé la douane.* ***Dès que*** *j'arriverai /* ***Dès*** *mon arrivée, je te téléphonerai.* *Je t'attendrai* ***jusqu'à ce que*** *tu reviennes.* (subjonctif) ***Avant que*** *vous partiez, nous aimerions vous inviter à dîner.* (subjonctif) ***Avant de*** *partir, nous aimerions vous inviter à dîner.* *Je reste ici* ***en attendant que*** *tu enregistres les bagages.* (subjonctif)
2000 : départ 2000-2005 : travail 2005 : retour 2005-2010 : France 2010 : Retour Canada	*En 2000, c'est-à-dire* ***il y a*** *cinq ans, il a émigré au Canada.* *Il y a travaillé* ***pendant*** *cinq ans et est revenu en France.* ***Depuis*** *son retour, il a la nostalgie de ce pays.* *Il compte rester en France (****pendant****) cinq ans et* ***dans*** *cinq ans, en 2010, repartir au Canada pour s'y installer définitivement.*

Attention ! « Dans » s'emploie pour indiquer une date future mais « en » pour indiquer le temps mis pour accomplir une action. *Il a écrit ce livre* ***en trois mois*** *et il sera publié* ***dans six mois****.*

Complétez avec des conjonctions ou des prépositions de temps (plusieurs possibilités).

a. Je n'ai pas parlé espagnol ... dix ans et ... trois semaines, je vais partir au Chili. Avec quelques cours, je suis sûre qu'... très peu de temps, je pourrais me débrouiller.
b. Nous allons arriver au terminal ... quelques minutes. Veuillez rester assis ... le signal lumineux s'éteigne. ... de quitter l'avion, vérifiez que vous n'avez rien oublié.
c. ... vous n'êtes pas sûrs de votre date de retour, je ne peux pas réserver les billets, mais ... vous l'aurez, communiquez-la-moi et je ferai le nécessaire.
d. ... nous avons vu ses photos du Groenland, nous rêvons d'y aller.
e. Je vais chercher un taxi ... tu récupères les bagages.

COMMUNIQUEZ

Deux par deux, imaginez la vie d'un explorateur. Notez les grands événements (dates et durée) de sa vie. Puis, en utilisant les expressions du tableau de grammaire, racontez sa vie à deux autres élèves, qui à leur tour vous racontent celle de leur personnage. Changez de partenaires. Puis chaque groupe reconstitue sur des fiches les différentes biographies.

PRONONCEZ

1. Écoutez et dites si les personnes s'expriment avec agressivité ou douceur.

2. Réécoutez et répétez avec les deux intonations successivement.

Lisez.

Un pays sans frontières

Il était une fois un groupe de 80 colons français qui, sous la direction de Pierre du Guen de Monts et de Samuel de Champlain, choisirent de s'installer sur les côtes que l'on nomme aujourd'hui la Nouvelle-Écosse. C'était en 1604 et ce fut la première colonie française d'Amérique du Nord. Quatre-vingts ans auparavant, Verrazzano, un explorateur italien au service du roi de France, séduit par la beauté de ce pays, l'avait nommée « Arcadie » qui désignait dans la Grèce antique un plateau du Péloponnèse considéré comme un paradis terrestre. Le « r » a finalement disparu pour devenir « Acadie ».

La vie s'annonçait belle mais malheureusement l'histoire des Acadiens ne fut pas toujours un conte de fées. Les guerres se succédèrent, tiraillant l'Acadie entre la France et l'Angleterre jusqu'en 1755, date à laquelle des milliers d'Acadiens furent déportés par les troupes du Massachusetts et éparpillés aux quatre coins des États-Unis, au Connecticut, à New York, en Pennsylvanie, en Géorgie, en Caroline du Nord et du Sud. Certains réussirent même à atteindre la Louisiane où ils s'installèrent. Leur arrivée, ainsi que celle de réfugiés français après la Révolution et d'esclaves antillais, augmenta très fortement la population francophone de cet État. Aujourd'hui, près d'un million de leurs descendants y vivent toujours. Mais un grand nombre d'Acadiens revinrent au Canada. Ce fut le début d'une longue et difficile réimplantation sur leur terre natale. Ils conservèrent leur langue, celle de la cour du roi Henri IV. Selon les linguistes, le parler acadien, transmis de génération en génération, est un trésor historique.

« Être acadien, c'est être le descendant de quelqu'un, ce n'est pas occuper un territoire. » Ces paroles d'Antonine Maillet, illustre écrivaine acadienne, reflètent avec exactitude la pensée des Acadiens. Même si leur pays est rayé de la carte depuis plus de deux cents ans, la notion de patrie est enracinée dans leur cœur. Ils ont leur fête nationale, leur drapeau, leur hymne.

Si vous leur demandez où est l'Acadie, ils vous répondront sans hésiter : « L'Acadie, c'est là où il y a des Acadiens. »

Répondez aux questions.

1. **En quelle année et par qui a été découverte l'Acadie ?**
2. **Où était-elle située ?**
3. **Quelle est l'origine du nom « Acadie » ?**
4. **Trouvez dans le texte les mots correspondants aux définitions ci-dessous :**
   a. Dispersés. b. Personnes qui ont fui leur pays. c. Le contraire de « ancêtres ». d. Supprimé. e. Profondément fixé.
5. **Quels pays se disputèrent l'Acadie ?**
6. **Quelle langue les Acadiens du Canada parlent-ils ?**
7. **Pourquoi peut-on dire que l'Acadie est vraiment un pays ?**
8. **Expliquez la phrase : « Être acadien, c'est être le descendant de quelqu'un, ce n'est pas occuper un territoire. »**

GRAMMAIRE

L'expression du passé

Passé composé	Imparfait	Plus-que-parfait
a. Actions principales *Samedi dernier je **suis allé** au théâtre. Je **me suis endormi**.*	**a. Circonstances de l'action principale** → *La salle **était** pleine. Les acteurs **jouaient** bien, mais j'**avais** sommeil.*	**Action antérieur à une autre action** → *Heureusement, j'**avais réservé** les billets il y a longtemps.*
b. Action finie délimitée *Le week-end dernier, on **a joué** au tennis.*	**b. Action passée en cours de réalisation** *On **jouait** au tennis quand il a commencé à pleuvoir.*	
c. Événement ponctuel dans le passé *Quand j'étais au lycée, j'**ai eu** une fois seulement zéro en maths.*	**c. État habituel ou habitude dans le passé** *D'habitude, j'**avais** toujours la meilleure note en maths.*	

Le passé composé est remplacé par le **passé simple** à l'écrit dans les récits historiques, les contes, les romans, la presse, les discours. On le trouve surtout à la troisième personne du singulier et du pluriel.
Quelques verbes irréguliers : être → il fut - ils furent • faire → il fit - ils firent • devoir → il dut - ils durent • avoir → il eut - ils eurent • dire → il dit - ils dirent • voir → il vit - ils virent • venir → il vint - ils vinrent • pouvoir → il put - ils purent • vivre → il vécut - ils vécurent.

1. **Mettez les verbes au passé composé, à l'imparfait ou au plus-que-parfait (attention à l'accord des participes passés).**
   Hier soir, Virginie (*rentrer*) à la maison à 22 heures. Il (*faire*) froid et elle (*être*) de mauvaise humeur parce qu'elle (*se disputer*) avec son copain. Elle (*penser*) qu'il ne l'(*aimer*) plus. Elle (*ouvrir*) la porte, la télévision (*marcher*) mais il n'y (*avoir*) personne dans le salon. À ce moment-là, on (*sonner*). C'(*être*) sa mère qui (*oublier*) ses clefs.

2. **Soulignez les verbes au passé simple et remplacez-les par des passés composés.**
   Il était une fois un roi et une reine. Après plusieurs années de mariage, la reine mit au monde une fille. On fit une grande fête ; toutes les fées furent invitées. Les fées commencèrent à faire leurs dons à la princesse. La première lui donna la beauté, la deuxième lui dit qu'elle chanterait comme un rossignol. Puis ce fut le tour de la vieille fée ; elle leva sa baguette et annonça qu'elle se piquerait la main et qu'elle en mourrait.

ÉCRIVEZ

Racontez un événement marquant de l'histoire de votre pays : situez-le dans le temps, décrivez-le, expliquez les causes et les conséquences.

VOCABULAIRE

leçon 4

Verbes de déplacement
s'approcher de ≠ s'éloigner de
se diriger vers...
atteindre le sommet, une ville...
monter ≠ descendre
traverser • longer • contourner • s'arrêter • rester

1. Observez le dessin puis notez à quel mot de la liste chaque objet correspond.

a. une tente b. une caravane c. un sac à dos d. un sac de couchage e. une lampe de poche f. une gourde g. un maillot de bain h. une serviette de bain i. des lunettes de soleil j. un parasol k. une chaise longue l. des palmes m. un tuba.

2. Associez les activités de la colonne de droite aux différents types de voyage de la colonne de gauche.

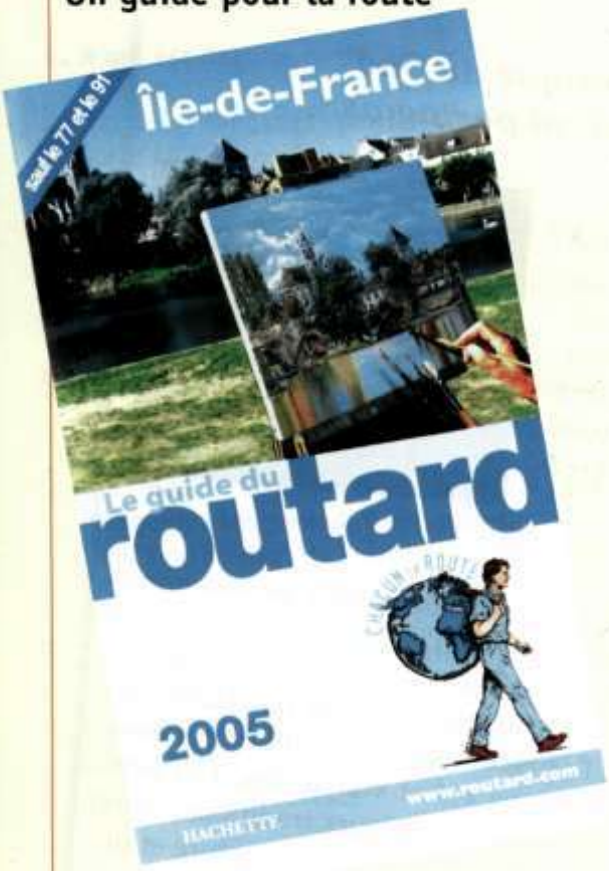
a. un voyage de noces
b. un voyage organisé
c. un rallye
d. un safari
e. une expédition scientifique
f. une croisière
g. un séjour linguistique
h. un voyage d'affaires

1. pratiquer une langue étrangère
2. gagner la prochaine étape
3. participer aux activités du groupe
4. rencontrer un client
5. photographier des animaux sauvages
6. dîner en amoureux
7. étudier le déplacement des icebergs
8. manger à la table du capitaine

3. En utilisant les verbes de la liste, décrivez au passé le parcours de ce randonneur.

1 **Lisez.**

Un guide pour la route



Sac à dos, d'un pas énergique, résolu à parcourir le monde, le routard avance... Il sait où il va dormir, manger, boire un verre, même dans l'endroit le plus reculé de la terre : il a LE guide, le fameux guide qui a fêté ses 30 ans, *Le Guide du routard*. Son inventeur, Philippe Gloaguen, après avoir sillonné en auto-stop l'Angleterre, l'Italie, la Turquie, la Grèce et la mythique route des Indes, dans les années soixante-dix, avait voulu faire profiter des générations de globe-trotters de ses meilleures combines pour voyager pas cher... et il a réussi. Grâce à la complicité d'un éditeur audacieux, ce guide d'un nouveau style a vu le jour en 1973 et dès sa parution a fait l'unanimité de la presse. Depuis, son succès s'est confirmé : 2,5 millions d'exemplaires vendus en 2002, 75 titres publiés pour les pays étrangers, 30 pour la France. *Le Guide du routard* reste fidèle à ses valeurs : la curiosité, la tolérance et le respect de l'autre. Le but du voyage est avant tout de s'immerger dans la culture du pays et d'essayer de créer des liens avec les populations locales, de vivre à leur rythme et parfois d'accepter de faire passer le confort au deuxième plan. Pour éviter les malentendus, le guide renseigne le voyageur sur les habitudes et les particularités des habitants car il ne faut jamais oublier que, « à l'étranger, l'étranger, c'est vous », et que c'est à vous de vous adapter. « Le voyage, c'est encore faire attention à sa manière de penser, de juger. C'est apprendre à voir avec d'autres yeux ce qui se passe ailleurs, mais aussi chez nous.* » N'est-ce pas en voyageant qu'on apprend aussi à mieux se connaître ?

* P. Gloaguen, *Le Monde*, 18 avril 1980.

2 **Répondez aux questions.**

a. Décrivez la couverture du *Guide du routard*.
b. Donnez une définition du mot « routard ».
c. Que signifie « faire l'unanimité » ?
❑ mettre tout le monde d'accord
❑ être à la 1re page (à la une) d'un journal
❑ se défendre seul contre tous
d. Qu'est-ce qui différencie ce guide des autres guides de voyage ?
e. Quel type de voyageur va acheter ce guide ?
f. Expliquez la dernière phrase et, éventuellement, à la lumière de votre expérience, dites si vous êtes d'accord avec cette conception du voyage.
g. Est-ce que le style de voyage selon *Le Guide du routard* vous conviendrait ? Pourquoi ?
h. Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans le voyage ?

DELF

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lisez.

La Guyane, le pays d'Amérique du Sud où on ne parle ni espagnol, ni portugais.

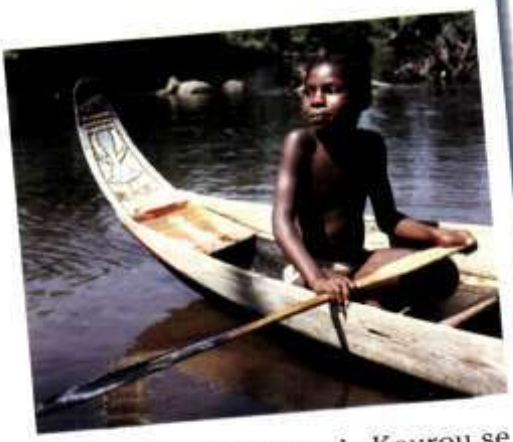
Un paradis préservé

Retrouvez la nature, la vraie !... Vous serez fasciné par la beauté et la richesse d'une faune et d'une flore exceptionnelles : plus de 5 500 espèces végétales, 700 espèces d'oiseaux, 177 espèces de mammifères, 430 espèces de poissons ! Vous assisterez au fabuleux spectacle de la naissance des tortues luths sur les plages de sable fin. Vous naviguerez en pirogue[1] sur des fleuves majestueux.

L'incroyable diversité des peuples

Pénétrez dans la forêt amazonienne à la rencontre d'une extraordinaire variété d'ethnies : les Bushenengés, descendants des esclaves, les Hmongs, venus du Laos, et les Amérindiens, les premiers habitants installés bien avant l'arrivée des colonisateurs français, anglais et hollandais aux XVIe et XVIIe siècles. Ces peuples, qui ont réussi à préserver leurs traditions, vous feront découvrir la richesse de leur architecture et de leur artisanat.

La forte empreinte de l'histoire



Visitez les dernières ruines du bagne[2] de Cayenne, créé en 1637, une dizaine d'années après le début de la colonisation française, et d'autres prisons, construites de 1851 à 1940, où on expédiait des milliers de condamnés aux travaux forcés. Sans renier ce passé douloureux, les Guyanais ont tourné la page : les îles du Salut sont devenues aujourd'hui des destinations touristiques très appréciées.

Vivez en direct l'aventure spatiale ! Depuis 1966, le centre guyanais de Kourou se consacre aux lancements opérationnels de la fusée européenne Ariane 4 et de la version plus puissante, Ariane 5. La Guyane a su relever le défi du futur !

1. Une longue barque étroite et plate. - 2. Un lieu où les condamnés aux travaux forcés doivent purger leur peine.

Répondez aux questions.

1. **À qui est destiné ce document ?**
2. **Quelle(s) langue(s) pensez-vous qu'on parle en Guyane ?**
3. **Que peut-on voir ou faire en Guyane ?**
4. **À votre avis, que signifie ici « tourner la page » ?**
5. **Qu'est-ce qui caractérise la population de la Guyane ?**
6. **Dessinez un axe du temps sur lequel vous indiquerez les périodes importantes (dates ou siècles) de l'histoire de la Guyane et les événements qui y ont eu lieu.**
7. **Comparez la Guyane du XXe siècle à celle du XIXe siècle, telles qu'elles sont décrites dans ce document. Sont-elles bien différentes ? Qu'est-ce qui a changé et qu'est-ce qui est resté ?**

EXPRESSION ORALE

a. Lisez le document ci-contre. De quel type de document s'agit-il ?
b. À qui s'adresse-t-il ?
c. Faites un résumé des informations importantes qui sont données.
d. Quelles autres informations aimeriez-vous avoir ?
e. Pourrait-on trouver un document semblable ou un peu différent dans votre pays sur le même sujet ?

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez et répondez aux questions.

a. Pour Axelle (la fille) et Tristan (le garçon), quel était le pays visité ? Avec qui ? Quelle a été la durée du séjour ? Citez les lieux visités. Préciser la motivation et l'expérience de chacun.
b. Avant de partir, Axelle parlait-elle le chinois ?
c. Que regrette Tristan ?
d. Quels sont les souhaits d'Axelle et de Tristan ?

EXPRESSION ÉCRITE

Couple mexicain avec deux enfants accueillerait étudiant(e) pour les vacances d'été.
Ambiance familiale. Pension complète à un prix raisonnable.
Écrire à José Luis Pulveda, BP24, Cancún, Mexique

Cette annonce sur Internet vous intéresse. Vous écrivez une lettre :
– vous vous présentez ;
– vous demandez des renseignements sur la composition de la famille, la situation géographique, les activités possibles, les prix...

Votre vélo
peut vous accompagner partout

Démontez votre vélo, mettez-le dans une housse, ainsi il pourra voyager gratuitement dans l espace bagages des TGV et des trains Corail.

Il existe également un local réservé aux vélos qui peut accueillir gratuitement votre bicyclette, non démontée, dans certains trains Corail. Renseignez-vous dans les gares.

Dans les Transilien et les RER, en Ile-de-France, du lundi au vendredi, à l exception des heures de pointe de 6 h 30 à 9 h vers Paris et de 16 h 30 à 19 h depuis Paris. Les samedis, dimanches et jours fériés sans restriction.

Un conseil : prenez le train de préférence en dehors des heures d affluence et renseignez-vous à l avance si vous voyagez en groupe.

LITTÉRATURE

Lisez.

Simone de Beauvoir évoque ses souvenirs d'un voyage en Espagne avec son compagnon, le philosophe Jean-Paul Sartre.

Ni l'un ni l'autre nous n'avions jamais franchi la frontière et quand nous aperçûmes à Port-Bou[1] les bicornes[2] vernis des carabiniers, nous nous sentîmes jetés en plein exotisme. Je n'oublierai jamais notre première soirée à Figueras[3] ; nous avions retenu une chambre et dîné dans une petite *posada*[4] ; nous marchions autour de la ville, la nuit descendait sur la plaine et nous disions : « C'est l'Espagne ». [...]
Pour rouler à travers la Catalogne[5], je préférais les autobus de campagne aux pullmans touristiques. Sartre me laissait le soin de consulter les horaires, de combiner nos itinéraires.
J'organisais le temps et l'espace à ma guise : je profitai avec ardeur de cette nouvelle espèce de liberté. Je me rappelais mon enfance : quelle histoire, pour aller de Paris à Uzerche[6] ! On s'épuisait à faire les bagages, les transporter, les enregistrer, les surveiller ; ma mère s'emportait contre les employés de la gare, mon père insultait les voyageurs qui partageaient notre compartiment, et tous deux se querellaient ; il y avait toujours de longues attentes affolées, beaucoup de bruit et beaucoup d'ennui. Ah ! je m'étais bien promis que ma vie serait différente ! Nos valises ne pesaient pas lourd, nous les remplissions, nous les vidions en un tournemain ; que c'était amusant d'arriver dans une ville inconnue, d'y choisir un hôtel ! J'avais définitivement balayé tout ennui, tout souci.
Tout de même, j'abordai Barcelone avec un peu d'anxiété. La ville grouillait autour de nous, elle nous ignorait, nous ne comprenions pas son langage : quel moyen inventer pour la faire entrer dans nos vies ? C'était une gageure dont tout de suite la difficulté m'exalta. [...]
Comme la plupart des touristes de notre époque, nous imaginions que chaque lieu, chaque ville avait un secret, une âme, une essence éternelle et que la tâche du voyageur était de les dévoiler ; cependant, nous nous sentions beaucoup plus modernes que Barrès[7] parce que les clés de Tolède et de Venise, nous savions qu'il ne fallait pas les chercher seulement dans leurs musées, leurs monuments, leur passé, mais au présent, à travers leurs ombres et leurs lumières, leurs foules, leurs odeurs, leurs nourritures.

Simone de Beauvoir, *La Force de l'âge*, éd. Gallimard, 1960.

1. Ville frontière entre la France et l'Espagne. – **2.** Chapeau à deux pointes. – **3.** Village catalan près de la frontière franco-espagnole. – **4.** Auberge. – **5.** Province du nord-est de l'Espagne dont la capitale est Barcelone. – **6.** Ville du Massif central où Simone de Beauvoir, enfant, passait ses vacances. – **7.** Écrivain et homme politique.

Répondez aux questions.

1. **Simone de Beauvoir garde-t-elle un bon souvenir de ses voyages quand elle était jeune ? Pourquoi ?**
2. **Quel sentiment éprouve-t-elle quand elle découvre l'Espagne ?**
3. **Parle-t-elle espagnol ?**
4. **Trouvez dans le texte des mots ou expressions qui signifient :**
   a. un douanier b. un autocar très confortable
   c. comme je le veux d. se mettre en colère
   e. à toute vitesse f. bouger, être en mouvement g. un challenge, un défi.
5. **Décrivez la manière de voyager de Simone de Beauvoir. Et vous ? Comment voyagez-vous ?**
6. **Quelles sont les premières choses que vous faites quand vous arrivez dans une ville inconnue ?**
7. **Relisez la dernière phrase du texte. Êtes-vous d'accord avec Simone de Beauvoir ? Expliquez.**
8. **Dans quel(s) pays aimeriez-vous voyager ? Pour quelles raisons ?**

OBSERVEZ

Aquarelle de Henri Michaux, *Emportez-moi*, 1946.

1. **Décrivez ce tableau.**
2. **Quelle atmosphère s'en dégage ?**
3. **Le poète Henri Michaux a peint cette aquarelle pour illustrer un de ses poèmes qui commence ainsi : « Emportez-moi... ». Imaginez la suite de ce poème.**

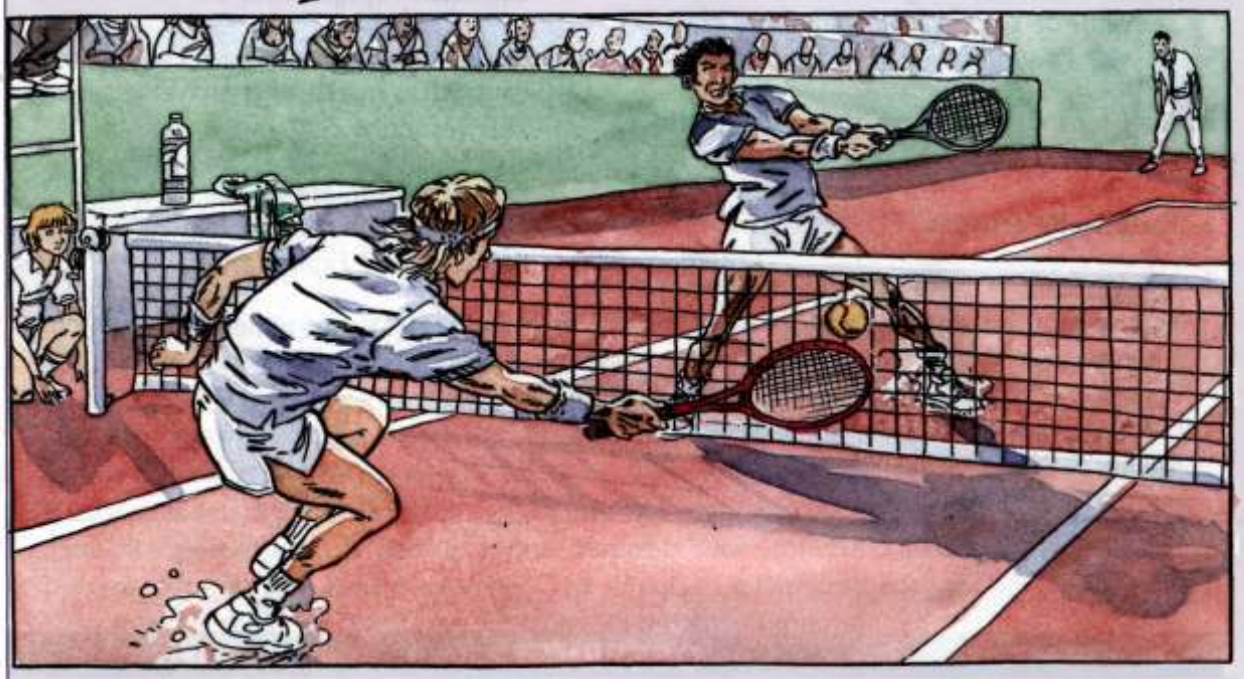
ÉCRIVEZ

Racontez les souvenirs de votre dernier voyage (préparatifs, moyen de transport, découvertes, incidents, expériences heureuses et/ou malheureuses, sensations et sentiments).

leçon 5

DÉCOUVREZ

Exploits



1. Écoutez.

– Nous sommes en direct de Roland-Garros. Carapelli vient de se qualifier pour la finale. Alors, Guy, que pensez-vous de ce match ?

– Sans aucun doute le meilleur que nous ayons vu jusqu'à présent, bien que le jeu de Carapelli n'ait pas été aussi agressif que dans les matchs précédents. Ses services étaient beaucoup moins forts et il est monté de moins en moins souvent au filet à mesure que le match avançait…

– Mais comme ça, il a su économiser son énergie durant le deuxième set et il est bien revenu au troisième.

– Tout à fait, Bernard !

– Par contre, McCullough, lui, par son jeu très offensif, a dominé dès le départ, mais plus le jeu progressait, moins il prenait de risques.

– Et finalement, le quatrième set lui a été fatal.

– Le public attend impatiemment la finale de dimanche qui opposera l'Italien au Tchèque Goran Beno. Quels sont vos pronostics, Guy ?

– C'est difficile à dire. D'un côté, Beno est le favori car il joue mieux sur terre battue, d'un autre côté, Carapelli a beaucoup progressé cette année. Rappelez-vous, mon cher Bernard, de son match en quart de finale qui a duré 6 heures 34 – le plus long match de l'histoire de Roland-Garros ! Il a magnifiquement résisté malgré la fatigue !… Alors tout est possible !

– Eh bien ! rendez-vous dimanche !

RÉAGISSEZ

1. Certains joueurs professionnels peuvent gagner des fortunes. Que pensez-vous de ce phénomène ?

2. « L'important c'est de participer. » Que pensez-vous de cette phrase célèbre de Pierre de Coubertin ?

2. Vrai ou faux ?

a. Il s'agit d'une retransmission en différé.
b. Carapelli a mieux joué au troisième set qu'au deuxième.
c. Carapelli est le favori pour la finale.
d. Carapelli a facilement remporté le match de quart de finale.

3. Répondez aux questions.

a. En combien de sets s'est joué le match ?
b. Qui sera l'adversaire de Carapelli en finale ?
c. Pourquoi Carapelli a-t-il des chances de remporter la finale ? d. Combien de temps a duré le match de quart de finale ? e. Pourquoi le journaliste évoque-t-il ce match ?

GRAMMAIRE

La comparaison

Comparaison progressive	Comparaison parallèle
de plus en plus (de) **de moins en moins (de)** **de pire en pire** *Il comprend **de plus en plus** vite.* *Elle a **de moins en moins de** patience.* *Il joue **de mieux en mieux** au tennis.*	**plus... plus** **moins... moins** **autant... autant** ***Plus** le bac approche, **plus** il travaille.* ***Moins** je le vois, **moins** je suis stressé.* ***Autant** il est agréable, **autant** sa copine est désagréable.*

Nuancer

bien	plus moins mieux meilleur pire	(que)	un peu	plus moins mieux meilleur plus mauvais	(que)	beaucoup	plus moins mieux	(que)
*Il est **bien meilleur que** moi.*			*Il joue **un peu mieux que** moi.*			*Il fait **beaucoup moins froid qu'**hier.* *Il va **beaucoup mieux** maintenant.*		

Exprimer la différence	Exprimer la ressemblance
*Elle est **différente de** sa sœur.* *Elle **n'est pas pareille que** sa sœur.* *Je **n'ai pas les mêmes** goûts **que** mes parents.*	*Elle est **comme** sa sœur. Elle **ressemble à** sa sœur.* *Elle a **le même** sourire **que** sa sœur.* *Elle **me rappelle** sa sœur / **me fait penser à** elle.* *Elle **paraît / semble / a l'air** aussi jeune que sa sœur.*

Complétez avec des éléments du tableau.

a. Depuis qu'elle fait du sport, elle va ... : ... elle était fragile avant, ... elle a l'air forte maintenant. b. La France a eu de ... meilleurs résultats en natation à Athènes qu'à Sydney. Mais, elle n'a pas obtenu ... médailles. c. Avant, il parlait mal français, maintenant, il parle ... . d. Son bébé lui ... . Il a les ... yeux ... elle. e. Quand je le regarde, il me ... son père, bien qu'il soit ... de lui.

COMMUNIQUEZ

1. Travaillez à deux. Parlez de vos ressemblances et de vos différences (apparence physique, caractère, activités, goûts).

2. Deux équipes, les optimistes et les pessimistes, dressent une liste d'observations sur l'état du monde en le comparant à celui de la génération précédente. Ex. : *Il y a plus de violence qu'avant*. Une équipe présente ses observations, l'autre réplique avec un argument contraire et vice versa.

PRONONCEZ

1. Écoutez et répétez.

2. Prononcez.

Inestimable - inacceptable - imbuvable - inusable - imprenable - incompréhensible - inabordable - inexistant - inimaginable.

3. Écoutez et dites le contraire en ajoutant le préfixe *in-* ou *im-*.

ÉCRIT

DÉCOUVREZ

Lisez.

MAUD FONTENOY, QUATRE MOIS EN MER

Partie de Saint-Pierre-et-Miquelon, elle est la première femme à avoir réussi la traversée de l'Atlantique à la rame.

Jeudi 9 octobre 2003

Après dix-sept semaines en mer sur son bateau *Pilot*, la navigatrice française Maud Fontenoy est arrivée jeudi, vers quatre heures du matin, au port de La Corogne, au nord-ouest de l'Espagne. Cette jeune femme de 25 ans, partie de Saint-Pierre-et-Miquelon le 13 juin dernier, a parcouru plus de 6 700 km et son aventure s'est finalement terminée avec un mois et demi de retard sur la côte de Galice à la place des côtes bretonnes.
À son arrivée, elle a accepté malgré sa fatigue de répondre aux questions de notre journaliste.

Pourquoi cette idée de traverser l'Atlantique à la rame ?
Je sais que, pour certains, cet exploit peut sembler inutile, mais j'avais quelque chose à prouver aux autres et à moi-même. Six hommes avaient déjà réussi cette traversée, alors qu'aucune femme n'avait encore tenté un tel défi. Je voulais montrer qu'une femme, même jeune et fragile, pouvait le faire. C'est un exploit personnel, une envie de m'accomplir.

Quels sont vos souvenirs les plus forts ?
J'ai vécu des moments extraordinaires. Mon souvenir le plus merveilleux, c'est peut-être ma rencontre avec les baleines, effrayantes mais aussi complices. Cependant, tout n'a pas toujours été rose. J'ai affronté une tempête de quatre jours, mon bateau a chaviré 17 fois dans la même nuit. J'ai vraiment frôlé la mort.

Au quotidien, qu'est-ce qui était le plus dur ?
Le manque de sommeil, le manque d'eau – mon désalinisateur[1] est tombé en panne – et surtout la solitude. Je parlais toute seule et je me forçais à tenir un journal de bord. Je me suis rendu compte que l'Homme est vraiment un être social... J'ai également souffert physiquement, ramer pendant 117 jours n'est pas très bon pour le dos !

Des projets ?
Je vais donner beaucoup de conférences dans les écoles pour parler aux enfants de la protection de l'environnement. Je veux aussi m'occuper de mon association Jeunes marins briards[2] qui fait naviguer à la voile et à la rame des jeunes en difficulté. Ils font des régates dans le monde entier. Et puis je vais préparer mon départ, prévu pour janvier 2005, pour une traversée du Pacifique. Départ de Lima au Pérou avec le même bateau, et arrivée environ 5 mois plus tard en Polynésie, 8 000 km plus loin.

Pourquoi repartir ?
Pour l'aventure, pour revivre cette magie au quotidien de la liberté, des soleils couchants, des baleines.

1. Appareil servant à obtenir de l'eau buvable à partir de l'eau de mer. – **2.** Briard = originaire de la Brie, région de France située dans le Bassin parisien.

Répondez aux questions.

1. **De quel type de document s'agit-il ?**
2. **Quel exploit la navigatrice a-t-elle réalisé ?**
3. **Quels problèmes a-t-elle rencontrés ?**
4. **Retrouvez dans le texte les mots correspondant aux définitions suivantes :**
   a. Qui fait très peur. b. Amicales. c. Se retourner (pour un bateau). d. Passer très près de quelque chose. e. Une course de bateau.
5. **Quels sont ses projets ?**
6. **Quel est le but de son association ?**
7. **À votre avis, pourquoi aucune femme n'avait-elle encore jamais réussi cet exploit ?**
8. **Pensez-vous qu'un tel défi soit « inutile » ?**

GRAMMAIRE

L'opposition

Faire une réserve pourtant - quand même • *Plus formel :* cependant - néanmoins - toutefois • *Familier, à l'oral :* n'empêche que	*Il s'est blessé. Il a **quand même** remporté une médaille d'or.* *Elle est cultivée, **pourtant** elle ne sait pas tout.* *Il dit qu'il n'aime pas le football, **n'empêche qu'**il regarde tous les matchs.*
Comparer en opposant par contre / en revanche - au contraire - alors que - tandis que	*Il ne m'a pas félicité, **au contraire** il m'a critiqué.* *Elle adore les maths, **en revanche** elle déteste la chimie.* *Cet été il a plu, **alors que** l'été dernier, c'était la sécheresse.*
Opposition/concession bien que + *subjonctif* - malgré + *nom* - en dépit de + *nom* - même si	*Il fume* **bien que** *son médecin le lui ait interdit.* **malgré** *l'interdiction du médecin.* **même si** *son médecin le lui a interdit.*

Complétez en utilisant les expressions de la liste.

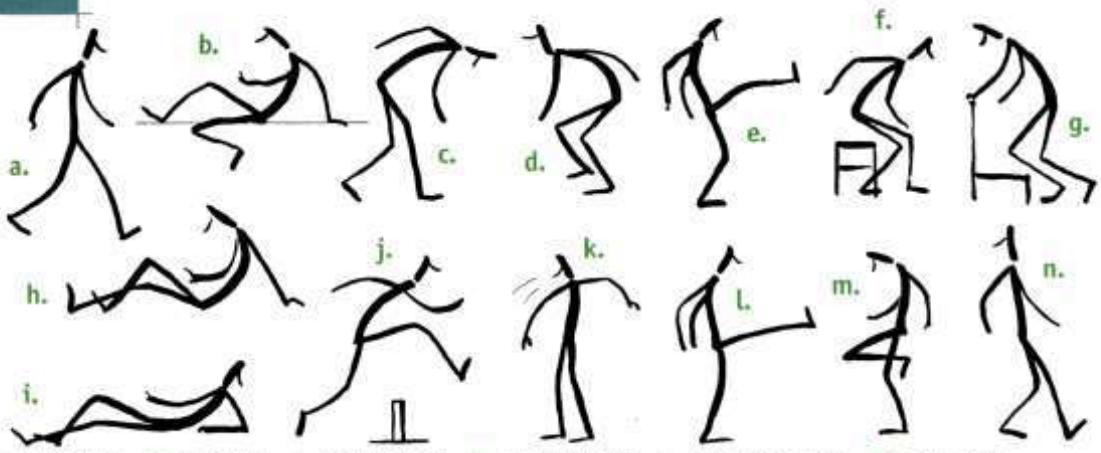
quand même - bien que - pourtant - cependant - par contre - même si - alors que - malgré.

a. En 2004, 83 % des Français pratiquent un sport ... en 1970, ils étaient seulement 28 %.
b. ... le parapente soit un sport dangereux, de plus en plus de jeunes en font.
c. Vous pouvez participer à la balade en rollers du dimanche ... vous êtes débutant. ..., celle du vendredi est réservée aux expérimentés.
d. L'équipe de France a perdu la Coupe d'Europe de football, ... elle était bien entraînée.
e. La jeune patineuse a fait une chute. Elle a ... obtenu d'excellentes notes.
f. Il a plus de 80 ans. Il fait ... du sport.
g. ... un entraînement intensif, le judoka n'a pas remporté de médaille.

ÉCRIVEZ

Racontez un exploit. Comment celui ou celle qui a accompli cet exploit l'a-t-il/elle préparé ? Quelles étaient ses motivations ? Quelles difficultés a-t-il/elle rencontrées ? Quelles satisfactions en a-t-il/elle tiré ?

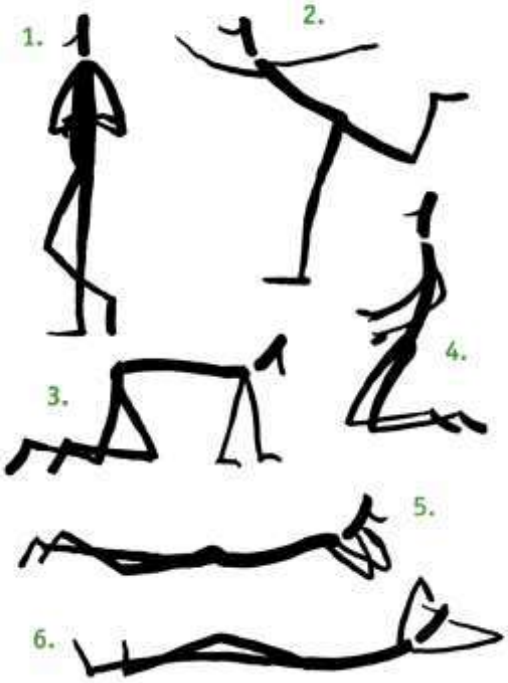
VOCABULAIRE



a. avancer - b. se lever - c. se pencher - d. se redresser - e. lever la jambe - f. s'asseoir - g. s'agenouiller - h. se relever - i. s'allonger - j. sauter - k. baisser le bras - l. tendre la jambe - m. plier la jambe - n. reculer.

1. À l'aide de la liste ci-dessous, décrivez les positions du corps dessinées à droite.

a. à genoux - b. couché(e) sur le dos - c. à quatre pattes - d. en équilibre sur une jambe - e. debout, jambes croisées - f. couché à plat ventre.



2. Faites correspondre les verbes de sens opposé.

a. Tendez !	1. Mettez-vous debout !
b. Inspirez !	2. Redressez-vous !
c. Avancez !	3. Pliez ! / Fléchissez !
d. Allongez-vous !	4. Expirez !
e. Penchez-vous !	5. Reculez !

3. Mettez-vous par groupes de deux. L'un d'entre vous reçoit une photo ou une image représentant une personne. Il doit donner alors des instructions oralement à l'autre pour qu'il prenne la position de la personne de l'image ou de la photo.

Exemple : *Lève le bras, baisse la tête,* etc.

4. Que signifient ces expressions imagées ? Cochez la bonne réponse.

a. Il s'est plié en quatre.
- ❑ Il a beaucoup ri.
- ❑ Il a fait beaucoup d'efforts.

b. Il faut se pencher sur la question.
- ❑ Il ne faut pas parler de cette question.
- ❑ Il faut réfléchir à la question.

c. Elle m'a tendu la main
- ❑ Elle m'a menacé.
- ❑ Elle m'a aidé.

d. Ils sautaient du coq à l'âne.
- ❑ Ils passaient d'un sujet de conversation à l'autre, sans logique.
- ❑ Ils étaient très enthousiastes.

e. Ça me soulève le cœur.
- ❑ Je trouve cela très émouvant.
- ❑ Cela me dégoûte.

1 **Lisez.**

Les nouveaux sportifs

Notre société évolue très largement vers les loisirs et le sport y trouve une place de plus en plus importante.
La dernière enquête publiée en 2002 par l'Insep (Institut national du sport et de l'éducation physique) sur les pratiques sportives en France évalue à 36 millions le nombre de personnes s'adonnant à une activité physique ou sportive, soit 83 % des 15-75 ans. En 1967, le taux était de 28 % seulement.
Parmi ces sportifs, seuls 14 millions sont licenciés dans un club ou adhérents d'une association et ils ne sont que 8 millions à participer à des compétitions.
En effet, les activités sportives de type compétitif perdent du terrain au profit de sports plus ludiques, plus conviviaux et moins contraignants. La randonnée et le vélo sont celles les plus pratiquées.
Parallèlement aux sports traditionnels comme le foot et le tennis, de nouvelles pratiques se sont développées, en particulier chez les jeunes : les sports de glisse. Le VTT, le roller, le skate-board, le snow-board, le rafting, le wind-surf... rassemblent près de 3 millions de pratiquants. Ils ont un point commun : la recherche de sensations extrêmes, le plaisir du mouvement et du vertige, la créativité, le délire, la liberté. Plus qu'un phénomène de mode, la pratique de ces sports s'apparente à un mode de vie. Le sentiment d'appartenir à une tribu, avec son langage, ses codes, sa tenue vestimentaire, ses rassemblements, a pour beaucoup participé au succès des sports de glisse. Les collectivités locales doivent maintenant adapter leurs équipements à ces sportifs d'un nouveau type.

2 **Répondez aux questions :**

a. Pourquoi le sport a-t-il une place de plus en plus importante dans la vie des Français ?
b. Pourquoi la pratique des sports de compétition a-t-elle diminué ?
c. En quoi les sports de compétition sont-ils contraignants ?
d. À votre avis, pourquoi la randonnée et le vélo connaissent-ils un grand succès ?
e. Quels nouveaux sports les jeunes pratiquent-ils ?
f. Citez-en trois autres.
g. Quel est leur point commun ?
h. À votre avis, que pourraient faire les collectivités locales pour s'adapter à ces nouveaux sports ?

DELF

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lisez.

	Pleine Forme	Dynagym	Salle municipale du 11e arrondissement de Paris
Jours et horaires d'ouverture	Du lundi au samedi soir 9 heures à 22 heures	Toute la semaine de 7 h 30 à 21 h 30 et le dimanche matin de 9 h à 13 h	Tous les soirs de la semaine sauf dimanche 18 heures à 22 heures
Ambiance clientèle	Public très varié, tous les âges.	Beaucoup de personnes de 18 à 40 ans. Assez chic.	Public jeune : beaucoup d'adolescents et d'étudiants. Ambiance décontractée.
Équipement	Beaucoup de machines qui permettent de varier les exercices. La piscine est petite.	Tous les équipements qu'on peut imaginer. Piscine (de taille moyenne) et jacusi.	Aucune machine, mais la salle est claire et spacieuse. Nombreux cours. On peut avoir des réductions pour la piscine municipale dans le même bâtiment.
Séance test	Le premier cours est gratuit : un geste commercial appréciable.	Pour 20 euros, on peut tester le centre toute la journée.	On peut assister à un cours sans y participer… Un peu frustrant !
Notre impression	L'accueil est chaleureux. Les clients ressortent avec le sourire.	Pas d'excuse pour ne pas travailler : tout marche bien.	Les profs semblent être qualifiés, mais leurs méthodes sont très classiques. Un plus : on peut s'initier aux arts martiaux.
Prix de l'abonnement	570 euros par an (paiement par trimestre)	750 euros par an (possibilité de payer par mois)	190 euros par an (payable en 2 fois)

Répondez aux questions.

1. De quel document s'agit-il ?

2. Quelle est sa fonction ?

3. Quel club de gym convient le mieux à :

a. un jeune étudiant qui n'a pas beaucoup d'argent ?

b. un homme qui travaille toute la semaine ?

c. une jeune femme qui aime beaucoup nager ?

d. un couple qui commence son travail à 8 h 30 le matin ?

4. Quel club choisiriez-vous personnellement ? Pourquoi ?

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez et répondez.

a. De qui ou de quoi parle-t-on ?
b. Vrai ou faux ? 1. Victor est né avec une malformation au genou. 2. Victor est né en Afrique. 3. Victor est champion de volley-ball.
c. Quel était le rêve de Victor ?
d. L'a-t-il réalisé ?
e. Quel rôle a joué son grand-père ?

EXPRESSION ORALE

a. De quoi s'agit-il ?
b. À qui s'adresse ce document ?
c. D'où est tiré ce document ?
d. Que doivent faire les participants ?
e. Comment peut-on gagner ?
f. Que pensez-vous de ce type de proposition ?

EXPRESSION ÉCRITE

Centre sportif dans les Pyrénées-Orientales propose stage escalade du 15 au 30 juillet. Petits groupes, débutants acceptés. Places limitées. Écrire à :
La Corde raide - BP 129 – 40100 DAX

Écrivez une lettre pour avoir plus d'information sur ce centre sportif. Demandez des renseignements sur :
l'encadrement (professeurs ou guides), le matériel (fourni ou non ?), le programme, l'hébergement, le prix et le mode de paiement.

Sur les pas d'Alexandre Dumas

Gagnez des voyages de rêve, des livres qui vous feront voyager et des centaines d'autres cadeaux ! Il suffit de répondre chaque semaine aux six questions posées dans notre magazine sur l'œuvre du célèbre écrivain.

Une semaine à Venise pour 2 personnes dans un hôtel 5 étoiles près de la place Saint-Marc.

Un séjour à Malte pour 2 personnes (vol + 5 nuits)

... et des centaines d'autres prix (livres, CD, appareils photo, etc.)

Extrait du règlement : Ce concours, sans obligation d'achat, est organisé par la société AED pour *Téléflash*. Il est ouvert à toute personne désireuse de concourir à l'exception des organisateurs. Les réponses doivent être envoyées avant la date limite indiquée sur chaque bulletin-réponse. Concours *Téléflash*, 125 av. des Champs-Élysées, BP 477, 75366 Paris Cedex 08. Le total des bonnes réponses permettra au jury de désigner les gagnants. En cas d'ex æquo, une question subsidiaire sera posée aux personnes sélectionnées.
Les réponses et la liste des gagnants paraîtront dans le numéro 1420 de *Téléflash*.

LITTÉRATURE

leçon 5

Lisez.

Il y a des gens qui croient que le catch est un sport ignoble. Le catch n'est pas un sport, c'est un spectacle [...]. Le vrai catch, dit improprement catch d'amateurs, se joue dans les salles de seconde zone, où le public s'accorde spontanément à la nature spectaculaire du combat, comme fait le public d'un cinéma de banlieue. Ces mêmes gens s'indignent ensuite de ce que le catch soit un sport truqué (ce qui, d'ailleurs, devrait lui enlever de son ignominie). Le public se moque complètement de savoir si le combat est truqué ou non, et il a raison ; [...] ce qui lui importe, ce n'est pas ce qu'il croit, c'est ce qu'il voit. [...]

Ainsi la fonction du catcheur n'est pas de gagner, c'est d'accomplir exactement les gestes qu'on attend de lui. On dit que le judo contient une part secrète de symbolique ; même dans l'efficience[1], il s'agit de gestes retenus, précis mais courts, dessinés juste mais d'un trait sans volume. Le catch au contraire propose des gestes excessifs, exploités jusqu'au paroxysme[2] de leur signification. Dans le judo, un homme qui est à terre y est à peine, il roule sur lui-même, il se dérobe, il esquive la défaite, ou, si elle est évidente, il sort immédiatement du jeu ; dans le catch, un homme à terre y est exagérément, emplissant jusqu'au bout la vue des spectateurs, du spectacle intolérable de son impuissance.

Cette fonction d'emphase[3] est bien la même que celle du théâtre antique. [...] Au catch, comme sur les anciens théâtres, on n'a pas honte de sa douleur, on sait pleurer, on a le goût des larmes. [...] Ce qui est ainsi livré au public, c'est le grand spectacle de la Douleur, de la Défaite et de la Justice. [...] L'idée de paiement est essentielle au catch et le « Fais-le souffrir » de la foule signifie avant tout un « Fais-le payer ». [...] Plus l'action du « salaud » est basse, plus le coup qui lui est justement rendu met le public en joie.

Roland Barthes, *Mythologies*, éd. du Seuil, 1957.

1. Efficacité. – **2.** Le plus haut degré, le sommet.
3. Exagération dans l'expression des sentiments.

Répondez aux questions.

1. Reliez les mots de même sens :

a. ignoble	1. une personne méprisable
b. truqué	2. s'échapper, fuir
c. abolir	3. dégoûtant
d. esquiver	4. détruire, supprimer
e. se dérober	5. éviter adroitement
f. un salaud (vulgaire)	6. arrangé d'avance

2. Pensez-vous personnellement que le catch soit un sport « ignoble » ?

3. À quoi Roland Barthes compare-t-il le catch ? Pourquoi ?

4. En quoi, selon Barthes, le catch et le judo sont-ils deux sports très différents ? Êtes-vous d'accord avec lui ?

5. Quelles émotions suscite le catch ?

6. Le sport a-t-il d'autres objectifs que de distraire le public ? Donnez votre avis en donnant des exemples précis.

OBSERVEZ

Nicolas de Staël, *Footballeurs*, 1952.

Edgar Degas, *Le Champ de courses*, 1876-1887.

1. Décrivez chacun de ces tableaux (style, couleurs, mouvements, impressions...).

2. Comparez-les.

3. Lequel préférez-vous ? Pour quelles raisons ?

4. Peut-on comparer un grand sportif à un artiste ? Pourquoi ? Donnez un exemple.

ÉCRIVEZ

Comparez deux sports que vous connaissez, par exemple le rugby et le football.
Montrez-en les similitudes et les différences :
- **Sport individuel ou collectif ? Nombre de joueurs ?**
- **Lieu où ce sport se pratique.**
- **Capacités physiques et mentales nécessaires à la pratique de ce sport.**
- **Attitude des spectateurs vis-à-vis de ce sport.**
- **Bienfaits résultant de cette pratique.**

leçon 6

DÉCOUVREZ

Passions

1. Écoutez.

Deux copains se rencontrent au vernissage de l'exposition d'une amie commune.

– Salut, Laurent !

– Tiens, Eliot ! Qu'est-ce que tu deviens ? Ça fait une éternité qu'on ne s'est pas vus…

– Eh bien, tu vois, je viens admirer les sculptures de Véronique. Elles sont chouettes, hein ?

– Oui, j'aime bien celle-là.

– Moi, je préfère les deux là-bas.

– Celles qui sont plus figuratives ?

– Oui, je crois que je suis plus classique que toi.

– Alors, tu es toujours dans la musique ?

– Plus que jamais !

– Toujours DJ dans ce club dont j'ai oublié le nom mais qui est très sympa ?

– Lequel ? Tu sais, j'ai travaillé dans pas mal de clubs.

– Celui où il y avait un saxophoniste fantastique.

– Tu veux dire Le Jazz Spot ?

– Oui, c'est ça.

– Eh bien, c'est justement dans ce club que j'ai rencontré un type extraordinaire qui m'a proposé un boulot en or : participer à l'organisation du festival de jazz à Marciac, dans le Sud-Ouest.

– Génial !

– Oui, tout ce dont je rêvais ! Ce qui me plaît, c'est qu'on va travailler en équipe. On sera deux équipes de six et ceux que j'ai rencontrés ont l'air aussi motivés que moi…

– On peut dire que Véronique et toi, vous avez un point en commun : la passion.

– Eh oui, mon vieux, on est des artistes !

RÉAGISSEZ

1. Avez-vous déjà assisté à un vernissage ou à une exposition d'art ? Racontez.

2. Quels sont les différents genres de musique que vous connaissez, que vous aimez ? Pensez-vous que la musique soit essentielle dans la vie ?

2. Vrai ou faux ?

a. Eliot et Laurent se sont vus récemment.
b. Ils ont les mêmes goûts en art.
c. Tous deux connaissent Véronique.
d. Eliot a été DJ au club Le Jazz Spot.

3. Répondez aux questions.

a. De quel genre d'exposition s'agit-il ?
b. Que pense Eliot des sculptures de Véronique ?
c. Lesquelles préfère-t-il ?
d. Quelle est la passion d'Eliot ?
e. Que fait actuellement Eliot ?
f. Pourquoi ce travail lui plaît-il ?
g. Quel est son point commun avec Véronique ?

GRAMMAIRE

Les pronoms démonstratifs et relatifs

ce celui celle ceux celles	qui	sujet	*La musique, c'est ce qui me passionne.*
	que	complément d'objet direct (COD)	*C'est un bon film, mais ce n'est pas celui que je préfère.*
	dont	complément d'un nom, adjectif ou verbe + « de »	*J'ai trouvé tout ce dont j'avais besoin.*
	avec lequel, pour laquelle, sur lesquels, dans lesquelles*	complément d'un verbe + préposition (sauf « de » ou « à »)	*Quelle pièce ? Celle dans laquelle on travaille ?*
	auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles*	complément d'un verbe + « à » ou d'une préposition avec « à » (*grâce à*...)	*Ce petit détail, c'est celui grâce auquel il a prouvé son innocence.*
	à cause duquel, de laquelle, desquels, desquelles*	complément d'un verbe + préposition avec « de » (*à cause de, à côté de*...)	*Quel immeuble ? Celui en face duquel j'habite ?*

* Après une préposition, on peut aussi utiliser « qui » quand il s'agit d'une personne.
*C'est **l'ami** avec **qui** je suis sortie et grâce à **qui** j'ai eu ce travail.*

1. Complétez avec des pronoms démonstratifs et relatifs.

a. – Alors, quelle robe avez-vous choisie ? – Je vais prendre celle que j'ai essayée en premier. C'est ... dans ... je me sens le plus à l'aise. b. – Tu connais ce film ? – Oui, c'est ..... Ariane m'a parlé, avec Juliette Binoche. Elle est bien cette actrice. C'est ..... joue dans *Le Chocolat*. c. – Quels livres est-ce que tu aimes lire ? – ..... finissent bien.

2. Écoutez et transformez les phrases comme dans l'exemple.

Exemple : *Quelle fille ? Juliette me l'a présentée.* → *Celle que Juliette m'a présentée.*

COMMUNIQUEZ

Travaillez à deux. Pensez à une ville connue et faites une liste de ses caractéristiques : importance, situation, climat, etc. Faites la même chose pour un acteur : carrière, physique, rôles, etc. Faites deviner aux autres vos choix en utilisant des pronoms. Ex. : *C'est celle (la ville) dans laquelle... / c'est celui (l'acteur) qui...*

PRONONCEZ

Écoutez et écrivez le texte en même temps que le locuteur. Marquez les pauses courtes par une barre (/) et les pauses plus longues par deux barres (//). Puis relisez à haute voix.

ÉCRIT

DÉCOUVREZ

Des hommes au nez rouge

Il y a des pays où « enfance » rime avec « insouciance » et il y a des pays où la misère ou la guerre ont tué le rire des enfants. C'est dans ceux-là que « Clowns sans frontières » a choisi d'aller : forte de ses 450 artistes bénévoles, cette association se rend dans les camps de réfugiés, les bidonvilles, les prisons et les orphelinats à travers le monde pour faire de nouveau briller les yeux des enfants, leur rendre leur joie de vivre, faire résonner leurs rires le temps d'un spectacle.

Apporter de la joie, de la poésie et de la musique semblait *a priori* une idée toute simple... mais une idée à laquelle personne n'avait jusque-là pensé. Les besoins alimentaires ou les soins médicaux étaient évidemment prioritaires. Et pourtant l'aide morale n'est-elle pas aussi importante que l'aide matérielle ? Antonin Maurel, fondateur de « Clowns sans frontières », évoque les modestes débuts de l'association : « Je partais avec mon frère, ma mère, ma femme. On n'apparaissait pas très crédibles. Certains officiels rigolaient en nous voyant arriver. Ils trouvaient le projet dérisoire et « folklorique ». Avec le soutien de quelques personnalités – dont le professeur Minkowski qui a rappelé que les bienfaits du rire sur le corps étaient scientifiquement prouvés –, l'association s'est développée. Elle a effectué 47 missions dans 18 pays et a travaillé en partenariat avec « Médecins du monde », « Médecins sans frontières » et « Vétérinaires sans frontières ». À chaque expédition, une troupe éphémère de 5 à 9 artistes, de théâtre, de rue, de cirque, se forme. Durant deux semaines, elle donne une vingtaine de spectacles gratuits. À la fin de chaque représentation, on distribue des nez rouges, un geste symbolique par lequel on montre aux enfants qu'eux aussi peuvent faire les clowns et transmettre leur joie aux autres. Parfois frustrés de ne pas pouvoir rester plus longtemps, les artistes ont également imaginé de créer, quand ils le peuvent, des ateliers d'initiation artistique à la musique, à la magie ou au cirque qui continueront de fonctionner après leur départ.

Comme le dit si bien Antonin Maurel : « On sait que le rire ne va pas changer le monde, mais comme le rire est le propre de l'homme, on renforce son humanité partout où l'on va. »

D'après *Viva*, juillet-août 2004.

Répondez aux questions.

1. Quels sont les objectifs de l'association « Clowns sans frontières » ?

2. Trouvez dans le texte un mot qui signifie :
a. Une personne qui fait quelque chose sans obligation et gratuitement. b. Ensemble d'habitations faites de matériaux récupérés dans lesquelles vit une population misérable. c. À première vue. d. Qui mérite d'être cru. e. Rire (terme familier). f. Insignifiant, ridicule. g. Momentané, provisoire.

3. Où l'association donne-t-elle des représentations ?

4. Pourquoi les débuts de l'association ont-ils été difficiles ?

5. Que symbolise le nez rouge ?

6. L'association ne donne-t-elle que des spectacles ?

7. Que signifie « le rire est le propre de l'homme » ?
❑ Le rire purifie l'homme.
❑ Le rire est une qualité caractéristique de l'homme.
❑ Chaque homme a un humour particulier.

8. Pourquoi « renforcer l'humanité » de l'homme est-il essentiel ?

GRAMMAIRE

Les adverbes en *-ment*

Règle générale	Féminin des adjectifs + *-ment*	*actif* → *active* → *activement* *heureux* → *heureuse* → *heureusement* *naturel* → *naturelle* → *naturellement*
Cas particuliers	• Adjectifs terminés par : – *-ent* → *-emment* – *-ant* → *-amment* • Adjectifs terminés par une voyelle : masculin + *-ment*	*évident* → *évidemment* *fréquent* → *fréquemment* *méchant* → *méchamment* *aisé* → *aisément* – *absolu* → *absolument* *vrai* → *vraiment*

• **Quelques exceptions** : *gentil* → *gentiment, lent* → *lentement, gai* → *gaiement, bref* → *brièvement.*

Place des adverbes

Les adverbes de manière, d'intensité, de quantité et quelques adverbes de temps (*longtemps, toujours, souvent, bientôt*) se placent généralement après le verbe aux temps simples, et entre l'auxiliaire et le participe passé aux temps composés : *Elle restera toujours mon amie. - Elle est toujours restée mon amie.*
Les adverbes de temps et de lieu se placent en général après le verbe aux temps composés.
On l'a vu hier. - Nous sommes partis très tôt. - On a dîné dehors.

1. Complétez avec des adverbes en *-ment*.
a. Il faut qu'on parle ... (sérieux). b. Je n'ai pas ... (franc) envie d'y aller. c. Promets-moi de conduire ... (prudent). d. Il n'y a pas ... (suffisant) de place. e. Elle s'est exprimée très ... (clair). f. Il est ... (constant) malade.

2. Réécrivez les phrases en y intégrant les adverbes proposés.
a. Ils avaient assisté à des représentations de ce comique. (souvent) b. Tu as entendu parler de cette histoire. (probablement) c. On s'est revus. (plus tard) d. Elle a refusé de les accompagner. (toujours) e. On a fini. (bientôt) f. Nous avons aimé ce spectacle. (beaucoup)

ÉCRIVEZ

Est-ce important pour vous d'avoir des occasions de rire ? Pourquoi ? Faites-vous le clown avec vos amis ou dans votre famille ? Aimez-vous écouter ou raconter des histoires drôles, faire des blagues ? Regardez-vous des spectacles comiques ? Donnez des exemples.

VOCABULAIRE

leçon 6

MANIÈRES DE DIRE

Donner son avis sur un film

Positif	Négatif
• *Impression générale*	
C'est un excellent film.	C'est un mauvais film.
C'est un film super.	C'est un film nul.
C'est un chef-d'œuvre.	C'est un navet.
C'est une réussite.	C'est un échec.
C'est un film intéressant.	C'est sans intérêt.
• *Le sujet*	
Le sujet est original, inventif, passionnant, émouvant.	Le sujet est banal, ennuyeux.
L'histoire est racontée avec humour, émotion.	C'est du déjà-vu.
	L'histoire manque d'originalité.
• *Les dialogues*	
Drôles - justes - vivants.	Plats - lourds - stéréotypés.
• *L'acteur*	
Excellent.	Très mauvais.
Son jeu est fin, juste, naturel, convaincant.	Il manque de présence, de naturel.
	Il est mal à l'aise dans son rôle.
Il a beaucoup de présence.	Il n'est pas convaincant.

1. Parlez à un partenaire de vos impressions sur un film ou une émission de télévision que vous avez vus récemment.

2. Associez les définitions de la colonne de gauche aux mots de la colonne de droite.

a. Le résumé du film.
b. Elle vérifie que le scénario est bien respecté.
c. Il dirige le tournage, les acteurs et l'équipe technique.
d. Court extrait d'un film pour le présenter aux spectateurs.
e. Celle de 23 heures est la dernière.
f. Traduction écrite du dialogue en bas de l'image.
g. Espace couvert par la caméra et visible sur l'écran.
h. Assemblage des prises de vues.
i. Trucages permettant d'obtenir des effets spectaculaires.
j. Présentation du film dans les médias.

1. Le champ
2. Le montage
3. Le synopsis
4. La scripte
5. Les sous-titres
6. La séance
7. La promotion
8. Les effets spéciaux
9. Le réalisateur
10. La bande annonce

une bande-annonce

3. Écoutez ces critiques de films et remplissez le tableau.

	Genre	Critique positive	Critique négative
a. *Le Monde de Némo*			
b. *Salvador Allende*			
c. *Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants*			
d. *L'Esquive*			

1 **Lisez.**

Le cinéma, une passion bien française

La locomotive avance à grande vitesse, droit sur les spectateurs. Ils crient, essaient de s'enfuir... Heureusement, il n'y aura ni blessés ni morts : c'est du cinéma ! Ce 28 décembre 1895, au Grand Café sur les Grands Boulevards à Paris, grâce à deux frères au nom prédestiné, les frères Lumière, le cinéma est né. Depuis, la magie n'a cessé d'opérer. Bien avant les « effets spéciaux » des films actuels, les trucages de George Méliès, dès 1902, nous font voyager dans la Lune[1]. Dans les années 30, le cinéma, muet jusqu'alors, devient parlant. Sous l'Occupation[2], les beaux yeux bleus de Michèle Morgan[3] dans *Quai des Brumes* fait un peu oublier aux Français la noirceur des années de guerre. À la Libération[4], les ciné-clubs prolifèrent. Le cinéma devient alors un art à part entière, le septième art, et le réalisateur est reconnu comme un auteur, un artiste, au même titre qu'un peintre ou qu'un écrivain. Entre 1959 et 1962, une trentaine de tout jeunes réalisateurs révolutionnent la manière de filmer : petit budget, scénario parfois improvisé, décors naturels, acteurs non professionnels sont quelques caractéristiques de cette Nouvelle Vague. Mais à partir des années 80, la fréquentation des salles obscures décline : télévision et vidéo-clubs en sont probablement la cause.

Et pourtant, les Français aiment toujours aller au cinéma : la Fête du cinéma en juin

attire de nombreux spectateurs. Le Festival de Cannes, en mai, est depuis 1949 le rendez-vous des cinéastes, des acteurs et des cinéphiles du monde entier. Le Centre national de la cinématographie (CNC), désireux d'encourager la création, accorde une « avance sur recettes[5] » aux réalisateurs qui, pour « traduire une ambition culturelle affirmée, doivent prendre le risque de budgets élevés ». Face à la concurrence étrangère (surtout américaine), le cinéma français affirme sa spécificité : un penchant pour l'analyse plus que pour l'action, une analyse fine des sentiments et des passions.

1. Le titre de son film est *Voyage dans la Lune*. **2.** Période pendant laquelle la France fut occupée par les Allemands (1940-1944). **3.** Actrice française. **4.** Paris a été libéré le 25 août 1944. **5.** Somme d'argent prêtée en attendant que le film fasse des bénéfices.

2 **Répondez aux questions.**

a. Qui a inventé le cinéma ?
b. Comment les Français considèrent-ils le cinéma ?
c. Quand les films sont-ils devenus « parlants » ?
d. Les « effets spéciaux » sont-ils des techniques nouvelles ?
e. Quelles sont les mesures prises pour soutenir le cinéma ?
f. Aviez-vous déjà entendu parler du Festival de Cannes ? Pourquoi ? Connaissez-vous d'autres festivals de films en France ? dans votre pays ? dans d'autres pays ?
g. Quels types de films aimez-vous regarder ?
h. Préférez-vous voir un film en vidéo chez vous ou au cinéma ? Pourquoi ?

Lisez

Pour les dix ans de *Au plaisir de lire*, le magazine de notre librairie, nous vous présentons une sélection de nos meilleures ventes.

La Terre vue du ciel
Yann Arthus-Bertrand
(La Martinière) 1999
Spécialiste de la photographie aérienne, Yann Arthus-Bertrand a travaillé pendant dix ans à la réalisation de cet ouvrage. Il offre le témoignage d'un citoyen du monde tout autant fasciné par la Terre, sa beauté, sa richesse et ses peuples qu'attentif aux enjeux économiques de notre époque. *(Prix éditeur 45 euros)*

Les Rivières pourpres
Jean-Christophe Grangé
(Livre de poche) 1995
Attention, ce roman est un piège ! Si vous commencez la première page, vous ne pourrez pas fermer le livre avant le point final. Une intrigue impeccable, des personnages forts, un univers glacé, un style efficace, un dénouement qui dépasse l'imagination : tels sont les éléments de cet excellent thriller. *(Prix éditeur 6,10 euros)*

L'Alchimiste
Paulo Coelho
(Livre de poche) 1994
Santiago, qui rêve depuis sa plus tendre enfance de connaître le monde, a quitté le séminaire pour devenir berger. La répétition d'un rêve le pousse à accomplir sa « légende personnelle », il abandonne son Andalousie natale et part à la recherche d'un trésor enfoui au pied des pyramides. Initié dans le désert par un alchimiste, il apprend à déchiffrer son cœur et les signes du destin. Conte philosophique, quête spirituelle, ce roman du merveilleux est un best-seller international. *(Prix éditeur 5,50 euros)*

La Jeune Fille à la perle
Tracy Chevalier
(Folio) 2000
La destinée imaginaire de celle qui pose pour l'un des plus célèbres tableaux du peintre hollandais Vermeer. Tracy Chevalier a profité du silence des historiens de l'art pour imaginer l'histoire de l'inconnue et de sa rencontre avec le peintre. *(Prix éditeur 6 euros)*

Répondez aux questions.

1. **Pour chaque livre, donnez le titre, l'année de parution, le genre, le nom de l'auteur et celui de l'éditeur.**
2. **Qui publie ce magazine ?**
3. **À quelle occasion ce numéro a-t-il été publié ?**
4. **Parmi ces livres, lequel aimeriez-vous lire, pourquoi ?**
5. **En général, quels sont vos critères pour choisir un livre ?**

EXPRESSION ÉCRITE

Un ami vous a demandé de lui conseiller un livre pour les vacances. Vous lui envoyez un courriel. Vous lui demandez ce qu'il aime lire en général, et vous lui recommandez un livre que vous avez particulièrement aimé. Vous faites un bref résumé du livre et vous dites vos impressions.

EXPRESSION ORALE

Lisez ce document. Présentez-le.

a. De quel type de document s'agit-il ?
b. D'où est-il tiré ?
c. À qui s'adresse-t-il ?
d. De quoi parle-t-il ?
e. Que pensez-vous des activités proposées ?
f. Laquelle choisiriez-vous ? Pourquoi ?

COMPRÉHENSION ORALE

1. **Écoutez.**

2. **Répondez aux questions.**

a. De quels métiers s'agit-il ?
b. Quel est leur point commun ?
c. Pourquoi Jean Mallet et Marc Simon ont-ils choisi ces métiers ?
d. Quelles qualités demandent-ils ?
e. À quel moment sont-ils le plus heureux ?
f. Pensez-vous qu'il soit facile de faire un métier de sa passion ? Justifiez votre réponse.
g. Quel est pour vous le métier idéal ?

VACANCES DÉCOUVERTES

Vous avez entre 15 et 18 ans. Les sciences vous passionnent ?
Vous voulez passer de super vacances dans une ambiance sympathique et détendue ?

Vacances Découvertes vous propose un choix de **50 séjours** dans un environnement agréable, à la campagne, à la montagne ou à la mer, avec un personnel qualifié et un matériel scientifique de qualité. Une documentation détaillée est à votre disposition.

Choisissez parmi nos 5 thèmes :

les microfusées

l'astronomie

la robotique

l'informatique

l'environnement

Lisez.

Pierre. – Marie, qu'est-ce que tu as ?

MARIE. – Rien. Sans doute la chaleur. Ça va mieux. C'est passé.

PIERRE. – Tu es épuisée. Je suis complètement irresponsable, moi, de te laisser trimer[1] ici !

MARIE. – C'est passé, c'est passé.

PIERRE. – Je vais te ramener à la maison.

MARIE. – Mais non, simple passage à vide.

PIERRE. – Je ne veux plus que tu travailles ici.

MARIE. – Quoi ?

PIERRE. – Je vais finir de raffiner cette pechblende[2] tout seul, ce n'est pas un travail de femme. Tu reviendras pour la phase finale.

MARIE. – Non mais tu plaisantes ?

PIERRE. – Je suis très sérieux.

MARIE. – Tu n'as pas le droit.

PIERRE. – Ah non ? Je n'ai pas le droit d'empêcher ma femme de s'user la santé ?

MARIE. – Non, tu n'en as pas le droit.

PIERRE. – Pourquoi ? Pourquoi te laisser t'échiner[3] à des tâches ne nécessitant aucun talent scientifique alors que nous en sommes à laisser Irène à ta sœur ?

MARIE. – Pourquoi ? Tu demandes pourquoi ?

PIERRE. – Oui. Je te demande pourquoi.

MARIE. – Parce que je m'amuse ! ICI, JE M'AMUSE !

PIERRE. – Tu… Tu t'amuses ?

MARIE. – Oui, comme une folle. Il y a ici, dans ces chaudrons, un métal inconnu, surnaturel, ça va faire un barouf[4] insensé dans le landerneau[5] scientifique mondial, j'ai la chance d'être pour moitié dans cette découverte – moi, une femme, moi, une Polack[6] ! –, je n'aurais jamais rêvé être à pareille fête quand je m'occupais d'enfants pour payer mes études et tu voudrais que je rentre torcher[7] Irène pour un petit étourdissement ? Dis donc, Pierre, qui crois-tu avoir épousé ?

PIERRE. – Une grande âme. Un grand cerveau. Une très grande scientifique.

MARIE. – Tu m'attribues des qualités morales ?

PIERRE. – Bien sûr : l'abnégation, le désintéressement, le dévouement, le sens du sacrifice…

MARIE. – Ah ! oui, voilà, c'est ça, c'est tout le malentendu. Tu me vois comme une sorte de Thérèse de Lisieux[8] de la science en quelque sorte ?

PIERRE. – Non mais… cette image n'est pas tout à fait fausse, même si tu le dis ironiquement.

MARIE. – *(avec une totale honnêteté)* Eh bien, cette image est fausse ! Je ne marche pas, mais alors pas du tout, au sacrifice ni au dévouement ! Comme quoi, on peut vivre à côté de quelqu'un sans le connaître… Je marche au plaisir, Pierre, uniquement au plaisir ! Le plaisir de chercher, de trouver, de comprendre ! Le plaisir de battre nos concurrents sur le poteau ! Le plaisir de la science, Pierre ! Pour moi, c'est complètement physique ! C'est… c'est une drogue ! Loin d'avoir le sentiment de ME sacrifier, j'ai le sentiment de tout sacrifier à cette DROGUE ! Tu saisis la nuance ?

Jean-Noël Fenwick, *Les Palmes de Monsieur Schultz*.

1. Travailler dur. **2.** Minerai renfermant une forte dose d'uranium. **3.** Se donner beaucoup de mal. **4.** Faire beaucoup de bruit. **5.** Le milieu fermé. **6.** Une Polonaise (péjoratif). **7.** Nettoyer un bébé (familier). **8.** Une sainte catholique.

Répondez aux questions.

1. Associez les mots de la colonne de gauche à leurs synonymes de la colonne de droite.

a. épuisée	1. moment où on n'est plus capable de penser
b. un étourdissement	2. l'oubli de soi
c. un passage à vide	3. très fatiguée
d. l'abnégation	4. un petit malaise
e. battre sur le poteau	5. gagner une cause *in extremis*

2. Que se passe-t-il au début de la scène ?

3. Pourquoi Pierre culpabilise-t-il ?

4. Pourquoi Marie s'épuise-t-elle au travail ?

5. De quel plaisir parle Marie ?

6. À votre avis, qui est Irène ?

7. Relevez les éléments qui révèlent la passion de Marie pour son travail.

8. Relevez les termes ironiques de Pierre.

9. Qu'apprenons-nous dans cette scène sur la personnalité de Pierre et Marie Curie ?

10. Qu'ont-ils découvert ?

OBSERVEZ

Photo de Janine Niepce, *La Jeune Fille au drapeau*, la Bastille, mai 1968.

1. Décrivez cette photo.

2. Qu'exprime le visage de la jeune fille ?

3. À votre avis, pourquoi tient-elle un drapeau ?

4. Quelles impressions dégage cette photo ?

5. Trouvez un autre titre à cette photo.

ÉCRIVEZ

Décrivez une de vos passions... ou, à défaut, celle d'une personne que vous connaissez.

Les temps du passé

a. *Il y avait beaucoup de circulation, il est arrivé en retard / il arriva en retard au lycée.*
(imparfait de description) (passé composé : événement) (le passé simple remplace le passé composé dans un récit littéraire)

Le professeur avait déjà commencé le cours.
(plus-que-parfait : action antérieure à « il est arrivé »)

b. *Avant, j'allais au lycée en vélo ; on a volé mon vélo. Mes parents me l'avaient offert à Noël.*
(imparfait d'habitude) (passé composé : événement) (plus-que-parfait : action antérieure à « on a volé »)

c. *Elle dormait quand je l'ai appelée, elle avait oublié notre rendez-vous.*
(imparfait : action en cours) (passé composé : événement) (plus-que-parfait : action antérieure à « je l'ai appelée »)

1. Soulignez le temps correct.

a. Quand il est entré / il entrait dans la pièce, tout le monde s'est tu.
b. Je marchais / J'ai marché dans la rue, tout à coup j'entendais / j'ai entendu une explosion.
c. Nous allions / nous sommes allés tous les ans à la mer dans la maison que mes parents ont achetée / avaient achetée quand je suis née / j'étais née.
d. – Qu'est-ce que tu as fait / tu faisais quand il t'a dit / te disait la nouvelle ? – J'ai ri.

Les indicateurs de temps

Je suis resté (pendant) trois ans au lycée. J'ai passé le bac il y a deux ans. J'étudie à l'université depuis un an. Ça fait un an que j'étudie à l'université. J'espère avoir fini ma licence dans deux ans.

Préposition + nom	Conjonction + verbe	
Avant le départ	*Avant de partir*	même sujet (infinitif)
	Avant que tu partes	deux sujets différents (subjonctif)
Après le dîner	*Après avoir dîné*	même sujet (infinitif)
	Après que nous avons dîné	deux sujets différents (indicatif)
Dès mon réveil	*Dès que / Aussitôt que je me réveille*	indicatif
	Quand / Lorsque je me réveille	indicatif
Pendant mon sommeil	*Pendant que je dors*	indicatif
Jusqu'à la fin	*Tant que / Aussi longtemps qu'il sera là*	indicatif
	Jusqu'à ce que ce soit fini	subjonctif

2. Complétez avec : *en attendant de - il y a - ça fait ... que - en - tant que - jusqu'à ce que - dès que - chaque fois que - avant que.*

... ils préparent leurs vacances, c'est la même histoire.
Lui : ... huit ans ... on va à la mer, on pourrait changer.
Elle : ... les enfants sont petits, la mer, c'est mieux, mais je te promets que ... ils seront plus grands, on ira dans les Alpes.
Lui : La dernière fois qu'on est allés à la montagne, c'était ... 1995, ... neuf ans !
Elle : Oui, juste ... je sois enceinte. Bon, notre petit dernier a quatre ans, patiente ... il ait dix ans. ... t'améliorer en escalade, tu as encore six ans pour perfectionner ton style en surf !

La comparaison

Supériorité / Infériorité		Exceptions	
C'est beaucoup		*C'est beaucoup*	
bien	*plus/moins cher.*	*bien*	*mieux.*
un peu		*un peu*	
de plus en plus	*cher.*	*Il est bien meilleur*	*que moi.*
de moins en moins		*bien pire*	
		Je vais de mieux en mieux.	
		Je vais de pire en pire / de plus en plus mal.	

Égalité / Ressemblance	Différence
Il est aussi sportif que moi.	*Il a des goûts différents des miens.*
Il aime autant le sport que moi.	*Il est différent de moi.*
On a les mêmes goûts.	*Il n'est pas pareil que moi.*

Comparaison parallèle
Plus il fait du sport, plus il est musclé.
Moins elle mange, moins elle a faim.
Autant il est bon en tennis, autant il est nul en squash.

3. Répondez en nuançant vos réponses avec les mots suivants : *un peu plus/moins - un peu mieux - beaucoup plus/moins - bien meilleur - de moins en moins – de plus en plus.* Variez les structures.

Exemple : – *Tu vas bien ? – Oui, un peu mieux qu'hier.*

a. Tu fais du sport ? b. Vous avez bien dormi ? c. Vous voyagez souvent ?
d. Il comprend le français ? e. L'air est pollué à Paris ? f. Les Français sont-ils sportifs ?
g. Tu es bon en maths ? h. Il pleut ?

La concession

Ils ont bien joué. Ils ont perdu.

→ *Même s'ils ont bien joué, ils ont perdu.*
→ *Bien qu'ils aient bien joué, ils ont perdu.*
→ *Malgré la qualité de leur jeu, ils ont perdu.*
→ *Ils ont bien joué, pourtant ils ont perdu.*
→ *Ils ont bien joué, ils ont perdu quand même.*

L'opposition

Il n'aime pas le foot, par contre, / en revanche, il aime le rugby.
Il n'aime pas le foot alors qu'il aime le rugby.

4. Opposez-les en utilisant : *au contraire - en revanche - par contre - alors que.*

Exemple : *le tennis / le squash.* → *Le tennis peut se jouer à l'extérieur alors que le squash se joue seulement à l'intérieur.*

a. les vacances à la mer / à la campagne. b. les garçons / les filles.
c. la moto / le vélo. d. la vie en France / la vie dans votre pays.
e. la vie dans une ville / un village.

5. Transformez les phrases suivantes en utilisant : *bien que - malgré - même si - pourtant - quand même.*

a. Il n'a pas dormi ; il est en forme.
b. C'est un pays pauvre ; il a des richesses naturelles.
c. Les écologistes sont de plus en plus nombreux ; la pollution augmente.
d. La recherche progresse ; le cancer tue beaucoup de gens.

Les pronoms démonstratifs et relatifs

*Dans ce film, **ce qui** m'a plu, c'est l'humour.*
__ce que__ j'ai aimé, ce sont les dialogues.
__ce dont__ je me souviens,
*c'est la dernière scène, **celle où / celle dans laquelle** les héros se retrouvent,*
*c'est le dernier passage, **celui dans lequel** les héros s'embrassent.*
*– Tu connais tous les acteurs et toutes les actrices ? – Non, seulement **ceux et celles qui** sont français.*

6. Complétez avec des pronoms démonstratifs et relatifs.

Hier j'ai vu le dernier film de Chabrol, ... / ... tout le monde parle. ... / ... j'ai surtout aimé, c'est la fin. J'ai adoré aussi l'actrice principale, ... / ... a joué dans presque tous ses films. Je n'ai pas vu tous les films de Chabrol, seulement ... / ... il a réalisés après 1990. J'apprécie spécialement ... / dans ... il y a une intrigue policière.

Les adverbes

• **Formation :**

– adjectif au féminin + *-ment : heureux → heureuse → heureusement.*
– adjectifs terminés par *-ant → -amment : brillant → brillamment.*
-ent → -emment : intelligent → intelligemment.

Quelques exceptions : bref → brièvement - gentil → gentiment - vrai → vraiment - aisé → aisément - poli → poliment.

• **Place :** l'adverbe se place en général après le verbe.

Certains adverbes se placent avant le participe passé lorsque le verbe est à un temps composé : *mal - bien - beaucoup - trop - assez - un peu - toujours - jamais - souvent - rarement - pas encore - presque - peut-être - vraiment - certainement - déjà.*

7. Trouvez l'adverbe correspondant à l'adjectif entre parenthèses.

a. Regarde ... (attentif)
b. Réponds-moi ... (gentil)
c. Travaille ... (intelligent)
d. Raconte-moi ... (bref)
e. Viens me voir ... (fréquent)
f. Parle-moi ... (poli)
g. Ne parle pas ... (méchant)

8. Complétez en mettant les verbes au passé composé.

Exemple : *travailler beaucoup (il) → Il a beaucoup travaillé.*

a. boire trop (je)
b. conduire lentement (tu)
c. oublier certainement (elle)
d. partir déjà (ils)
e. perdre ses clefs souvent (je)
f. se lever tard (tu)
g. agir intelligemment (il)
h. jouer bruyamment (les enfants)

VOCABULAIRE

1. Complétez le texte avec les verbes suivants en les mettant aux temps voulus. ***(10 points)***
s'asseoir - tendre - traverser - atteindre - se diriger - reculer - s'arrêter - longer - se pencher - s'approcher.
Je ... vers la place de la Concorde quand un inconnu ... de moi et m'... la main. Surprise, je ... , j'... même ... d'un pas. Il ... vers moi et m'a dit : « Voulez-vous prendre un verre ? » J'ai accepté. On ... les Champs-Élysées, on ... le cinéma Paramount avant d'... le café. On ... à la terrasse et on a bavardé.

GRAMMAIRE

2. Complétez avec : *avant de - dès que - tant que - avant que - jusqu'à ce que - en attendant que.* ***(6 points)***
a. Je suis toujours angoissée ... prendre l'avion. b. J'aimerais bien te voir ... tu partes.
c. Il a laissé sonner le téléphone ... quelqu'un réponde. d. On pourrait prendre l'apéritif ... tous les invités soient là. e. ... mes parents ont des vacances, ils partent en voyage. f. ... tu n'auras pas de travail stable, tu devras rester chez tes parents.

3. Mettez les verbes au passé. ***(7 points)***
Quand je ... (*arriver*) ce matin à l'aéroport, l'avion ... déjà (*décoller*). Je ... (*être*) furieuse car je ... (*se lever*) très tôt. Une hôtesse me ... (*dire*) qu'il y ... (*avoir*) un autre vol une heure plus tard. Je ... donc (*partir*).

4. Complétez avec des pronoms démonstratifs et relatifs. ***(7 points)***
a. – Quels pays aimerais-tu visiter ? – ... / ... il fait toujours beau.
b. J'ai aimé son dernier film, mais ce n'est pas ... / ... je préfère.
c. Ils ont vu dix maisons, finalement ils ont choisi ... / ... le jardin était le plus grand.
d. Tu veux son numéro de téléphone ? Malheureusement, c'est ... / ... je ne me souviens jamais.
e. Je te présente mes copains, ... avec ... je suis parti en vacances.
f. J'ai acheté un ordinateur mais ce n'est pas ... / ... j'avais envie.
g. Tous ... / ... veulent participer au match doivent s'inscrire.

COMPRÉHENSION ORALE

5. Écoutez et remplissez le tableau. ***(10 points)***

	Titre	Auteur	Sujet du film	Critiques
1er film				
2e film				

EXPRESSION ÉCRITE

6. Vous êtes passionné(e) de voyages et vous aimeriez devenir reporter. Vous écrivez à un cinéaste de « Découvertes du Monde » pour lui demander ce qu'il faut faire pour exercer cette profession. ***(10 points)***

PROJET

Le jeu des mille questions

1 Objectifs

- S'entraîner à poser des questions.
- Faire des recherches sur divers domaines culturels.
- Expliquer des règles de jeu.
- Réfléchir sur les techniques de communication et d'animation dans les médias.

2 Description du projet

- La nouvelle chaîne de télévision éducative « In-TÉLÉ-gence » vous a demandé de créer un jeu télévisé qui consiste à poser des questions culturelles. Les thèmes choisis sont la géographie, les voyages, les exploits et les aventures, les sports, les artistes et l'art sous toutes ses formes.
- À chaque émission, une équipe pose des questions aux autres équipes afin de déterminer l'équipe gagnante qui sera récompensée par un prix. Chaque émission durera 15 minutes.
- Vous devez :
  - décider de l'organisation et du déroulement de l'émission,
  - décider des règles du jeu,
  - préparer des questions à poser (et les réponses !),
  - choisir un prix pour les gagnants.

3 Organisation et réalisation

- On forme des équipes de 4 à 6 apprenants. Chaque équipe prépare un plan de déroulement de l'émission, fixe un temps limite pour chaque partie, invente les règles du jeu (comment compter les points et déterminer le gagnant). Elle décide qui sera le « maître du jeu » (qui expliquera les règles et notera le score) et qui sera l'animateur (qui présentera l'émission et remettra le prix). Les autres membres de l'équipe poseront les questions et donneront les réponses aux candidats.
- À la maison, chaque équipe prépare ses questions. L'animateur écrit son texte pour présenter et clore l'émission. Le maître du jeu se prépare à expliquer les règles.
- En classe, chaque équipe vérifie ses textes, l'explication des règles et les questions/réponses préparées pour s'assurer que tout est clair.

4 Présentation

- Chaque équipe présente son émission. Elle explique les règles, pose ses questions aux autres équipes, qui sont les candidats, et note leur score. L'animateur annonce l'équipe gagnante, lui remet le prix et clôture l'émission.

Avenir...

module 3

VOICI VOTRE CONTRAT D'APPRENTISSAGE
dans ce module vous allez apprendre à :

- **Comprendre**
  - un sondage
  - des recommandations
  - une conversation téléphonique
  - le vocabulaire de la politique et de la science
  - des documents écrits (BD, articles de presse, publicité, fiche descriptive...)
  - différentes intonations
- **Parler**
  - Donner son opinion sur des découvertes scientifiques
  - Donner son opinion sur une publicité
  - Parler de ses relations avec ses parents
  - Parler de son futur métier
- **Écrire**
  - sur ses goûts en lecture
  - des lettres (de motivation, de renseignements, de protestation...)

Objectifs communicatifs

- Parler de ses aspirations
- Faire des projets
- Parler de ses études
- Parler d'une œuvre d'art

Structures et grammaire

- Les hypothèses
- Les temps du futur
- L'expression de la cause et de la conséquence
- Le participe présent et le gérondi
- L'expression du but
- Les pronoms indéfinis

Contenus socioculturels

- Mai 68
- L'Europe
- L'organisation des études en France
- Découverte de textes littéraires (R. Barjavel, V. Hugo, J.-L. Aubert)

À la fin du module, faites le test dans le cahier d'exercices pour évaluer votre apprentissage.

ORAL

leçon 7

DÉCOUVREZ

Rêves et utopies

1. Écoutez.

À Paris, un enquêteur interroge les personnes dans la rue.

Le journaliste : Bonjour, monsieur ! Est-ce que je peux vous poser une question ? Ça sera très rapide, c'est pour un sondage.

Le passant : D'accord.

Le journaliste : Voilà… Si on supprimait les publicités dans le métro, par quoi aimeriez-vous les remplacer ?

Le passant : C'est vrai que ce serait bien si on ne voyait plus ces affiches souvent bêtes et sexistes. À la place, je pense qu'on pourrait faire des expositions de photos sur différents thèmes. On devrait aussi permettre à des artistes d'exposer leurs œuvres pour se faire connaître.

Le journaliste : À la station Louvre, il y a des reproductions d'objets et de statues du musée.

Le passant : Eh bien, on aurait pu faire la même chose ailleurs avec des œuvres modernes et dans d'autres stations. Il faudrait que l'art soit plus présent dans notre vie quotidienne.

Le journaliste : Eh bien, parfait, vous avez répondu à ma question. Merci ! Bonjour ! Vous avez deux minutes ? C'est pour un sondage.

Une passante : Un sondage sur quoi ?

Le journaliste : Sur la suppression de la publicité dans le métro.

La passante : Moi, si on m'avait demandé mon avis, j'aurais supprimé depuis longtemps la publicité et j'aurais mis de grands écrans plats diffusant en continu des clips pour que les gens puissent commencer la journée dans une ambiance sympa.

Le journaliste : Ça n'aurait peut-être pas plu à tout le monde.

La passante : Surtout aux publicitaires qui ne pourraient pas continuer à nous polluer le cerveau.

RÉAGISSEZ

1. Quelles autres suggestions pourrait-on faire sur ce sujet ?

2. Trouvez-vous que les sondages sont utiles ? Pourquoi ?

3. Quelle publicité intéressante avez-vous vue ou entendue (à la radio, à la télévision ou ailleurs) dernièrement ? Pourquoi vous a-t-elle plu ?

2. Répondez aux questions.

a. Qui parle ?
b. Ces personnes se connaissent-elles ?
c. De quoi parlent-elles ?
d. Qu'y a-t-il à la station Louvre ?
e. Que propose l'homme interviewé ?
f. Que propose la jeune femme ?
g. Que pense-t-elle des publicitaires ?
h. Êtes-vous d'accord avec elle ?

GRAMMAIRE

La condition et les hypothèses

La condition	*Si tu peux, viens me voir !* (présent/impératif) *Si vous voulez, vous pouvez venir chez moi.* (présent/présent) *Si ça te fait plaisir, nous déjeunerons ensemble.* (présent/futur)
L'hypothèse simple	*Si j'avais le temps, on se verrait plus souvent.* (imparfait/conditionnel présent) (Je n'ai pas le temps et on ne se voit pas souvent.)
L'hypothèse au passé	*Si on avait pu se voir, ça m'aurait fait plaisir.* (plus-que-parfait/conditionnel passé) (On n'a pas pu se voir et je le regrette.) *Si vous aviez pu en discuter avant, aujourd'hui, nous n'aurions pas ce problème.* (plus-que-parfait/conditionnel présent) (Conséquence d'un événement passé sur le présent.)

1. Transformez les phrases comme dans l'exemple.

Exemple : *On ne me demande pas mon avis. Je ne le donne pas.* → *Si on me demandait mon avis, je le donnerais.*

a. Ils n'ont pas d'autorisation. Ils ne peuvent pas passer. b. Ce n'est pas possible. Ce n'est pas simple. c. Vous ne lui posez pas la question. Il ne vous répond pas. d. Tu ne la connais pas. Tu ne sais pas comment lui parler. e. Il ne fait pas beau. On n'ira pas à la plage. f. Je ne m'énerve pas. Je ne crie pas.

2. Faites une hypothèse au passé comme dans l'exemple.

Exemple : *On / partir plus tôt / arriver à temps* → *Si on était partis plus tôt, on serait arrivés à temps.*

a. Elle / pouvoir / faire des études de médecine. b. Vous / savoir ça avant / prendre cette décision ? c. Tu / aller là-bas / voir ses amis. d. Je / avoir mon ordinateur / travailler. e. On / se renseigner / avoir les horaires d'ouverture. f. Ils / arriver à l'heure / voir le spectacle.

COMMUNIQUEZ

1. Divisez la classe en deux groupes : une personne d'un groupe lance le début d'un slogan publicitaire commençant par « si », une personne de l'autre groupe invente la fin, et ainsi de suite. Exemple : *« Si vous voyagiez par Air Liberté » ... « vous arriveriez reposé ».*

2. Quelqu'un fait une hypothèse au passé. Exemple : *« Si je n'avais pas pu apprendre le français, j'aurais appris le russe. »* La personne suivante reprend le deuxième verbe pour faire une autre hypothèse : *« Si j'avais appris le russe... »* Et ainsi de suite.

PRONONCEZ

1. Écoutez ces six phrases et dites si elles expriment l'incrédulité ou la certitude.

2. Exprimez alternativement ces deux sentiments en prononçant ces phrases.

ÉCRIT

DÉCOUVREZ

Lisez.

LES VAISSEAUX COSMIQUES DES EXTRA-TERRESTRES SONT EN GÉNÉRAL DES SOUCOUPES VOLANTES. PENDANT LE DÉCOLLAGE, LA FORMIDABLE POUSSÉE GRAVITATIONNELLE DÉFORME HORRIBLEMENT LE VISAGE DU COSMONAUTE. MAIS CE N'EST QU'UN MAUVAIS MOMENT À PASSER. DÈS QUE LA SOUCOUPE QUITTE L'ATMOSPHÈRE, TOUT RENTRE DANS L'ORDRE.

VVRRR

Répondez aux questions.

1. **Lisez cet extrait de bande dessinée (BD) de Gotlib (dessinateur humoriste). De quoi parle-t-il ?**
2. **Cherchez dans le texte les mots correspondant aux définitions suivantes :**
   a. Changer d'aspect. b. L'attraction universelle. c. Redevenir normal. d. Une machine. e. Une monnaie.
3. **Dans les six premières cases (1re ligne), que remarquez-vous ? Quel effet produit le « R » ? Quelle image est très différente des autres ?**
4. **Dans les quatre cases suivantes (2e ligne), que pensez-vous de la transformation de la soucoupe volante ? Pourquoi est-ce drôle ? Par quoi est symbolisée la terre ?**
5. **Décrivez la quatrième case de cette ligne. Comment le texte renforce-t-il l'image ?**
6. **Dans les 3 dernières cases (3e ligne), décrivez le terrien. De quoi se moque l'auteur dans la dernière case ?**
7. **Donnez un titre à chaque ligne. Qu'est-ce qui produit l'effet comique ?**
8. **Aimez-vous cet extrait de BD ? Pourquoi ?**

ÉCRIVEZ

Aimez-vous lire des bandes dessinées ? Si oui, quels types de BD préférez-vous ? Si non, quelles sont vos lectures préférées ? Pourquoi ?

GRAMMAIRE

Le participe présent

• Formation : *nous lisons* → *lisant*.
Irréguliers : *étant – ayant – sachant*.
• On utilise le participe présent surtout à l'écrit :
– pour remplacer une relative : *Les personnes ayant* (= qui ont) *un billet peuvent entrer.*
– pour exprimer la cause : *Ne connaissant pas son adresse, je n'ai pas pu aller le voir.*
(= comme je ne connaissais pas son adresse)
• Si l'action est passée, on met le participe présent au passé : *N'ayant pas reçu ta lettre, je n'ai pas pu y répondre.*

Le gérondif

• Formation : *en* + participe présent → *en lisant*.
• Le gérondif exprime :
– la simultanéité : *Elle écoute la radio en conduisant.*
– la manière : *Il est parti en courant. - Il s'est musclé en faisant du sport.*
– la condition : *En appuyant sur ce bouton, tu déclenches le système d'alarme.*

1. **Comment avez-vous appris le français ? Répondez à cette question en utilisant un gérondif.**
   Exemple : *J'ai pris des cours.*
   → *En prenant des cours.*
   a. J'ai regardé des films français.
   b. J'ai fait des exercices.
   c. J'ai écouté la radio.
   d. Je suis allé(e) en France.
   e. J'ai lu des livres français.
2. **Transformez les phrases suivantes en utilisant un participe présent.**
   a. Les étudiants qui font partie du club sportif sont invités à une réunion le 10 octobre à 20 heures.
   b. Tous ceux qui ont le bac peuvent s'inscrire à la fac.
   c. Les étudiants qui veulent partir un an à l'étranger peuvent participer au programme Erasmus.
   d. Comme je suis malade, je ne pourrai pas assister au cours.
   e. Comme nous ne savons pas quand il va arriver, on peut se mettre à table sans lui.

VOCABULAIRE

leçon 7

Les élections

un électeur (une voix - un suffrage) • les élections (législatives - municipales) • l'élection présidentielle • voter • l'abstentionnisme • être élu • être réélu • obtenir la majorité • une élection à deux tours • un candidat • un débat • un adversaire • faire campagne • un sondage • un parti • la gauche • la droite • le centre • être de gauche / de droite / du centre.

1. Complétez avec les mots de la liste ci- dessus.

... présidentielle a vu s'affronter 16 ... . Le taux d'... a atteint 28 %, un taux record. Contrairement à ce qu'annonçaient les ..., Jean-Marie Le Pen a recueilli 16,86 % des ... , tandis que Lionel Jospin en obtenait seulement 16,18 %. L'extrême ..., représentée par trois trotskistes, a obtenu plus de 10 % des ... . La totalité des ... politiques a appelé à ... pour Jacques Chirac au second ... . Celui-ci a été ... à une très large ... .

2. Associez les mots à leur définition.

a. l'anarchisme
b. réactionnaire
c. l'engagement
d. la xénophobie
e. la monarchie
f. despote
g. la bureaucratie
h. la censure

1. Pays dirigé par un roi ou une reine.
2. Autorisation donnée ou refusée aux publications.
3. Souverain qui gouverne avec une autorité absolue.
4. Influence excessive de l'administration.
5. La haine des étrangers.
6. Qui s'oppose au progrès.
7. Le fait de prendre des positions politiques.
8. Doctrine politique qui refuse toute organisation d'État.

3. Soulignez la bonne réponse.

Exemple : *Le Parlement est constitué de deux <u>assemblées</u> / partis.*

a. Le Premier ministre nomme / élit le gouvernement.
b. Les députés / les maires ont voté la loi.
c. Le ministre de l'Éducation a proposé une réforme / une rénovation.
d. Le président est élu au suffrage indirect / universel.
e. Le maire dirige le conseil municipal / le Conseil des ministres.

1 **Lisez.**

IL EST INTERDIT D'INTERDIRE.

SOYEZ RÉALISTES, DEMANDEZ L'IMPOSSIBLE !

SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE !

L'IMAGINATION PREND LE POUVOIR !

DÉSIRER LA RÉALITÉ, C'EST BIEN !
RÉALISER SES DÉSIRS, C'EST MIEUX !

COURS, CAMARADE
LE VIEUX MONDE EST DERRIÈRE TOI.

Un printemps agité

Ils n'étaient pas contents de leur campus, les étudiants de Nanterre, dans la banlieue parisienne : ils se sentaient isolés, les cours étaient surchargés, les contacts avec les professeurs inexistants… et, surtout, à la résidence universitaire, les filles n'avaient pas le droit de recevoir les garçons après 22 heures ! La révolte grondait. Personne ne pouvait imaginer qu'elle allait mener le pays au bord de la révolution.

Entre le 3 et le 24 mai 1968 les manifestations se succèdent : les étudiants de Nanterre, de la Sorbonne et des autres universités, auxquels se joignent ensuite les ouvriers, les intellectuels et tous les mécontents, manifestent. Ils jettent des pavés[1] aux CRS[2] – qui ripostent à coups de bâton ou de bombes lacrymogènes –, brûlent des voitures, dressent des barricades[3]. C'est une révolte contre le pouvoir établi, une violente revendication de liberté qui fait tache d'huile. Le pays est bientôt paralysé par une grève générale. Le président de la République, Charles de Gaulle, dissout l'Assemblée nationale et de nouvelles élections sont organisées. Les Français votent pour le retour à l'ordre. Mais en avril 1969, mis en minorité dans un référendum, de Gaulle démissionne. Rien ne sera plus comme avant.

Que reste-t-il de « Mai 68 » ? Une certaine nostalgie d'un souffle de liberté, de non-conformisme, les aspirations d'une jeunesse idéaliste. « Je crois qu'en 68, déclare Daniel Cohn-Bendit, leader du mouvement étudiant, on sentait qu'un autre monde était possible et ça nous a motivés. Aujourd'hui, on ne voit pas très bien quel monde on pourrait avoir.»

1. Pierres de forme carrée qui composent la partie principale d'une rue sur laquelle les voitures circulent. – 2. Compagnie républicaine de sécurité : policier qui intervient pour contrôler les manifestations. – 3. Montagne d'objets variés entassés pour se protéger ou faire obstacle dans un combat de rue.

2 **Répondez aux questions.**

a. Où et pourquoi y a-t-il eu une « révolution » en mai 1968 ?
b. Les étudiants ont-ils été les seuls acteurs de cette révolution ?
c. « Faire tache d'huile » veut dire : ❑ se propager ❑ salir ❑ être rejeté
d. Quelles conséquences politiques ont eu les événements de mai 68 ?
e. Que pensez-vous de la déclaration de Cohn-Bendit ?
f. Dans les slogans de Mai 68, lesquels exaltent : le refus de l'autorité – la liberté – le rêve ?
g. Lequel préférez-vous ? Pourquoi ?

Lisez.

Une langue pour la paix

Pour ceux qui ont la nostalgie du temps où tous les hommes parlaient la même langue, avant la destruction de la mythique tour de Babel[1], la création d'une langue commune a toujours été un espoir fou qui s'est pour la première fois concrétisé en 1879 lorsque fut inventée la première langue artificielle, le volapük (ou « parler mondial »). Même si elle connut un vif succès, au point qu'apparurent des clubs sur tous les continents et que furent publiés de nombreux manuels, elle était encore trop compliquée.

Un jeune homme de 15 ans, Lejzer Ludwig Zamenhof, qui vivait à la même époque dans une petite ville de l'actuelle Pologne, allait consacrer toute son énergie à l'élaboration d'un nouveau projet : témoin des querelles qui déchiraient les quatre communautés linguistiques de sa ville – russe, allemande, polonaise et yiddish –, il était convaincu que l'impossibilité de communiquer était à l'origine de cette violence et qu'une langue internationale pourrait réconcilier les hommes. Après treize ans de travail intense, utilisant les racines et les structures existantes de plusieurs langues indo-européennes, il construisit une langue au nom évocateur, l'espéranto.

La simplicité de cette langue devait en assurer le développement : en espéranto, les mots s'écrivent comme ils se prononcent, plus de fautes d'orthographe. La maîtrise des éléments de base de la grammaire (16 règles au total) peut se faire en quelques heures. Enfin, le vocabulaire est facile à mémoriser car les mots sont créés à partir d'un nombre très limité de préfixes et de suffixes.

Plus que jamais, aujourd'hui, à l'heure des conférences internationales et de la mondialisation, une langue commune réglerait bien des problèmes : plus de traduction et d'interprétation qui coûtent cher, aussi bien dans les entreprises que dans les grandes organisations internationales, et plus de discrimination linguistique lorsqu'on choisit une langue de travail. Et pourtant, l'espéranto n'est enseigné que dans 145 universités dans le monde[2] et est finalement très peu connu. Cela tendrait à prouver que les langues prennent vraiment naissance dans l'histoire commune d'un groupe d'individus, qu'elles se nourrissent de leur culture et qu'elles s'enracinent dans leurs coutumes – et que, de ce fait, une langue neutre et artificielle ne sera jamais une langue vivante.

1. Nom hébreu de Babylone. La tour de Babel dans la Bible était un édifice très haut que les hommes avaient construit pour se rapprocher du ciel. Dieu, pour les punir de leur arrogance, les a fait parler tous des langues différentes ; ainsi, ils ne se comprenaient plus et ne pouvaient donc continuer de construire la tour. – 2. Dont 50 en Chine. (source : *Quid* 2004).

Répondez aux questions.

1. **Pourquoi et quand Zamenhof a-t-il créé l'espéranto ?**
2. **L'espéranto est-il la première langue inventée ?**
3. **Pourquoi l'espéranto est-il une langue facile ?**
4. **L'espéranto s'est-il bien répandu ?**
5. **Quels sont les avantages d'adopter une langue internationale ?**
6. **Quelle est la différence entre une langue naturelle et une langue artificielle ?**

EXPRESSION ÉCRITE

Vous écrivez à une école de langues où vous avez suivi un stage dont vous n'avez pas été satisfait(e).

- Rappelez la langue étudiée, la date du stage, la durée, le nombre d'heures d'enseignement.
- Donnez votre avis sur le programme, la méthode utilisée, le matériel, les qualités pédagogiques du professeur, le nombre de participants, les locaux.
- Expliquez pourquoi vous avez été déçu(e).
- Concluez en faisant des suggestions.

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez et répondez aux questions.

a. De quoi parle-t-on ?
b. De qui parle-t-on ?
c. Qu'apprend-on sur cette personne ?
d. Cette critique est-elle positive ou négative ?

EXPRESSION ORALE

a. Lisez le document ci-dessus. De quel type de document s'agit-il ?
b. Par qui a-t-il été écrit ?
c. À qui s'adresse-t-il ?
d. Quelles sont les deux informations les plus importantes de ce document, selon vous ?
e. Décrivez le dessin.
f. Que pensez-vous de ce document ?

leçon 7

Lisez.

François poussa la porte de la Brasserie 13, trouva une table vide près d'un palmier nain, et s'assit. Un garçon surgit, posa d'autorité devant lui un plat fumant. Il était de tradition, dans cet établissement, de manger le bifteck-frites, et tout client s'en voyait automatiquement servir une généreuse portion.

François mangea de bon appétit. Fils de paysan, il préférait les nourritures naturelles, mais comment vivre à Paris sans s'habituer à la viande chimique, aux légumes industriels ?

L'humanité ne cultivait presque plus rien en terre. Légumes, céréales, fleurs, tout cela poussait à l'usine, dans des bacs.

Les végétaux trouvaient là, dans de l'eau additionnée des produits chimiques nécessaires, une nourriture bien plus riche et facile à assimiler que celle dispensée chichement[1] par la marâtre[2] Nature. Des ondes et des lumières de couleurs et d'intensité calculées, des atmosphères conditionnées accéléraient la croissance des plantes et permettaient d'obtenir, à l'abri des intempéries[3] saisonnières, des récoltes continues, du premier janvier au trente et un décembre.

L'élevage, cette horreur, avait également disparu. Élever, chérir des bêtes pour les livrer ensuite au couteau du boucher, c'étaient bien là des mœurs dignes des barbares du XXe siècle. Le « bétail » n'existait plus. La viande était « cultivée » sous la direction de chimistes spécialistes. [...] Le produit de cette fabrication était une viande parfaite, tendre, sans tendons, ni peaux ni graisses, et d'une grande variété de goûts. Non seulement l'industrie offrait au consommateur des viandes au goût de bœuf, de veau, de chevreuil, de faisan, de pigeon, de chardonneret[4], d'antilope, de girafe, de pied d'éléphant, d'ours, de chamois, de lapin, d'oie, de poulet, de lion et de mille autres variétés, servies en tranches épaisses et saignantes à souhait, mais encore des firmes spécialisées, à l'avant-garde de la gastronomie, produisaient des viandes extraordinaires qui, cuites à l'eau ou grillées, sans autre addition qu'une pincée de sel, rappelaient par leur saveur et leur fumet les préparations les plus fameuses de la cuisine traditionnelle, depuis le simple bœuf mironton jusqu'au civet de lièvre à la royale[5].

René Barjavel, *Ravage*, Denoël, 1943.

1. D'une manière peu généreuse. – **2.** Mauvaise – **3.** Le mauvais temps. – **4.** Un oiseau chanteur. – **5.** Deux plats traditionnels de cuisine française.

Répondez aux questions.

1. Où se passe la scène ?
2. Quels indices vous permettent de situer la scène ?
3. De quoi parle le texte ?
4. Qu'apprenez-vous sur le personnage principal ?
5. Expliquez pourquoi les expressions suivantes sont bizarres : « viande chimique », « viande cultivée », « légumes industriels ».
6. Quel effet produit la longue énumération des différents types de viande ?
7. Selon le texte, quels avantages offrent les produits artificiels par rapport aux produits naturels ?
8. Pensez-vous que dans le futur les hommes se nourriront comme René Barjavel le décrit dans ce roman ? Pourquoi ?
9. Comment imaginez-vous la nourriture du futur ?
10. Aimez-vous les livres de science-fiction ? Pourquoi ?

OBSERVEZ

Niki de Saint-Phalle, *Le Temple idéal*, 1991.

1. De quel type d'œuvre d'art s'agit-il ?
2. Décrivez-la.
3. La trouvez-vous intéressante ? belle ? drôle ? bizarre ? Pourquoi ?
4. Où pourrait-on placer cette œuvre ?
5. Pourquoi, à votre avis, cette œuvre s'intitule-t-elle *Le Temple idéal* ?

ÉCRIVEZ

Aimez-vous l'art moderne ? Pourquoi ? Donnez des exemples.

leçon 8

DÉCOUVREZ

Le monde de demain

1. Écoutez.

« Je vous remercie d'être venus. Comme vous le savez, nous serons en direct. Nous aurons cinquante minutes pour débattre d'un vaste sujet, "L'avenir de notre planète". Je vous demanderai donc de respecter votre temps de parole. Il vaudra mieux faire des interventions courtes et, évidemment, il ne faudra pas parler tous en même temps. Dès que la publicité sera passée, vous entendrez le générique et je vous préviendrai juste avant de commencer. Je vous dirai : "Attention ! c'est à nous !" Une fois que je vous aurai présentés, le débat pourra commencer. Quand vous répondrez à quelqu'un, vous ne regarderez jamais la caméra, mais la personne à qui vous parlerez. Lorsque tout le monde se sera exprimé, je donnerai une minute à chacun pour conclure... Vous verrez, tout ira bien... Des questions ? »

RÉAGISSEZ

1. **Quels thèmes vont être abordés dans cette émission ?**
2. **Auriez-vous envie de regarder cette émission ? Pourquoi ?**
3. **Croyez-vous que ce genre d'émission soit utile ?**
4. **Êtes-vous optimiste ou pessimiste sur l'avenir de notre planète ? Expliquez.**

2. Vrai ou faux ?

a. C'est une émission en direct.
b. C'est une émission de radio.
c. Sa durée est d'une heure.
d. Il s'agit d'un débat.
e. Les participants doivent regarder la caméra.

3. Répondez aux questions.

a. Qui parle ?
b. Quel est le sujet de l'émission ?
c. Quels conseils les invités reçoivent-ils ?
d. Qu'est-ce qui se passe avant le début de l'émission ?
e. Par quoi va commencer l'émission ?

GRAMMAIRE

Le futur antérieur

Il se forme à partir du passé composé en mettant au futur le verbe « avoir » ou « être » :
j'ai lu → j'aurai lu / je suis arrivé → je serai arrivé / vous vous êtes reposés → vous vous serez reposés.

• Quand il y a deux actions dans le futur et que l'une a lieu avant l'autre, on utilise le futur antérieur.
Finis d'abord, puis préviens-moi. → Préviens-moi quand tu auras fini.
Je rentrerai, puis je t'appellerai. → Je t'appellerai dès que je serai rentré.

• Employé seul, il présente l'action comme accomplie par rapport à un moment donné du futur.
Dans deux ans, j'aurai 25 ans et j'aurai fini mes études.

1. À partir de ces éléments, faites des phrases comme dans l'exemple.

Exemple : *partir / trouver ses clés (je) → Je partirai quand j'aurai trouvé mes clés.*

a. se coucher / finir son travail (il)
b. aller à l'université / passer le bac (vous)
c. s'occuper de ce problème / revenir (je)
d. reprendre une activité / se rétablir (elle)
e. inviter mes amis / déménager (je)
f. acheter une moto / faire des économies (nous)
g. jouer au foot / ranger ta chambre (tu)
h. se marier / trouver un travail (on).
i. avoir un enfant / finir nos études (on).
j. comprendre / lire la consigne (vous).

2. Un futurologue imagine notre planète dans cent ans.

Exemple : *L'énergie solaire aura remplacé l'électricité.*

Trouvez d'autres changements (utilisez le futur antérieur) dans différents domaines (santé, transports, environnement, travail, etc.).

COMMUNIQUEZ

1. Choisissez un des thèmes ci-dessous et parlez-en en petits groupes pendant dix minutes.

La science continuera à améliorer notre vie.
• *Nous n'avons pas à nous inquiéter pour l'avenir.* • *Certaines technologies peuvent créer de nouveaux problèmes.*

2. Par groupes de deux, faites une liste des inventions/découvertes les plus importantes qui ont changé notre vie et de leurs conséquences. Puis comparez vos listes.

PRONONCEZ

1. Écoutez les phrases suivantes et barrez les « e » muets.

a. Tu aimes acheter tes vêtements dans un petit magasin ou aux Galeries Lafayette ?
b. J'ai appelé Sylvie d'une cabine.
c. Je ne sais pas ce que je ferais à ta place.
d. J'ai remarqué un beau bracelet dans la vitrine d'une bijouterie près de chez moi.

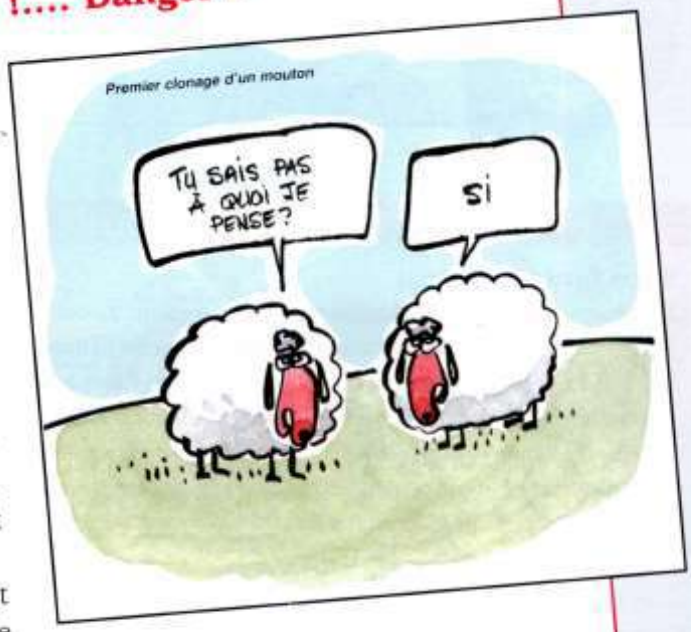
2. Écoutez et écrivez.

ÉCRIT

DÉCOUVREZ

Lisez.

Ralentissez !.... Danger !



La naissance en 1982 de la petite Amandine, premier bébé-éprouvette français, née d'une fécondation en laboratoire, avait suscité les premières craintes concernant les dangers des manipulations scientifiques dans le domaine de la procréation. Un Comité national de bioéthique avait été aussitôt constitué de manière à anticiper et à examiner les problèmes moraux posés par les nouvelles techniques médicales. Puis les fécondations *in vitro* sont devenues pratiques courantes.

En 1997, nouvelle alerte : on avait réussi à cloner un être vivant. Le processus consistait à prélever une cellule d'un individu, d'en extraire le noyau et de l'injecter dans l'ovule énucléé* d'une « donneuse ». Placé dans un champ électrique, l'ensemble fusionnait, puis la cellule se divisait pour donner un embryon qui était ensuite transplanté chez la donneuse, de manière à obtenir la copie conforme de l'individu de départ. Dans ce cas, l'individu était un animal, une brebis, dont le clone est la célèbre Dolly.

L'étape suivante est-elle inévitablement le clonage reproductif humain ? Jusqu'à présent, aucune preuve de ce type de clonage n'a été apportée malgré des annonces spectaculaires de quelques scientifiques affirmant qu'ils avaient réussi à cloner des êtres humains. D'autre part, les possibilités thérapeutiques du clonage ont fait naître une nouvelle polémique : en se servant de « cellules souches » d'embryons clonés, on pourrait guérir certaines maladies. En effet, ces cellules sont théoriquement capables de se transformer en cellules de différents organes : muscles, foie, cerveau, etc. Elles ne risqueraient donc pas de provoquer des rejets de l'organisme, étant produites avec le patrimoine génétique du malade. Mais cette nouvelle voie de recherche a été formellement interdite en juillet 2004 par la France pour ne pas encourager le clonage et laisser la porte ouverte à tous les excès. Certains pays n'ayant pas le même point de vue, il convient maintenant qu'une réglementation à l'échelle mondiale se mette en place de façon à éviter qu'un jour on puisse dupliquer les êtres humains à volonté, comme des animaux.

* Dont on a enlevé le noyau.

Répondez aux questions.

1. Qu'est-ce qu'un « bébé-éprouvette » ?

2. Reliez les mots de même sens.

a. *in vitro*	1. introduire
b. extraire	2. reproduire à l'identique
c. injecter	3. en laboratoire
d. une brebis	4. enlever
e. polémique	5. la femelle du mouton
f. dupliquer	6. une discussion vive

3. Pourquoi a-t-on créé un Comité de bioéthique ?

4. Qui est Dolly ?

5. Comment fait-on un clonage ?

6. A-t-on déjà cloné des êtres humains ?

7. Quelle est la différence entre le clonage reproductif et le clonage thérapeutique ?

8. Tous les pays sont-ils d'accord pour interdire le clonage ?

GRAMMAIRE

L'expression du but

Quand les sujets des deux verbes sont différents...		
pour / afin que (style plus soutenu)	+ subjonctif	***On** a fait une fête pour que **tout le monde** soit content.* ***Tout** a été prévu afin que **vous** n'ayez aucun problème.*
de (telle) sorte que de (telle) manière à ce que de (telle) façon à ce que		***On** a disposé les chaises de manière à ce que **tous** puissent voir le spectacle.* ***Donnez** votre ticket de façon à ce qu'**on** vérifie le numéro.*
de peur que de crainte que		***Elle** portait des lunettes de peur qu'**on** (ne*) la reconnaisse.*
Quand le sujet des deux verbes est le même...		
pour / afin de de manière à de façon à de peur de	+ infinitif	***Je** ne t'ai rien dit pour ne pas t'inquiéter.* ***Il** a noté le rendez-vous de manière à s'en souvenir.* ***Placez-vous** de façon à bien voir.* ***Ils** ont réservé à l'avance de peur de ne pas avoir de place.*

* Ici, le « ne » est utilisé sans « pas » : il est facultatif et son sens n'est pas négatif.

Reliez les deux phrases avec « pour que » ou « pour », « de peur que » ou « de peur de ».

Exemples : *Téléphone-moi. Donne-moi ton heure d'arrivée.* → *Téléphone-moi pour me donner ton heure d'arrivée.*

Il ne prend pas d'initiatives. On pourrait lui faire des reproches. → *Il ne prend pas d'initiatives de peur qu'on lui fasse des reproches.*

a. Elle a passé une visite médicale. On lui dira si tout va bien.

b. Je ne reste pas longtemps. Je ne te dérange pas.

c. Il avance tout doucement. Il pourrait tomber.

d. Levez la main. On peut compter ceux qui sont « pour ».

e. Tes parents ont fait des sacrifices. Tu fais des études.

f. Je n'y vais pas. Je pourrais m'ennuyer.

g. Il préparera cet examen. Il pourra ensuite trouver du travail.

h. Il lui a offert une montre. Elle lui a fait plaisir.

i. Il lui interdit de conduire. Elle pourrait avoir un accident.

j. On n'ose pas le critiquer. Il pourrait se vexer.

k. On ne les invite pas. Ils pourraient faire un scandale

l. Nous arrivons un quart d'heure en avance. Nous pourrions rater le train.

m. Mettez votre nom. On saura à qui appartient chaque objet.

ÉCRIVEZ

Que pensez-vous personnellement du clonage ?

VOCABULAIRE

leçon 8

1. Complétez à l'aide des définitions.

a. Homme de science __ I _ _ _ _ _ _ _ _ _
b. Faire quelque chose de nouveau __ N _ _ _ _
c. Qui connaît beaucoup de choses __ V _ _ _
d. S'occupe de la technique _ E _ _ _ _ _ _ _ _
e. Faire une analyse _ N _ _ _ _ _ _
f. Si on cherche bien, on finit par... T _ _ _ _ _ _
g. Personne qui fait de la recherche __ E _ _ _ _ _ _
h. Faire un calcul _ _ _ _ U _ _ _
i. Quand on fait une invention, on dépose un ... pour la protéger _ R _ _ _ _

2. Classez les sciences suivantes dans les catégories proposées.

la philosophie • les mathématiques • la chimie • la biologie • l'histoire • la psychologie • la zoologie • la sociologie • la physique.

a. Les sciences humaines : ...
b. Les sciences exactes : ...
c. Les sciences naturelles : ...
d. Les sciences expérimentales : ...

3. Mettez des articles devant les noms puis donnez le verbe correspondant au nom.

Exemple : *Une conception → concevoir*

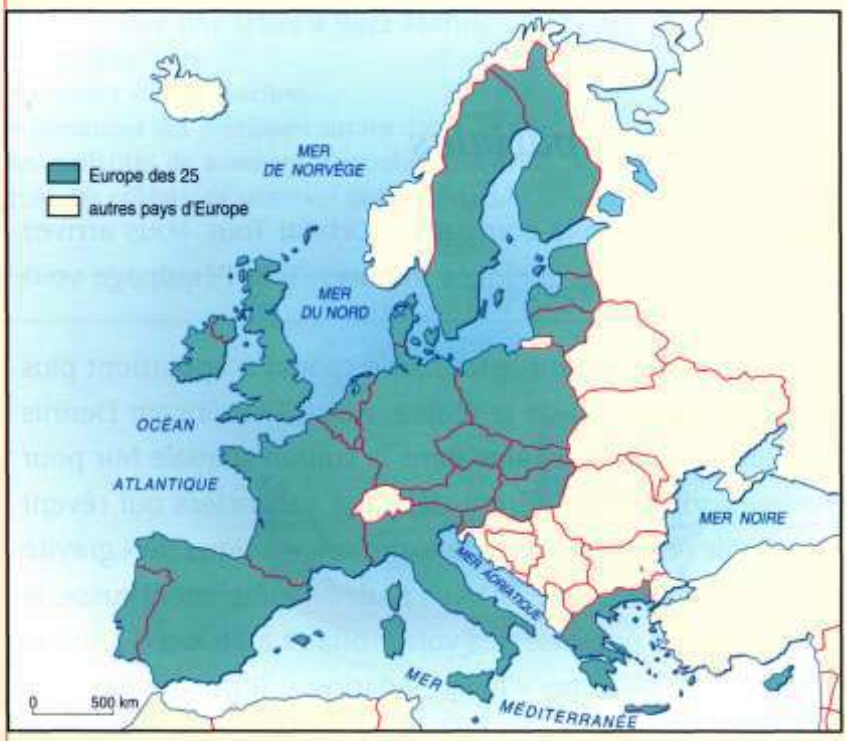
a. ..... élaboration → .....
b. ..... recherche → .....
c. ..... expérience → .....
d. ..... découverte → .....
e. ..... progrès → .....
f. ..... transmission → .....
g. ..... modernisation → .....
h. ..... mise au point → .....
i. ..... analyse → .....
j. ..... invention → .....
k. ..... innovation → .....
l. ..... exploration → .....

4. À l'aide des verbes de l'exercice précédent, complétez les phrases au passé simple.

a. Lavoisier (1743-1794), créateur de la chimie moderne, ... les éléments qui composaient l'eau.
b. Les frères Montgolfier ... en 1783 les premiers ballons à air chaud avec lesquels ils firent leurs célèbres ascensions.
c. J.-F. Champollion (1790-1832) ... et découvrit le secret des hiéroglyphes.
d. J.-M. Jacquard (1752-1834) ... un métier à tisser automatique qui permettait de reproduire des motifs très compliqués.
e. Louis Pasteur ... une théorie des germes qui révolutionna la médecine et la chirurgie.

1 **Lisez.**

L'Europe



1 L'Allemagne
2 L'Autriche
3 La Belgique
4 Chypre
5 Le Danemark
6 L'Espagne
7 L'Estonie
8 La Finlande
9 La France
10 La Grèce
11 La Hongrie
12 L'Irlande
13 L'Italie
14 La Lettonie
15 La Lithuanie
16 Le Luxembourg
17 Malte
18 Les Pays-Bas
19 Le Royaume-Uni
20 Le Portugal
21 La Pologne
22 La République tchèque
23 La Slovaquie
24 La Slovénie
25 La Suède

1957 - Le traité de Rome crée le Marché commun entre la France, l'Allemagne, la Belgique, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas afin de promouvoir leur développement économique et social. La CEE (Communauté économique européenne) est née.
1985 - Les accords de Schengen instaurent une zone de libre circulation des personnes entre certains États membres.
1992 - Le traité de Maastricht remplace la CEE par l'Union européenne (UE), une union à la fois politique, sociale, économique et monétaire.
1999 - L'euro devient la monnaie unique pour onze pays de l'Union.

Initialement au nombre de six, les États membres sont passés à 9 puis à 15 et, en 2004, à 25. L'UE compte maintenant 460 millions d'habitants qui parlent 35 langues officielles différentes. Elle a son drapeau bleu étoilé, son hymne (L'*Ode à la joie* de Beethoven), sa journée (le 5 mai) et son Parlement, composé de 732 députés, élus pour cinq ans au suffrage universel. Il partage le pouvoir législatif et budgétaire avec le Conseil, qui réunit les ministres des pays membres. Elle a trois capitales : Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg.
Aujourd'hui, l'Europe à 25, demain, l'Europe à combien ? D'autres pays, comme la Turquie, voudraient intégrer l'UE. Pour ce faire, ils devront répondre à certains critères tels que la démocratie, le respect des droits de l'homme, une économie de marché.

2 **Répondez aux questions.**

a. Placez sur la carte les numéros correspondant aux pays.
b. Quels étaient les objectifs du Marché commun ?
c. Qu'ont instauré les accords de Schengen ?
d. Quels sont les pouvoirs du Parlement européen ? Comment est-il élu ?
e. L'euro est-il la monnaie commune pour tous les pays européens ?
f. Quels critères doivent remplir les candidats à l'Union ?

Lisez.

Vacances spatiales

« Bienvenue à bord de la navette express de la compagnie Orbital Tour. Vous arrivez à destination de l'hôtel spatial Odysseus dans quelques minutes. Tout l'équipage vous souhaite un agréable séjour ! »

Difficile d'imaginer un tel scénario… et pourtant le tourisme spatial n'appartient plus au domaine de la science-fiction mais à celui de la réalité. Ainsi, l'Américain Dennis Tito, ex-astronaute, s'est offert en 2002 une semaine dans la station spatiale Mir pour vingt millions de dollars. Plusieurs solutions s'offrent déjà aux vacanciers qui rêvent de devenir astronautes d'un jour : ils peuvent vivre une expérience unique de « gravité zéro » grâce à la Nasa et à l'Agence spatiale russe. Si vous parlez couramment russe, le centre de recherches spatiales de Russie organise des vols orbitaux à 25 km d'altitude avec le camp d'entraînement des cosmonautes « Iouri Gagarine ». Il prévoit d'autres vols à une altitude de 100 km dès 2005. Prix : 113 000 euros.

Les États-Unis organisent déjà des vols à 100 km d'altitude dans des engins spéciaux capables d'accueillir de deux à quatre personnes. Pendant une heure, les passagers vivent une aventure extraordinaire : ils évoluent en apesanteur et peuvent admirer la courbure terrestre. Un voyage vers la Station spatiale internationale, à 400 km, est également possible. Mais c'est un peu plus contraignant et plus cher. Il faut voyager avec d'autres astronautes et les assister dans leur travail.

Des tour-opérateurs imaginent déjà des voyages pour le grand public. Buzz Aldrin, le deuxième homme à avoir marché sur la Lune, a eu l'idée d'organiser la première croisière spatiale. Elle aura lieu à bord du Cycler, un vaisseau capable de voyager sans interruption de la Terre à Mars. La croisière durera de six à huit mois et – le croirez-vous ? – il y a déjà une longue liste d'attente.

Répondez aux questions.

1. **Qu'est-ce que le tourisme spatial ?**
2. **Qui organise déjà des voyages dans l'espace ? Où ?**
3. **Quelles sont les conditions pour participer à ces voyages ?**
4. **Quelles sont les contraintes du voyage vers la Station spatiale internationale ?**
5. **Qui est Buzz Aldrin ?**
6. **Quelle idée a-t-il eue ?**
7. **Pensez-vous que ce soit une idée réaliste ?**

EXPRESSION ÉCRITE

Vous avez décidé de vous inscrire sur la liste des participants à la future croisière vers Mars. Écrivez une lettre à Buzz Aldrin.

- Présentez-vous.
- Exposez vos motivations.
- Demandez des précisions sur les dates, le prix, les modalités de paiement, l'entraînement éventuel, les critères de sélection des candidats.

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez et répondez aux questions.

a. Quel est le thème du débat ?
b. Qui sont les invités ?
c. Comment fonctionnera la voiture du futur ?
d. Que propose Mme Rosnay pour sensibiliser les gens aux problèmes de l'énergie ?
e. Que reprochent les écologistes à l'énergie nucléaire ?
f. La ministre est-elle pour les énergies renouvelables ?

EXPRESSION ORALE

Un maillot intelligent
Des capteurs enregistrent le rythme cardiaque et respiratoire, le taux de sucre dans le sang, les mouvements des différents muscles. La personne qui porte ce maillot reçoit son bilan santé en temps réel sur l'écran qu'il porte au poignet.

Les lunettes vidéo
Elles corrigent la vue et servent aussi d'écran. Reliées à un ordinateur, elles peuvent recevoir des courriels, des SMS ou des vidéos téléchargées. La personne peut les voir directement devant ses yeux.

Le bracelet dopant
Vous êtes fatigué ? Ce bracelet vous injecte aussitôt le sucre et les vitamines dont vous avez besoin par des aiguilles si minuscules que vous ne les sentez même pas.

L'écharpe-téléphone
Il suffit de l'enrouler autour du cou pour qu'un écouteur et un micro se positionnent en face de la bouche et de l'oreille. Les éléments sont connectés à un mini-boîtier de téléphone, cousu dans la doublure, qui fonctionne par reconnaissance vocale.

Répondez aux questions.

a. Lesquels de ces vêtements ou accessoires servent à la communication ?
b. Lequel vous paraît le plus utile ? Pourquoi ?
c. Lequel aimeriez-vous porter ? Pour quelles raisons ?
d. À qui pourraient-ils être utiles ? Dans quelles circonstances ?
e. Imaginez d'autres vêtements ou accessoires du futur. Décrivez-les.

Lisez.

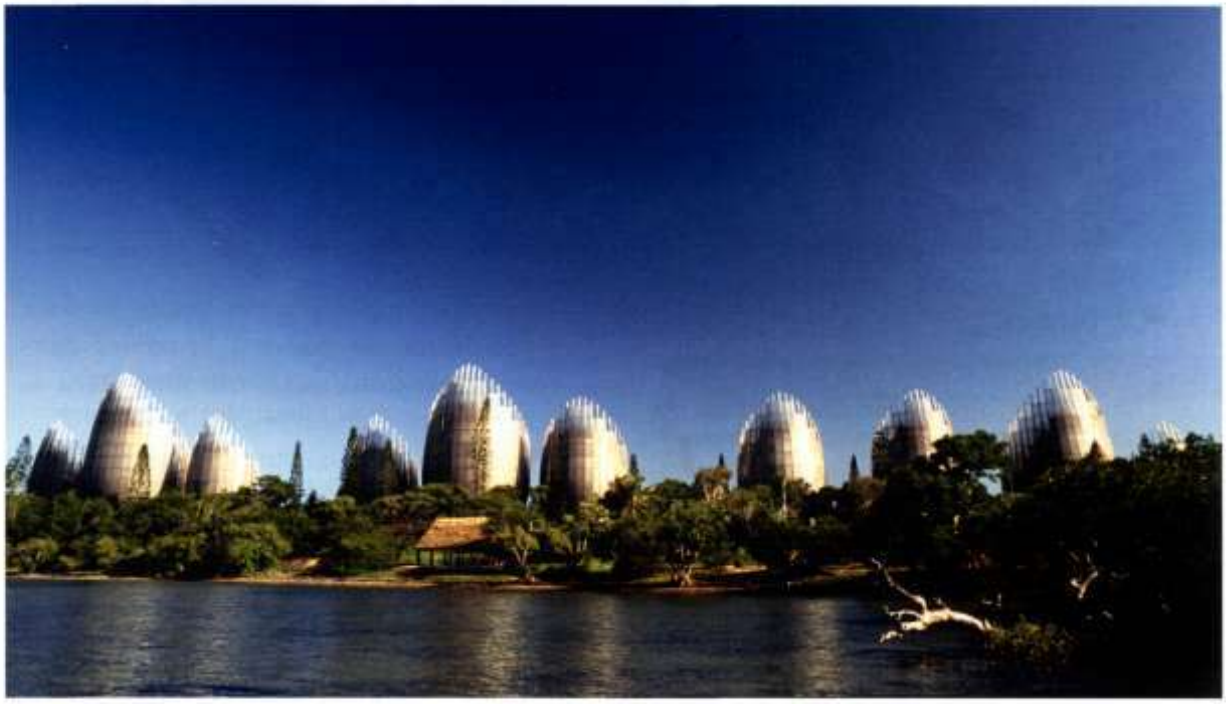
Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France ! *(Applaudissements.)* Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être ! *(Rires et bravos.)* Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe *(Applaudissements.)*, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies, défrichant le globe, colonisant les déserts, améliorant la création sous le regard du Créateur, et combinant ensemble, pour en tirer le bien-être de tous, ces deux forces infinies, la fraternité des hommes et la puissance de Dieu ! *(Longs applaudissements.)*

Victor Hugo (1802-1885),
discours prononcé le 21 août 1849 lors du Congrès de la paix (extrait).

Répondez aux questions.

1. À quelle occasion Victor Hugo a-t-il prononcé ce discours ?
2. Quel est le thème principal du discours ?
3. Qui est « vous » ?
4. Relevez les termes évoquant la guerre et la paix.
5. Sur quoi se fonde l'Europe de Victor Hugo ?
6. À quel pays compare-t-il la future Europe ?
7. Quelles sont ses aspirations politiques ?
8. Quel effet veut-il produire en répétant « un jour viendra » ?
9. Comment ce discours a-t-il été accueilli ?
10. Quelles prévisions se sont réalisées ?

OBSERVEZ



1. À quoi vous font penser ces bâtiments ?
2. À quoi servent-ils à votre avis ?
3. Les trouvez-vous beaux ? Pourquoi ?
4. Aimez-vous l'architecture moderne ? Pourquoi ?

ÉCRIVEZ

Imaginez une maison à l'architecture futuriste et décrivez-la (forme, matériaux, meubles, gadgets, etc.).

leçon 9

DÉCOUVREZ

Notre avenir

1. **Écoutez.**

– Allô, Lilian ? C'est Célia !
– Salut ! Bravo pour ton bac ! J'ai appris la bonne nouvelle par Myriam.
– Tu sais, je n'y croyais plus, vu que j'avais complètement raté les maths... Remarque, j'avais bien réussi la physique, si bien que ça a dû compenser.
– Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?
– Je vais m'inscrire en médecine. Si j'ai fait une section scientifique, c'est que j'avais déjà cette idée en tête. Et toi ? Qu'est-ce que tu deviens ?
– Oh ! moi, comme j'en ai assez d'accepter n'importe quels petits boulots, j'ai décidé de partir à Bruxelles dans trois semaines, pour travailler dans le restaurant de mon oncle.
Je suis content... surtout que je l'aime bien mon oncle et, grâce à lui, j'aurai enfin un travail stable.
– Super !... Dis, la raison pour laquelle je te téléphone, c'est pour t'inviter à une fête chez moi le 10 juillet... Tu seras encore là, donc tu peux venir ?
– Bien sûr !
– Et puisque tu vas te lancer dans la restauration, je compte sur toi pour nous préparer de bons petits plats !
– Ah ! Ah ! toujours aussi gourmande !

RÉAGISSEZ

1. Quels sont les avantages et les inconvénients de ces deux métiers ?

2. Choisissez deux métiers qui vous semblent intéressants. Expliquez votre choix.

2. Vrai ou Faux ?

a. Lilian et Célia viennent de passer leur bac.
b. Célia a réussi son épreuve de maths.
c. Célia a été reçue.
d. Lilian est au chômage.

3. Répondez aux questions.

a. Quels sont les projets de Célia ?
b. Quels sont les projets de Lilian ?
c. Lilian va-t-il rester en France ?
d. Pourquoi Célia téléphone-t-elle à Lilian ?

GRAMMAIRE

La cause

parce que, car Comme (en début de phrase) vu que, étant donné que, puisque* Si… c'est que… sous prétexte que (fausse raison)	+ indicatif	*Il arrête ses études **car** il veut travailler.* ***Comme** elle a son bac, elle peut s'inscrire.* ***Puisque** tu es d'accord, on part demain.* ***Si** je le dis, **c'est que** je le pense.* *Il refuse **sous prétexte que** c'est trop cher.*
Ce n'est pas que… mais…	+ subjonctif	***Ce n'est pas que** ce soit difficile, **mais** c'est délicat.*
à cause de, grâce à, en raison de	+ nom	***À cause de** lui, on n'a pas pu y aller.*

*Les deux interlocuteurs connaissent la cause.

La conséquence

si bien que, de sorte que c'est pourquoi / pour ça que	+ indicatif	*Il a perdu sa carte, **de sorte qu'**il ne peut pas payer.* *Il cuisine bien, **c'est pour ça qu'**on a pensé à lui.*
tellement de… que un(e) tel(le)… que / de tel(le)s… que tant de… que	+ nom	*Il a **tellement** d'énergie **que** je l'admire.* *Il y avait **un tel** désordre et **tant de** gens **qu'**on ne pouvait pas entrer.*
si / tellement… que	+ adjectif + adverbe	*Vous êtes **si** gentils **que** j'aimerais vous inviter.* *Tout s'est passé **tellement** vite **que** je n'ai rien vu.*

1. Complétez en vous aidant du tableau de grammaire (plusieurs réponses possibles).

a. Il a eu … mauvaises notes … il ne passera pas dans la classe supérieure. b. … on n'a pas pu le joindre au téléphone, on va lui envoyer un courriel. c. Elle s'était trompé de jour, … elle a raté ce rendez-vous. d. On est … heureux qu'elle soit reçue … on va lui faire un beau cadeau. e. Je n'ai rien compris, … je lui ai demandé de répéter. f. … vous acceptez, vous devez signer ici.

2. Terminez les phrases en imaginant une conséquence.

a. On avait si chaud …
b. Elle était malade …
c. Le spectacle était tellement drôle …
d. Il était tard …

COMMUNIQUEZ

Travaillez à deux et aidez-vous des expressions du tableau. Vous décidez de partir avec votre partenaire vivre un an à Paris. **a.** Faites une liste de toutes les raisons qui motivent votre décision. **b.** Imaginez comment vous allez vous organiser. **c.** Changez de partenaire et comparez vos raisons et vos projets.

PRONONCEZ

1. Écoutez et dites si la voix exprime la surprise ou l'incrédulité.

2. Prononcez les phrases suivantes en exprimant la joie, puis la tristesse.

a. Ils s'en vont. b. La réunion est annulée. c. Il a perdu le pari. d. Elle n'arrivera que demain. e. Il ne reste plus qu'un jour.

DÉCOUVREZ

Lisez ces trois fiches.

Ingénieur du son

Description - Il est l'oreille des plateaux de cinéma et des studios d'enregistrement. Il a la charge de la sonorisation des salles de spectacles et, lors des enregistrements, il veille à la qualité du son et le modifie grâce à divers procédés techniques.

Qualités requises

- Bonne connaissance musicale.
- Bonne oreille.
- Pratique d'un instrument souhaitable.

Formation - Bac technique option musique. Études d'ingénieur en électronique à compléter par une formation sur les techniques de traitement du son. C'est surtout par l'expérience que s'acquiert le langage du son multimédia, c'est donc sur le terrain qu'il pourra compléter sa formation initiale.

Témoignage - « C'est un métier très riche et varié. Je me suis spécialisé dans la sonorisation de spectacles. J'étudie la configuration et l'acoustique de la salle afin que tous les spectateurs, de n'importe quelle place, puissent avoir une qualité de son optimale. » *(Jean-Marc)*

Paysagiste

Description - Il aménage, met en valeur, donne un style aux jardins, parcs et espaces verts. Il travaille en collaboration avec les architectes, les urbanistes et les ingénieurs.

Qualités requises

- Esprit créatif et artistique.
- Une excellente connaissance des plantes.
- Capacité de travail en équipe.

Formation - 4 ans après la troisième (2 ans pour le CAP et 2 ans pour le bac professionnel). 2 ans supplémentaires pour avoir le BTSA (Brevet technique supérieur agricole).

Témoignage - « J'ai créé ma propre entreprise. Je travaille surtout pour les particuliers. La plupart me demandent des jardins assez classiques mais certains ont parfois des idées farfelues. Je dois les modérer et les empêcher de faire n'importe quoi. » *(Hubert, 35 ans)*

Interprète de conférence

Description - Un interprète de conférence traduit les interventions des participants dans les ministères, les organisations internationales, les séminaires, etc. Il pratique soit la traduction simultanée, soit la traduction consécutive. Il doit maîtriser parfaitement au moins deux langues.

Qualités requises

- Grande faculté de concentration.
- Esprit d'analyse et de synthèse.
- Rapidité d'esprit.
- Excellente culture générale.

Formation - Bac + 5.
École supérieure d'interprète et de traduction (Esit).

Témoignage - « Je suis interprète à la Commission européenne. C'est un travail passionnant, extrêmement diversifié. La plupart du temps, je travaille en free-lance, ce qui me donne beaucoup de liberté. » *(Élodie)*

Répondez aux questions.

1. Quelles qualités doit avoir un(e) interprète ?
2. Quelle école prépare à ce métier ?
3. Qu'est-ce que la traduction simultanée ?
4. Quels sont les avantages de cette profession ?
5. Jouer d'un instrument est-il obligatoire pour être ingénieur du son ?
6. Quelles études doit-on faire ?
7. Quelle spécialité a choisi Jean-Marc ?
8. Pourquoi aime-t-il son métier ?
9. Quel bac faut-il passer pour être paysagiste ?
10. En quoi consiste son travail ?
11. Pour qui travaille Hubert ?

ÉCRIVEZ

Faites une recherche dans des revues et des livres sur une profession ou posez des questions à des personnes qui travaillent dans le même domaine, puis, en suivant le modèle des fiches ci-dessus, décrivez cette profession.

GRAMMAIRE

Les pronoms indéfinis

Quantité zéro	Singulier	Pluriel	Ressemblance/ différence	Indifférence
aucun/aucune pas un/pas une personne rien	chacun/ chacune quelqu'un tout le monde quelque chose	quelques-uns/unes certain(e)s plusieurs la plupart de(s)… tout/toute/tous/toutes	le/la même les mêmes l'un, l'autre les uns, les autres un(e) autre/d'autres autre chose/rien d'autre	n'importe qui n'importe quoi n'importe où n'importe quand n'importe lequel/laquelle lesquels/lesquelles

1. Complétez avec des indéfinis de la liste.

a. – Qu'est-ce que tu veux manger ?
– …, ça m'est égal.

b. Les étudiants qui ont le bac ont … la possibilité d'entrer à l'université.

c. Nous travaillons en équipe, … doit coopérer.

d. – Quels diplômes a-t-il ?
– … que toi.

e. – … a-t- il … à ajouter ?
– Non, … n'a plus … à dire.

f. – À quelle fac est-ce que tu vas t'inscrire ?
– À …, elles sont … excellentes.

g. – La police n'a … preuve de sa culpabilité.

h. – Il ne trouve jamais ses affaires. C'est normal, il les laisse … .

2. Complétez les phrases en utilisant : *d'autres - un autre - autre chose - pas d'autre - personne d'autre - tous les autres - les autres - rien d'autre.*

a. J'ai déjà bu un café, mais j'en boirais bien … . b. Certains sont des couche-tôt, … sont des couche-tard. c. J'ai perdu ma clé et je n'en ai … . d. Ma coiffeuse est super, je ne veux être coiffée par … . e. Il n'y a … à manger ? f. Un seul étudiant a raté l'examen, … ont réussi. g. Ceux qui ont un billet peuvent entrer, … doivent faire la queue. h. J'aimerais bien que tu manges … que du chocolat. i. C'est la seule possibilité. Il n'y a pas … solution. j. Si vous n'êtes pas libre, il faudra trouver quelqu'un … .

VOCABULAIRE

leçon 9

Faire des études supérieures

choisir une filière → faire des études de droit / de médecine / de lettres
s'inscrire à la fac de lettres / de sciences / de droit / de médecine
payer les droits d'inscription • obtenir une bourse
passer / réussir un examen / un concours ≠ échouer à un examen / à un concours
rater un examen
obtenir un diplôme • être diplômé(e) de... (Polytechnique, HEC, etc.)
une épreuve • une UE (unité d'enseignement)
la BU (bibliothèque universitaire) • le resto U (restaurant universitaire)
• la cité U (cité universitaire) • l'amphi (l'amphithéâtre)

1. Associez les phrases à la discipline.

a. la médecine
b. l'agronomie
c. le droit
d. l'histoire de l'art
e. l'informatique
f. la physique

1. En ce moment, on étudie le baroque.
2. Je pense me spécialiser dans le nucléaire.
3. C'est la technologie qui se développe le plus rapidement.
4. J'ai l'impression d'avoir toutes les maladies.
5. Dans un an, je serai avocat.
6. L'étude de nouveaux produits plus écologiques pour la culture est intéressante.

2. Complétez avec les mots manquants.

diplôme - études - partiel - bosse - UE - m'inscrire - raté - filière - la cité U.

Demain, je passe mon deuxième ... de maths. Comme j'ai ... le premier, je dois avoir au moins la moyenne pour obtenir mon ... de géométrie. Finalement, je crois que je n'ai pas choisi la bonne ... . J'aurais dû ... à la fac de lettres. Mon voisin de chambre à la ... a fait des ... d'anglais. Il ... moins que moi. Il espère avoir son ... cette année et trouver facilement du travail.

3. Réécrivez en bon français en remplaçant les mots soulignés par les expressions suivantes :

échoué – fort – réviser – un travailleur – la bibliothèque universitaire - rater

Jean-Marc est un bûcheur, il ne sèche jamais aucun cours. Il est très calé en histoire et peut passer des heures à la BU à plancher sur son partiel. Il n'a jamais été collé à un examen.

1 **Lisez.**

Les études supérieures en France

Que faire si, comme 79,7 % des étudiants en 2004, on a réussi son bac et qu'on désire poursuivre ses études en France ?

Première possibilité : s'inscrire à l'université. Les universités sont des établissements publics qui accueillent, sans pratiquer de sélection*, les titulaires du baccalauréat ou d'un titre équivalent, et dispensent des formations très diversifiées. Dans un souci d'harmonisation européenne des cursus, les études s'étendent à présent sur trois cycles successifs : le premier, de trois ans, est un cycle de formation fondamentale et d'orientation qui conduit à l'obtention de la licence. Le deuxième est un cycle d'approfondissement qui permet, après deux ans d'études supplémentaires, d'obtenir un master. Le troisième cycle mène au doctorat, après encore trois ans d'études. Pour obtenir les diplômes, il faut capitaliser un certain nombre de crédits.

Un étudiant peut également suivre des études supérieures courtes dans les IUT (instituts universitaires de technologie), après sélection, pour acquérir en deux ans un diplôme lui permettant d'entrer dans la vie professionnelle.

Pour accéder à une « grande école », établissement de haut niveau, les étudiants doivent passer un concours qui sélectionne un nombre très limité d'étudiants. Pour se préparer à cette épreuve, ils suivent généralement pendant deux ou trois ans après le bac un enseignement adapté à la discipline choisie (littéraire, économique, commerciale ou scientifique) dans une « classe préparatoire » ou « prépa ». Les grandes écoles demeurent une voie royale. Parmi les plus renommées, on peut citer : Polytechnique (qu'on appelle aussi l'X), l'ENA (École nationale d'administration), Normale sup (École normale supérieure), HEC (Hautes Études commerciales), Sciences po (Sciences politiques)...

* Sauf dans les disciplines médicales et pharmaceutiques.

2 **Répondez aux questions.**

a. Faites un schéma pour présenter les différents cycles d'un cursus universitaire en indiquant le nombre d'années d'études après le bac et le nom des diplômes

b. Est-ce pour entrer à l'université ou pour entrer dans une grande école qu'il faut suivre une préparation ?

c. Quel établissement conseilleriez-vous à un étudiant qui désire faire des études courtes ?

d. Comparez le système français au système de votre pays.

Lisez.

Grandir

L'indépendance !... On en rêve quand on est adolescent(e) : sortir et entrer comme bon vous semble, inviter qui on veut, décorer son petit chez-soi à son goût, bref, n'avoir de comptes à rendre à personne. Mais couper le cordon ombilical n'est pas aussi simple. Autrefois, le mariage, et le service militaire pour les garçons, marquaient une vraie rupture. On devenait adulte d'un seul coup. Aujourd'hui, cela prend plus de temps.

Un des éléments déclencheurs peut être l'éloignement physique pour ceux qui doivent étudier loin de chez eux. C'est l'occasion de voir si on peut se débrouiller seul et gérer les problèmes pratiques. Le départ peut être aussi provoqué par le désir de vivre en couple avec son copain ou sa copine. Mais une fois les études terminées, ou après une rupture amoureuse, la tentation de retour au domicile parental est forte, d'autant plus que les loyers sont élevés et qu'il n'est pas facile de s'assumer financièrement. Si on est au chômage, mieux vaut rester dans le nid qui vous protège.

C'est souvent le premier travail stable et correctement rémunéré qui permet de prendre son envol. Ne plus dépendre de l'argent de ses parents est alors vécu comme un soulagement. Mais ce n'est pas toujours le cas. Même lorsqu'ils sont déjà engagés dans leur vie professionnelle, certains préfèrent garder les avantages d'être « logés, nourris, blanchis » chez papa et maman et de dépenser leur salaire pour leurs loisirs. Cette attitude n'est pas toujours aussi cynique : elle est aussi dictée par une dépendance émotionnelle, parfois très forte et souvent encouragée par les parents. Un attachement excessif peut empêcher le jeune adulte de devenir autonome et le maintenir dans l'attente permanente du jugement et de l'approbation de ses parents. « Couper le cordon ombilical » est finalement un long processus de maturation affective.

Répondez aux questions.

1. **De quoi parle ce document ?**
2. **Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles un jeune reste chez ses parents ?**
3. **À quelles occasions va-t-il décider de quitter le domicile de ses parents ?**
4. **Pourquoi l'indépendance financière est-elle importante pour les jeunes ?**
5. **De quelles dépendances un jeune peut-il souffrir vis-à-vis de ses parents ?**
6. **Que pensez-vous de l'analyse faite dans ce texte ? Expliquez vos points d'accord ou de désaccord.**

EXPRESSION ÉCRITE

Parc d'attractions cherche
jeunes hommes ou jeunes filles de 18 à 25 ans
pour accueillir les visiteurs.
Une langue étrangère indispensable, deux appréciées.
Bonne présentation.
Le candidat devra avoir le sens de la communication
et être capable de travailler en équipe.
Envoyer lettre de motivation + CV
au Parc... - BP 27 – 48300 BERGET

Vous répondez à cette annonce parue il y a deux jours dans un magazine local. Écrivez la lettre de motivation :

- Introduction : référence à l'annonce (journal, emploi).
- Parlez de votre âge, vos qualités, vos études, vos expériences professionnelles (si vous en avez eu), vos motivations.
- Demande de rendez-vous et disponibilités.

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez et répondez aux questions.

a. Qui parle ?
b. Que vont faire les personnes à qui il parle ?
c. Quelles sont les difficultés qu'elles vont rencontrer ?
d. Que doivent-elles faire ?
e. Qu'est-ce qui est le plus important ?

EXPRESSION ORALE

SOS LOGEMENT

Vous n'avez toujours pas trouvé le studio de vos rêves ? **Pensez à la colocation !**

Vous ne voulez pas vous retrouver seul(e) dans une chambre de 12 m² avec les WC sur le palier ? **Pensez à la colocation !**

Vous aimeriez trouver quelqu'un à qui parler quand vous rentrez chez vous et élargir le cercle de vos relations ? **Pensez à la colocation !**

Vous désirez partager un appartement spacieux à un moindre prix et faire vos études dans de bonnes conditions ? Pensez à la colocation !

Venez aux soirées « Coloc »
pour rencontrer ceux qui ont les mêmes objectifs que vous.

Tous les premiers jeudis du mois
Café « La Soucoupe »
Tél : 01 42 62 33 80

a. De quel type de document s'agit-il ?
b. À qui s'adresse-t-il ?
c. Que propose-t-il ?
d. Qu'est-ce qui vous semble le plus intéressant dans cette proposition ?
e. Seriez-vous d'accord pour l'essayer ? Expliquez pourquoi.

LITTÉRATURE

Écoutez et lisez.

Vivant poème

Va. Ce monde, je te le donne.
Va. Jamais n'abandonne.
C'est vrai qu'il n'est pas à l'image
De rêves d'un enfant de ton âge,
Je sais.
Le monde a des accents.
Souvent, il nous montre les dents
Mais je l'aime comme je t'aime.
Je voudrais tant.
Tu en es le vivant poème.
Pars. Le monde est un espoir.
L'espoir, jamais ne l'abandonne.
Oui, le monde est notre histoire
De matins clairs et de nuits noires,
Je sais.
Je sais que le monde a des armes.
Le monde parfois nous désarme
Mais il t'aimera comme tu l'aimes.
Il t'aimera.
La vie est un poème
Que tu vas écrire toi-même.
Pars. Ce monde, va le voir.
Jamais ne perds l'espoir.
Va. Dans ce monde, va te voir.
Traverse les miroirs.
Je sais,
Je sais que tout le monde a des dents.
Comme nous, le monde se défend
Mais il t'aimera comme tu l'aimes.
La vie est un long je t'aime,
Un long je t'aime.
Pars. Ce monde, va le voir.
Traverse les miroirs
Et jamais n'abandonne.
Va, va.
Va, traverse les miroirs
Où se reflète ton regard.
Tu es un vivant poème.
La vie est un long je t'aime
Dont tu es le vivant poème,
Le vivant poème,
Le vivant poème,
Mon vivant poème.

Paroles de Jean-Louis Aubert – Musique de Barbara.

Répondez aux questions.

1. Quel est le thème de cette chanson ?

2. Qui est « je » et qui est « tu », à votre avis ?

3. Relevez les termes qui montrent les aspects positifs et les aspects négatifs du monde.

4. Soulignez les mots qui sont répétés plusieurs fois puis classez-les par thème :
a. Le voyage : ...
b. L'espoir : ...
c. L'amour : ...
d. L'expérience : ...

5. Comment interprétez-vous ces paroles ?
a. « Vivant poème »
b. « Le monde a des accents »
c. « Traverse les miroirs »

6. Laquelle de ces phrases correspond le mieux au message de cette chanson ?
a. Le monde est cruel.
b. La vie te réserve beaucoup de surprises.
c. La vie sera ce que tu en feras.
d. La vie est un long fleuve tranquille.

7. Soulignez la phrase ou les phrases qui justifient votre réponse.

8. Aimez-vous cette chanson ? Pourquoi ?

9. Connaissez-vous des chansons françaises ? Lesquelles ?

10. Y a-t-il un chanteur français ou une chanteuse française que vous aimez plus particulièrement ? Lequel ou laquelle ? Pourquoi ?

OBSERVEZ

Objets créés par le designer Philippe Starck.

1. **À votre avis, que sont ces objets et à quoi servent-ils ?**
2. **Pourquoi sont-ils originaux ?**
3. **Les trouvez-vous beaux ?**
4. **Préférez-vous les objets anciens ou très modernes ?**
5. **Choisissez-vous les objets pour la maison en fonction de leur aspect pratique ou esthétique ?**

ÉCRIVEZ

Décrivez un bel objet que vous avez chez vous, ou que vous avez vu dans un magasin ou chez quelqu'un. Expliquez pourquoi vous le trouvez beau.

La condition et l'hypothèse

Si + présent → impératif	*Si tu acceptes, dis-le moi tout de suite !*
Si + présent → présent	*Si tu acceptes, c'est formidable.*
Si + présent → futur	*Si tu acceptes, on ira ensemble.*
Si + imparfait → conditionnel présent	*Si tu acceptais, ce serait bien.*
Si + plus-que-parfait → conditionnel présent	*Si tu avais accepté, aujourd'hui on serait riche.*
Si + plus-que-parfait → conditionnel passé	*Si tu avais accepté, tout aurait été possible.*

1. Complétez en conjuguant les verbes au temps qui convient.

a. Si tu étais arrivé à l'heure, nous ... (*aller*) à la première séance.
b. Si je ... (*devoir*) choisir, je prendrais celle-ci. c. S'il y avait une grève, on le ... (*savoir*).
d. Si j'... (*avoir*) des invitations, je vous en aurais donné.
e. S'il avait fallu payer cette somme d'un coup, nous ... (*ne pas pouvoir*).
f. Si vous étiez venus, nous ... (*être*) ravis.
g. Si vous n'aviez pas autant mangé, vous ... (*ne pas être*) malades maintenant.

2. Transformez les phrases avec « Si » (+ présent ou imparfait) et complétez-les.

Exemple : *En cas de pluie...* → *S'il pleut, le match sera annulé.*
a. En cas de panne d'électricité, on serait bien ennuyés.
b. En cas de maladie, l'assurance paiera.
c. En cas de non-paiement, vous aurez une majoration de 10 %.
d. En cas d'annulation du contrat, on aurait des problèmes.
e. En cas de divorce, elle garderait la maison.
f. En cas de non-réception de ce paquet, faites une réclamation.

Le participe présent et le gérondif

Participe présent (formé sur le « nous » du présent : *finissant*)	– Remplace une relative avec « qui » – Exprime la cause	*Un polyglotte est une personne parlant* (= qui parle) *plusieurs langues.* *Désirant partir à l'étranger, nous regardons les petites annonces.*
Gérondif (*en* + participe présent : *en finissant*)	– Exprime la simultanéité – Exprime la manière – Exprime la condition	*Ils dînent en regardant la télévision.* *Il a fini son discours en se moquant de tout le monde.* *En achetant deux billets, vous doublez vos chances de gagner.*

• Le participe présent au passé se forme sur le passé composé :
Ayant toujours vécu à l'étranger, il est polyglotte. (= Comme il a vécu)

3. Reformulez les phrases en utilisant un gérondif.

Exemple : *Il est tombé dans l'escalier et s'est cassé la jambe.*
→ *Il s'est cassé la jambe en tombant dans l'escalier.*
a. Quand nous avons appris cette nouvelle, nous avons été vraiment heureux.
b. Elle m'a répondu et elle riait très fort.
c. Si vous avez payé seulement 100 euros, vous avez fait une bonne affaire.
d. J'ai rangé des affaires et j'ai retrouvé cette photo.
e. Il a écrit ce livre mais il ne savait pas s'il allait être publié.

4. Complétez ces petites annonces utilisant un participe présent.

a. Cherchons jeune fille ... (*avoir*) l'expérience des jeunes enfants, ... (*aimer*) les animaux, ... (*posséder*) le permis de conduire et ... (*être*) capable de prendre des initiatives. Tél. 06 54 78 98 00.	b. Cherche musicien ... (*jouer*) de deux instruments de musique au minimum, (*savoir*) parler anglais, ... (*pouvoir*) se déplacer souvent en province et à l'étranger. Tél. 06 77 89 19 01.	c. Cherchons infirmière ... (*connaître*) bien le milieu hospitalier, ... déjà ... (*travailler*) avec des personnes âgées et ... (*désirer*) faire partie d'une association d'entraide.

Les temps du futur

On utilise le futur antérieur :

– pour montrer qu'une action dans le futur sera finie à un moment donné :

*En 2006, **il aura fini** ses études, **il sera revenu** des États-Unis, il **se sera** peut-être **calmé**.*

– pour montrer qu'une action dans le futur est finie avant une autre :

*Je n'ai pas encore lu ce livre. Je te dirai ce que j'en pense quand je l'**aurai lu**.*

5. Reformulez les phrases comme dans l'exemple.

Exemple : *Nous regarderons le film puis nous commencerons le débat.* (quand) → *Nous commencerons le débat quand nous aurons regardé le film.*

a. Tu finiras de peindre et ensuite tu nettoieras les pinceaux. (*lorsque*)
b. Ils passeront leur examen et feront la fête. (*une fois que*)
c. Je me renseignerai et je te dirai comment faire. (*quand*)
d. Vous arriverez à l'aéroport et vous nous téléphonerez. (*dès que*)

L'expression du but

Mêmes sujets → infinitif	*Je préfère réserver maintenant...*	**Sujets différents → subjonctif**	*Je vais vous envoyer une lettre...*
pour afin de	*... pour avoir de bonnes places,* *... afin de bien voir le spectacle,*	pour que afin que	*... pour que tout soit clair,* *... afin que vous soyez rassuré,*
de manière à de façon à	*... de manière à passer une bonne soirée,* *de façon à ne rien rater,*	de (telle) sorte que de (telle) manière que de (telle) façon que	*... de sorte que vous ayez un document écrit,* *... de manière que tout soit officiel,* *... de façon que les choses soient nettes,*
de peur de de crainte de	*... de peur de ne plus avoir de places.* *... de crainte de ne pas pouvoir voir ce spectacle.*	de peur que de crainte que	*... de peur qu'il y ait un malentendu.* *de crainte que mes paroles ne soient déformées.*

6. Finissez les phrases.

a. Le samedi, elle fait les courses et remplit son frigidaire pour que ...
b. Comme je n'étais pas sûr d'avoir bien noté l'adresse, j'ai retéléphoné de peur de ...
c. Il faut tout relire attentivement afin que ...
d. Il cachait son argent dans ses chaussures de crainte que ...
e. On l'a installé dans une jolie chambre de manière que ...
f. Ils ont acheté une grande maison pour ...

La cause et la conséquence

Mes voisins sont bruyants : je déménage.

→ *Je déménage* ***parce que / car*** *mes voisins sont bruyants.*
→ ***Comme*** *mes voisins sont bruyants, je déménage.*
→ ***Vu que / Étant donné que*** *mes voisins sont bruyants, je déménage.*
→ ***Puisque*** *tu déménages, tu dois avoir beaucoup de travail !*
→ ***Si*** *je déménage,* ***c'est que*** *mes voisins sont bruyants.*
→ *Je déménage,* ***ce n'est pas que*** *j'en aie envie,* ***mais*** *mes voisins sont bruyants.*
→ *Je déménage* ***à cause de*** *mes voisins.*
→ *Il déménage* ***sous prétexte que*** *ses voisins sont bruyants.* (En fait, il aime le changement.)
→ *Mes voisins sont bruyants,* ***alors / si bien que / de sorte que / c'est pourquoi / c'est pour ça que*** *je déménage.*
→ *Mes voisins sont* ***tellement*** *bruyants / font* ***tellement de*** *bruit/ font* ***un tel*** *bruit /* ***tant de*** *bruit que je déménage.*

7. Complétez avec : *c'est pour ça que - sous prétexte que - puisque - si bien que - comme - en raison de - parce que.*

– Pourquoi es-tu en retard ?
– ... le métro s'est arrêté pendant une heure ... un incident technique. ... je n'avais pas mon portable, je n'ai pas pu te prévenir.
– Ce n'est pas grave ... maintenant tu es là. Mais d'habitude tu prends ta voiture.
– Oui, mais elle est en panne. ... j'ai pris le métro. Isabelle n'est pas là ?
– Non, elle a refusé mon invitation ... elle était malade ... on sera seulement toutes les deux ce soir.

Les pronoms indéfinis

– Tu connais **quelqu'un** dans cette soirée ?
– Non , je **ne** connais **personne, aucun** des invités, **pas un**.
– Et toi ? Tu connais **tout le monde** ? Tu les connais **tous** ?
– Non, mais j'en connais **quelques-uns, certains... plusieurs**... et **la plupart** sont des élèves de mon école.
– Tu veux boire **quelque chose d'autre ?**
– Non, merci, je ne veux **rien d'autre**.

– Ces deux écrivains ont **chacun** leurs opinions politiques, ce ne sont pas du tout **les mêmes** ; **l'un** est de gauche, **l'autre** est de droite.
– C'est vrai, et **n'importe qui** peut écrire **n'importe quoi !**
– Tu as lu **quelque chose** d'eux ?
– Non, je **n'ai rien** lu ni de l'un ni de l'autre.

– On va où et quand au cinéma ? – **N'importe où** et **n'importe quand**, ça m'est égal !
– Tu veux voir quel film ? – **N'importe lequel**, c'est toi qui choisis.

8. Complétez avec : *chacun - certains ... d'autres - personne d'autre - plusieurs - la plupart - n'importe quoi - n'importe où - tous les autres.*

a. Il n'y a pas qu'une seule réponse possible, mais ...
b. Elle est la seule à pouvoir jouer ce rôle, je ne veux ...
c. Elle a souvent des contraventions parce qu'elle se gare ...
d. ... des Français pratiquent un sport.
e. ... ont besoin de dix heures de sommeil, ... seulement de cinq.
f. Un seul étudiant a bien répondu, ... se sont trompés.
g. Quand ils sont très énervés, ils disent ...
h. Dans un couple, ... doit participer aux tâches ménagères.

VOCABULAIRE

1. Trouvez les noms correspondant aux définitions. ***(5 points)***

a. Aide financière de l'État aux étudiants pour les aider à payer leurs études : ... b. Il espère faire une découverte : ... c. Examen avec un nombre de reçus limité : ... d. Ne pas voter : ... e. Enquête sur l'opinion des gens : ...

2. Soulignez le mot correct. ***(5 points)***

a. Au bac, il y a une épreuve/une matière de sport. b. Il est diplômé/gradué d'une grande école. c. Lavoisier a inventé/découvert les éléments qui composent l'eau. d. Il n'aime pas les étrangers, il est xénophobe/réactionnaire. e. J'ai fait des diplômes/des études de droit.

GRAMMAIRE

3. Mettez les verbes entre parenthèses au temps correct. ***(6 points)***

a. Dès que tu ... (*terminer*) l'exercice 2, tu ... (*pouvoir*) faire le suivant. b. Ne ... (*connaître*) pas votre adresse, je n'ai pas pu répondre à votre lettre. c. J'ai amélioré ma forme en ... (*faire*) du sport. d. Ils ont déménagé pour que les enfants ... (*avoir*) chacun leur chambre. e. Si vous étiez venu plus tôt, on ... (*manger*) ensemble.

4. Complétez avec les mots de la liste : ***ce n'est pas que ... mais - si ... c'est que - tellement de ... que - c'est pour ça ... que - puisque - si ... que - en raison de. (7 points)***

a. Il fume, ... qu'il a du mal à respirer. b. ... je suis désagréable avec tout le monde, ... je suis déprimé. c. ... tu es fort en informatique, tu vas pouvoir m'aider. d. La pièce de théâtre a eu ... succès ... elle est restée trois ans à l'affiche. e. Je ne veux pas sortir avec elle, ... elle soit antipathique ... elle n'a pas les mêmes goûts que moi. f. On lui a refusé le poste ... son handicap. g. Le film était ... ennuyeux ... on est sortis avant la fin.

5. Complétez. ***(7 points)***

Je fais du sport pour ... / pour que ... / pour ne pas ... / de manière que ... / de manière à ... / de peur que ... / de peur de ...

COMPRÉHENSION ORALE

6. Écoutez et répondez. ***(12 points)***

a. C'est une interview / un discours / un débat. b. Comment les ordinateurs vont-ils évoluer ? c. Quel pourrait être le danger de cette évolution ? d. Quels bénéfices peut-on tirer de l'informatique ? e. Quelles possibilités sont offertes aux internautes ? f. Quelle est la devise d'Internet ?

EXPRESSION ÉCRITE

7. Vous essayez de convaincre vos grands-parents de s'abonner à Internet. Vous leur expliquez comment leur vie s'améliorerait. ***(8 points)***

PROJET

La machine à voyager dans le temps

1 Objectifs

- Inventer une machine et en expliquer son fonctionnement.
- Choisir et décrire une époque du passé et du futur.
- Justifier ses choix.

2 Description du projet

- Vous avez inventé une machine qui vous permet de voyager dans le temps, mais pour la construire, vous avez besoin de financement. Le Comité scientifique pour les idées nouvelles va bientôt se réunir pour sélectionner le meilleur projet. Vous devez présenter le vôtre au Comité qui s'engage à fournir l'argent nécessaire à l'équipe gagnante pour qu'elle puisse réaliser sa machine.
- Devant le Comité, vous devez décrire votre machine et expliquer son fonctionnement, choisir deux destinations – l'une dans le passé et l'autre dans le futur – et expliquer pourquoi vous souhaitez faire ces voyages.

3 Organisation et réalisation

- En classe, les équipes commencent par imaginer leur machine en la dessinant au brouillon. Elles choisissent les deux époques et lieux où elles veulent voyager.
- À la maison, elles recherchent des informations sur l'époque passée qu'elles ont choisi de visiter (encyclopédies, Internet, livres, photos...) et font une liste de ce qu'elles pensent trouver à l'époque et au lieu du futur sélectionnés. Une ou deux personnes mettent au propre le dessin fait au brouillon et cherchent tout le vocabulaire nécessaire pour décrire la machine et en expliquer le fonctionnement.
- En classe, chaque équipe rassemble ses idées et fait une liste de ses motivations, puis décide qui va présenter quoi au Comité.

4 Présentation

Chaque équipe a 15 minutes pour présenter sa machine et ses deux voyages et convaincre le Comité (le reste de la classe) de les financer. Après chaque présentation, le Comité peut poser des questions pendant 5 minutes, puis ils votent sur un petit papier en mettant la somme d'argent qu'ils veulent donner (de 1 000 à 100 000 €). L'équipe qui récolte le plus d'argent gagne.

PORTFOLIO

Le portfolio, qu'est-ce que c'est ?

Le Conseil de l'Europe a élaboré cet outil qui vous permet d'évaluer vos compétences langagières et votre connaissance des autres cultures.
Dans le portfolio, vous rassemblez toutes les expériences, scolaires et extra-scolaires, qui vous ont permis d'être en contact avec des langues étrangères, des comportements, des coutumes issus d'autres cultures.
Ce document vous sera utile pendant tout votre parcours d'apprentissage des langues. Plus tard, il vous servira pour votre vie professionnelle.
Dans votre méthode *Belleville,* la partie portfolio vous permet d'évaluer vos compétences de communication langagières tout en suivant la progression des trois modules.

Comment l'utiliser ?

La première partie du portfolio, « Je suis polyglotte », vous permet de faire le point sur vos contacts avec différentes langues et cultures. Vous répondez aux questions proposées, vous pouvez aussi ajouter des remarques.
La seconde partie, « Je fais le point », vous permet de vous auto-évaluer par rapport à *Belleville*. Vous pouvez ainsi voir les objectifs atteints et les points qui restent à travailler. Vous cochez les cases correspondant à vos compétences. Vous avez le choix entre trois possibilités :

☹ : je ne sais pas faire
😐 : je ne sais pas très bien faire
☺ : je sais faire

« Je suis polyglotte »

Vous avez, comme chaque individu, des contacts avec d'autres langues et d'autres cultures. Quels sont-ils ?

Mes contacts avec les langues

Chez moi, dans ma famille, on parle :

.....

J'apprends ces langues étrangères :

.....

J'ai un correspondant qui m'écrit en :

.....

Je lui réponds en :

.....

J'ai des amis qui parlent :

.....

J'ai rencontré et communiqué avec des gens qui venaient de :

.....

J'ai des notions de : .....

Autre : .....

Mes contacts avec les autres cultures

Je suis allé(e) en vacances dans ces pays :

.....

J'ai fait un stage à l'étranger :

.....

Je mange quelquefois des plats d'autres pays :

.....

J'ai lu un roman ou une bande dessinée :

.....

J'ai vu des films étrangers :

.....

J'écoute de la musique qui vient de :

.....

Je regarde des émissions à la télévision sur des chaînes étrangères :

.....

Dans ma ville, mon quartier, je connais des gens d'autres cultures :

.....

J'ai visité un musée, j'ai vu une exposition sur un artiste étranger :

.....

Je suis allé(e) à un concert avec des artistes étrangers :

.....

« Je fais le point »

Quand j'écoute, je comprends :	☹	😐	☺
Module 1			
• des conversations à plusieurs interlocuteurs	☐	☐	☐
• des interviews	☐	☐	☐
• différentes intonations	☐	☐	☐
Module 2			
• des conversations et une interview	☐	☐	☐
• un récit de voyage	☐	☐	☐
• un reportage sportif	☐	☐	☐
• un cours de gymnastique	☐	☐	☐
• différentes intonations	☐	☐	☐
Module 3			
• un sondage			
• des recommandations	☐	☐	☐
• une conversation téléphonique	☐	☐	☐
• le vocabulaire de la politique et de la science	☐	☐	☐
• différentes intonations	☐	☐	☐

Quand je lis, je comprends :	☹	😐	☺
Module 1			
• un test	☐	☐	☐
• des articles	☐	☐	☐
• un dépliant	☐	☐	☐
• une publicité	☐	☐	☐
• des poèmes	☐	☐	☐
Module 2			
• des articles	☐	☐	☐
• une brochure	☐	☐	☐
• des extraits de livres	☐	☐	☐
• le règlement d'un concours	☐	☐	☐
• un extrait de roman	☐	☐	☐
• un extrait d'essai	☐	☐	☐
• un extrait de pièce de théâtre	☐	☐	☐
Module 3			
• une BD	☐	☐	☐
• des articles de presse	☐	☐	☐
• une publicité	☐	☐	☐
• une fiche descriptive	☐	☐	☐

« Je fais le point »

Dans une situation de communication, je peux :	☹	😐	☺
Module 1			
• parler de moi et des autres	☐	☐	☐
• mener une conversation	☐	☐	☐
• donner mon opinion	☐	☐	☐
Module 2			
• parler du passé	☐	☐	☐
• raconter un voyage	☐	☐	☐
• donner mon opinion sur un film	☐	☐	☐
• parler de mes passions	☐	☐	☐
Module 3			
• donner mon opinion sur les découvertes scientifiques	☐	☐	☐
• donner mon opinion sur une publicité	☐	☐	☐
• parler de mes relations avec mes parents	☐	☐	☐
• de mon futur métier	☐	☐	☐

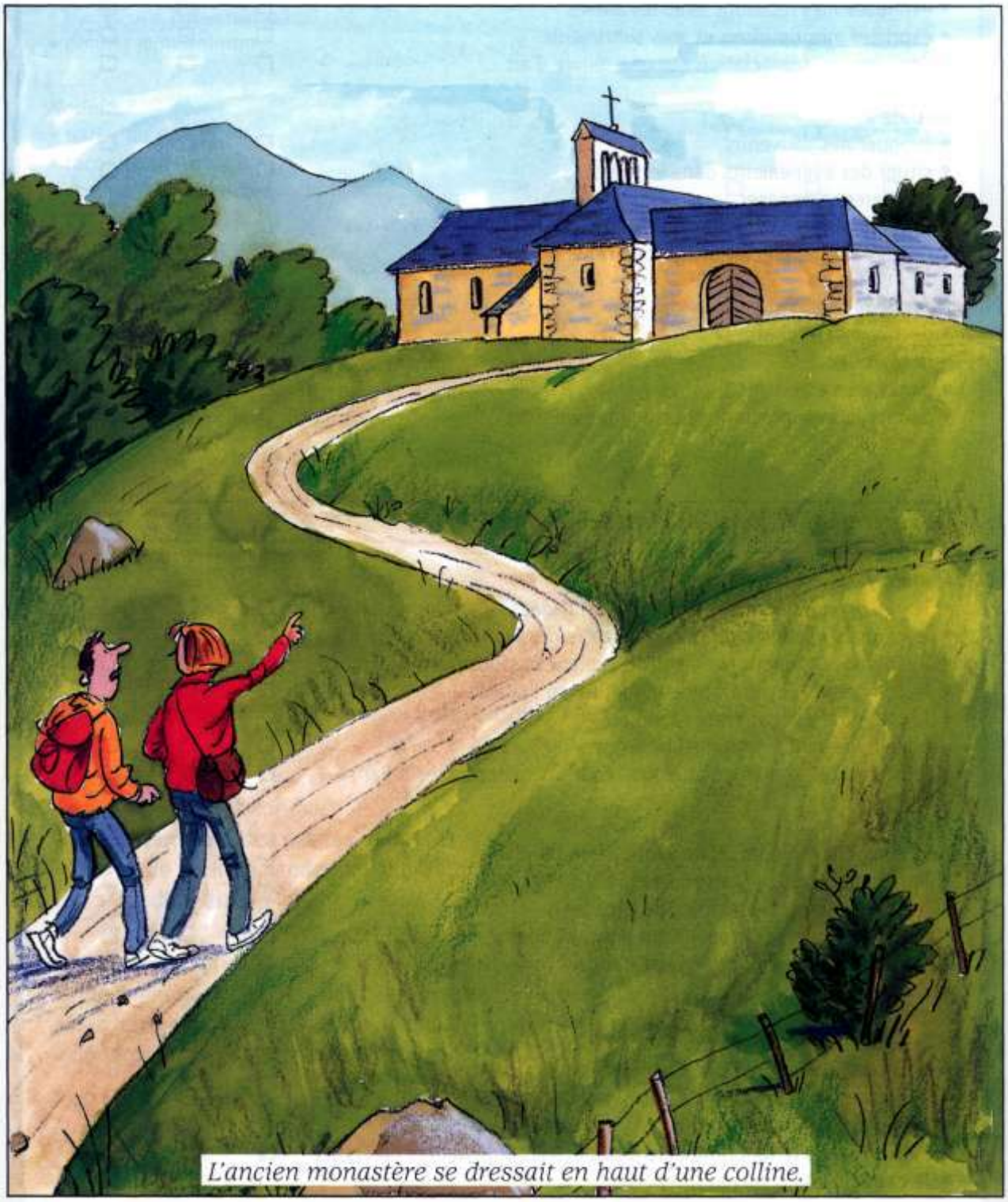
Je peux écrire ou décrire :	☹	😐	☺
Module 1			
• un questionnaire	☐	☐	☐
• mon autoportrait	☐	☐	☐
• un compte rendu	☐	☐	☐
• des lettres (demande d'échange, protestation)	☐	☐	☐
Module 2			
• un événement historique	☐	☐	☐
• pour répondre à des petites annonces	☐	☐	☐
• une lettre pour demander des renseignements	☐	☐	☐
• le récit d'un exploit	☐	☐	☐
Module 3			
• mes impressions et mes goûts en lecture	☐	☐	☐
• des lettres de motivation, de demande de renseignements, de protestation	☐	☐	☐

« Je fais le point »

Quand je parle, je sais :	☹	😐	☺
Module 1			
• décrire mon état physique ou moral	☐	☐	☐
• poser des questions	☐	☐	☐
• expliquer mes relations avec les autres	☐	☐	☐
• exprimer mes opinions et mes sentiments	☐	☐	☐
• donner mon appréciation sur une œuvre d'art	☐	☐	☐
Module 2			
• évoquer des souvenirs	☐	☐	☐
• situer des événements dans le temps	☐	☐	☐
• comparer et opposer	☐	☐	☐
• expliquer ce qui m'intéresse	☐	☐	☐
• donner mon appréciation sur une œuvre d'art	☐	☐	☐
Module 3			
• décrire mes souhaits	☐	☐	☐
• faire des projets	☐	☐	☐
• parler de mes études	☐	☐	☐
• donner mon appréciation sur une œuvre d'art	☐	☐	☐

La France, les Français et la francophonie	☹	😐	☺
Module 1			
• Je peux comprendre des expressions imagées	☐	☐	☐
• Je connais quelques traits de caractère des Français	☐	☐	☐
• Je connais le fonctionnement de quelques associations en France	☐	☐	☐
• Je comprends l'évolution de la famille en France	☐	☐	☐
• Je sais dire quelques mots tendres et quelques mots familiers en français	☐	☐	☐
• Je peux citer le nom de quelques endroits romantiques à Paris	☐	☐	☐
Module 2			
• Je peux citer le nom d'une aventurière française	☐	☐	☐
• Je sais ce qu'est la Nouvelle Vague	☐	☐	☐
• Je connais un peu l'histoire de l'Acadie	☐	☐	☐
• Je peux comprendre l'évolution des pratiques sportives en France	☐	☐	☐
• Je connais un guide de voyage français	☐	☐	☐
Module 3			
• Je sais ce qui s'est passé en mai 1968	☐	☐	☐
• Je connais l'histoire de la Communauté européenne	☐	☐	☐
• Je peux citer le nom de plusieurs pays européens	☐	☐	☐
• Je sais ce qu'est l'espéranto	☐	☐	☐
• Je comprends le fonctionnement des études supérieures en France	☐	☐	☐
• Je connais une chanson française	☐	☐	☐

Le monastère abandonné



L'ancien monastère se dressait en haut d'une colline.

I

Aline Fleury et Quentin Dumont nageaient dans le bonheur. Depuis leur mariage, six ans plus tôt, un mariage d'amour avec la bénédiction de leurs familles, ils vivaient heureux ensemble. Pourtant, un événement un jour avait changé le cours de leur vie épanouie et menacé ce merveilleux équilibre. En effet, Aline avait hérité, par sa tante, un monastère qui était dans sa famille depuis plusieurs générations. Le jeune couple s'est tout de suite rendu en Auvergne pour voir l'état du bâtiment.

L'ancien monastère se dressait en haut d'une colline. Les pierres grises se détachaient sur le vert foncé des forêts environnantes. Le paysage était majestueux.

Quant au monastère, il s'agissait d'un petit bâtiment du XIXe siècle. Il se composait d'un dortoir, d'un réfectoire, d'une chapelle et de quelques locaux de travail. Pour leurs promenades, les moines parcouraient la nature environnante. C'était un endroit où Aline aimait venir quand elle était enfant, pendant ses vacances. À présent, elle le voyait avec un regard différent. En effet, elle en était désormais propriétaire. Elle avait d'ailleurs du mal à réaliser que tout cela lui appartenait vraiment.

En arrivant devant le monastère, Aline et son mari tombèrent tous les deux sous le charme des vieilles pierres. Le monastère était abandonné depuis une dizaine d'années mais, à première vue, il n'était pas en trop mauvais état. La toiture était encore bonne. Il manquait quelques carreaux aux fenêtres.

Ils ouvrirent la belle porte en bois et découvrirent l'intérieur. Ils se promenèrent dans les salles vides, qui semblaient encore habitées d'une présence. Comme des enfants, ils ne se lassaient pas de passer les lieux en revue, de fouiller dans chaque recoin. Quand ils arrivèrent dans la chapelle, ils s'assirent au premier rang, comme des mariés, et ils s'embrassèrent avec une infinie tendresse. C'était un moment d'intense bonheur...

Après avoir visité le bâtiment, Aline et Quentin se rendirent dans l'unique auberge d'un village voisin pour dîner. En dégustant une assiette d'excellente charcuterie locale, ils parlèrent de ce qu'ils voulaient faire du monastère. Ils étaient d'accord sur le fait qu'il n'était pas question de le vendre, qu'ils souhaitaient le garder et s'en occuper. Durant la conversation, Aline repensa à quelque chose qui lui trottait dans la tête déjà depuis quelques années : ils pourraient rénover le bâtiment et le transformer en chambres d'hôtes. S'installer ici voudrait dire qu'ils quitteraient leurs métiers actuels, de cadre informatique pour Quentin et de décoratrice pour Aline. Ils savaient que les chambres d'hôtes avaient de plus en plus de succès depuis quelques années, et aussi que leur nombre ne cessait d'augmenter, ce qui posait le problème de la rentabilité.

– Il faudrait proposer quelque chose de plus que de simples chambres d'hôtes, suggéra Quentin.

– Puisqu'il s'agit d'un monastère, répondit Aline, on peut garder quelque chose de l'atmosphère d'un monastère dans la décoration et les activités proposées. Évidemment, on ne va pas imposer de garder le silence ou de se coucher à deux heures et demie du matin et de se lever à quatre heures pour la première prière du jour...

– Tu sais, on parle de plus en plus de développement personnel...

– De stages pour améliorer son charisme...

– Oui, ou pour mieux gérer son temps et découvrir les bienfaits de la méditation, se retrouver face à soi-même et faire le point... Alors, on pourrait organiser ce genre de séminaires.

Excités par cet énorme projet, ils continuèrent de parler dans leur voiture, sur la route du retour. Ils se sentaient merveilleusement bien.

De retour chez eux, ils se consacrèrent aux aspects pratiques. En s'installant dans le monastère, ils feraient l'économie de leur loyer, très élevé, à Paris. De plus, Aline pourrait travailler comme décoratrice dans la région. Quant à Quentin, il espérait trouver un travail dans l'informatique qu'il pourrait exercer chez lui. Ces revenus s'ajouteraient à ceux des chambres d'hôtes. Ils espéraient ainsi pouvoir rembourser dans des délais raisonnables les emprunts nécessaires à la réalisation des travaux dans l'ancien monastère.

Une fois ces travaux commencés, ils se rendaient sur place chaque week-end. Ils téléphonaient aux artisans pour faire leurs commentaires. Les cellules de moines avaient été converties en chambres avec salle de bains. Pour la décoration, Aline et Quentin avaient eu la même idée. En effet, ils avaient visité ensemble quelques années auparavant le monastère de San Marco à Florence et ils avaient adoré les fresques de grand maître qui, dans chaque cellule, illustraient des scènes religieuses. Ils voulaient donc une peinture dans chaque chambre représentant différentes manières d'accéder au bonheur : l'amour, le don de soi, le voyage intérieur... Ils connaissaient un jeune peintre plein de talent et ils lui avaient demandé de s'en occuper.

La chapelle serait utilisée pour faire une bibliothèque. Aline avait l'intention d'en soigner la décoration. Elle voulait recréer l'atmosphère confortable des bibliothèques anciennes, en utilisant le bois et le velours. Le réfectoire, quant à lui, pourrait aussi servir pour des réunions, les stages de développement personnel auxquels Quentin avait pensé.

C'était d'ailleurs en préparant ces stages que Quentin avait reçu un étrange courrier : un groupe, dont l'identité n'était pas vraiment claire, proposait de gérer le monastère. Ces personnes s'occuperaient de tout, ils étaient prêts à verser un loyer confortable, en échange de quoi ils voulaient être libres d'organiser les stages de leur choix. Quentin et sa femme avaient lu et relu le courrier et ils arrivaient à la même conclusion : il s'agissait d'une secte. Avant même son ouverture, leur établissement avait déjà des ennemis... ■

1. Choisissez la phrase exacte.

A. a. Le jeune couple a acheté un petit monastère en Auvergne.
b. Le jeune couple a hérité un petit monastère dans le centre de la France.
c. Le jeune couple a hérité un immense monastère en Auvergne.

B. a. Le monastère date du XIXe siècle.
b. Le monastère n'est plus en activité depuis le XIXe siècle.
c. Le monastère a été construit il y a quinze ans.

C. a. Aline et Quentin veulent transformer le monastère en école de peinture.
b. Ils veulent en faire un restaurant traditionnel.
c. Ils veulent y aménager des chambres pour les touristes.

2. Complétez les phrases.

a. Le monastère est construit en haut d'une ... .
b. Il est en bon ... .
c. Le couple veut le transformer en chambres d'... .
d. Il a aussi l'intention d'y organiser des ... de développement personnel.
e. Dans chaque chambre, il y aura une ... représentant une façon d'atteindre le ... .

3. Quelle est la profession de Quentin ? Et celle d'Aline ?

4. Le jeune couple a reçu un courrier qui les a surpris. Que proposait-on dans ce courrier ?

II

Grâce au bouche à oreille, aux services d'une agence de réservation et d'un site Internet, toutes les chambres de l'ancien monastère étaient déjà louées avant son ouverture. Aline et Quentin en étaient ravis. Ils avaient invité leurs amis et leur famille pour découvrir l'endroit ou le redécouvrir. Tout le monde les avait félicités pour le magnifique travail accompli. Les fresques avaient eu le succès espéré. Enfin, le moment d'accueillir les premiers clients arriva. Aline et son mari prirent tout naturellement leur nouveau rôle. Ce matin-là, ils se levèrent tôt afin de préparer le petit déjeuner, puis ils répondirent aux questions des clients qui allaient partir en randonnée ou en excursion dans les environs.

Aline et Quentin s'étaient installé un joli petit appartement dans un local séparé qui servait auparavant à mettre le bois. Ils s'y retrouvaient le soir, fatigués de leur journée, mais heureux d'avoir réussi.

Pour remplir sa bibliothèque, et surtout dans l'espoir de trouver des documents sur l'histoire du monastère, Aline se rendit, à une dizaine de kilomètres de là, dans le manoir où avait habité sa tante et qu'occupait désormais une cousine. Celle-ci lui céda bien volontiers quelques vieux livres. Aline récupéra aussi un livre qui l'intrigua immédiatement car, sur la couverture, elle pouvait voir le dessin d'un monastère qui ressemblait comme deux gouttes d'eau au sien. Elle s'installa dans la bibliothèque et posa le livre devant elle. En l'ouvrant, elle sentit une odeur de vieux papier et de poussière. Ce livre, écrit par un moine en 1924, racontait l'histoire de son monastère. Elle était absolument ravie de cette découverte qui allait devenir la pièce maîtresse de sa collection. Elle allait pouvoir en faire profiter ses clients en leur parlant du mode de vie des moines, de leurs habitudes alimentaires. À ce propos, elle apprit que, selon

Aline récupéra aussi un livre qui l'intrigua immédiatement.

la tradition, les moines ne mangeaient pas la viande des bêtes à quatre pattes. Ils pouvaient donc se régaler avec les volailles, les œufs, le poisson. Elle fit voir le livre à Quentin qui se montra intéressé, mais qui n'avait pas le temps de lire l'ouvrage.

En effet, il devait se mettre à la recherche d'un emploi. La saison touristique étant courte, il était nécessaire de se trouver un revenu fixe. Il devait aussi faire la promotion du monastère afin de remplir le plus possible les chambres. Il en avait parlé autour de lui et il s'était rendu compte qu'il existait un réel besoin de trouver un endroit pour s'isoler, pour diverses catégories de personnes. Ainsi, des étudiants pouvaient avoir envie de calme et de bonnes conditions de concentration pour réviser avant des examens, des auteurs pour écrire, des acteurs pour apprendre leur rôle et réfléchir sur leur interprétation. D'autres personnes cherchaient un endroit tranquille pour préparer leur mariage, apprendre à mieux se connaître en vivant quelques jours ensemble, et si possible recevoir les conseils d'un psychologue. De nombreux citadins stressés avaient simplement besoin de tranquillité et de grands espaces, et désiraient prendre leur temps, pour réfléchir à leur vie, faire un bilan. Il y avait par ailleurs les célibataires qui, s'ils n'avaient pas choisi cette situation, pouvaient en souffrir, et avaient besoin de remise en forme physique et morale ainsi que de conseils pour améliorer leur situation. Bref, Quentin envisageait de plus en plus de possibilités pour rentabiliser ses chambres d'hôte.

Le premier stage au monastère eut lieu en octobre. Il était assuré par une jeune psychologue dynamique qui était venue avec un groupe de dix personnes pour leur montrer comment se sentir plus à l'aise, lutter contre le stress, retrouver son énergie, etc. Le stage se déroulait dans le réfectoire, ou bien, s'il faisait beau, en plein air. Des promenades étaient aussi organisées. Une dame venait pour préparer à manger. Un des stagiaires se rendait souvent à la bibliothèque, lorsque les activités étaient terminées. Comme Aline passait aussi régulièrement à la bibliothèque, ils avaient vite sympathisé. Serge – c'était le prénom de cet homme – semblait s'intéresser à l'histoire de la région, et surtout à celle du monastère. Aline ne put faire autrement que de lui montrer le livre consacré au monastère. Serge se montra très intéressé et voulut l'emprunter. Comme elle préférait ne pas s'en séparer, Aline lui proposa de le consulter dans la bibliothèque puis de le lui rapporter.

Le soir, Serge ne se manifesta pas, il n'était pas non plus dans la bibliothèque. Aline alla se coucher sans récupérer son livre, ce qui la contraria un peu. Le matin, au petit déjeuner, Serge lui assura qu'il était désolé mais qu'il avait finalement emporté le livre dans sa chambre et qu'il avait lu jusque tard dans la nuit, trop tard pour le lui rapporter. Il rendit le livre et ils n'en parlèrent plus.

L'après-midi, Quentin informa sa femme que quelqu'un était entré dans les caves.

– C'est drôle, dit-il, on dirait que quelqu'un est venu fouiller. Pourtant, à première vue, on n'a rien pris, il ne manque pas de vin, mais certaines choses ne sont pas à leur place.

– Probablement des enfants qui sont venus jouer. Il faudra qu'on fasse attention de bien fermer les portes à clef, il y a de meilleurs endroits pour s'amuser.

Mais il y eut un début d'explication dès le lendemain. Alors qu'Aline lisait un passage du livre concernant le travail des moines, elle apprit qu'ils avaient trouvé le moyen d'obtenir des revenus confortables en fabriquant une liqueur. On disait qu'une annexe du livre donnait plus de précisions. Or, l'annexe avait disparu : les pages avaient été arrachées. Elle eut immédiatement le sentiment qu'il y avait un rapport avec la cave. Elle décida d'aller y voir de plus près.

■

1. Reliez les deux parties de la phrase.

a. Quentin a réfléchi à de nouvelles clientèles...
b. Des étudiants cherchaient un endroit calme...
c. De futurs mariés voulaient un lieu...
d. Des citadins stressés appréciaient un tel lieu...
e. Des célibataires aimeraient cet endroit...

1. pour réviser avant un examen.
2. pour prendre leur temps.
3. pour remplir les chambres du monastère.
4. pour une remise en forme.
5. pour apprendre à mieux se connaître.

2. Où Aline a-t-elle trouvé le livre qui l'a beaucoup intéressée ?

3. Qu'a-t-elle appris dans ce livre ?

4. Que sait-on de Serge ?

5. Selon Quentin, que s'est-il passé dans les caves ?

6. Aimeriez-vous séjourner dans ce monastère ? Pourquoi ?

III

Quand Aline descendit dans les caves, un souvenir de sa jeunesse lui revint à l'esprit. Un jour, elle était venue jouer dans les caves et elle avait rencontré un moine qui lui avait donné quelque chose. Elle se rappelait qu'elle avait été très contente, mais elle ne pouvait pas se souvenir de ce que c'était. C'était juste une impression... Un goût agréable. Oui, ça lui revenait maintenant, elle avait bu quelque chose qui avait un goût agréable. Machinalement, elle se dirigea vers une partie de la cave qui lui semblait familière. Elle enleva quelques vieilles caisses qui gênaient le passage, et elle se retrouva devant un petit mur. Elle alluma sa torche électrique et observa les pierres claires et lisses. Sans savoir pourquoi, elle posa ses deux mains bien à plat sur le mur et elle sentit la fraîcheur de la pierre. Elle resta ainsi quelques minutes. Alors, quelque chose bougea dans le mur et une ouverture apparut, suffisamment large pour qu'elle puisse entrer. De l'autre côté, elle découvrit une pièce assez grande, remplie de vieilles machines, d'alambics, de bonbonnes. Et c'est en voyant une bouteille abandonnée sur une table, couverte de poussière, remplie d'un liquide doré, qu'elle se rappela ce que le moine lui avait donné.

– Tiens, ma chérie, avait dit le moine, regarde cette boisson. Tu vois sa jolie couleur ? Elle est très bonne. C'est nous qui la fabriquons. Tu veux y goûter ?

– Oui, on va y goûter !

Aline, qui avait fermé les yeux pour revivre cette scène de son enfance, avait maintenant l'impression d'avoir entendu une voix dans la cave, près d'elle. Elle ouvrit les yeux et se rendit compte qu'un homme était entré derrière elle. Elle l'éclaira avec sa lampe de poche.

– Serge ! Qu'est-ce que vous faites ici !

– J'ai remarqué de la lumière et je suis entré. Je ne vous ai pas fait peur, j'espère...

– Non, non, bien sûr que non.

– C'est quoi, ces vieilles bouteilles ?

– Oh, je ne sais pas vraiment, de vieilles choses à jeter...

– Laissez-moi voir. Cette couleur est magnifique. Vous croyez qu'on peut y goûter ?

– Vous savez, c'est très vieux, il ne vaut mieux pas...

– Mais il me semble que vous étiez sur le

point d'en boire, quand je suis arrivé.

– Non, je ne prendrais pas le risque de boire ça, si j'étais vous.

– Qu'en savez-vous ? Moi, je suis prêt à prendre le risque.

– Serge, je ne comprends pas pourquoi vous vous intéressez autant à ces vieilles bouteilles.

– Vous savez que tout ce qui concerne les monastères m'intéresse. Je suis en train d'écrire un livre sur le travail des moines.

Aline sentit qu'il mentait et qu'elle devait se méfier de lui. Elle ne voulait pas qu'il s'occupe des bouteilles.

– Serge, laissez-moi, s'il vous plaît. Nous reparlerons de ça plus tard.

– Non, Aline. Il me faut cette bouteille.

– N'insistez pas !

– Vous n'avez pas vraiment le choix…

Aline remarqua alors un petit objet qui brillait dans la main de Serge.

– C'est un pistolet neuronique. Il émet des rayons qui affectent le cerveau. Selon la dose de rayons émise, il peut vous rendre inconsciente pendant quelques minutes, ou débile profonde pour le reste de votre vie ; il peut aussi vous être fatal…

– Mais d'où sortez-vous ce genre d'arme ?

– Ma chère Aline, c'est une longue histoire, mais comme vous avez eu la gentillesse de m'ouvrir la porte de cet atelier, je vous dois bien quelques explications. J'appartiens à une organisation qui travaille pour un monde meilleur. Si nous étions au pouvoir, il n'y aurait plus de guerres, plus de pauvreté, moins de maladies. Nous travaillons en collaboration avec d'autres planètes. Nous avons des scientifiques de haut niveau qui fabriquent des objets comme ce pistolet.

– Et pourquoi vous intéressez-vous au contenu de cette bouteille ?

– Nous nous intéressons à tout ce qui existe ou a existé pour améliorer la qualité de la vie. Un de nos amis a découvert une boisson fabriquée dans un monastère. Nous l'avons analysée et nous avons découvert son pouvoir énergétique fabuleux : une cuillérée de ce liquide peut nourrir une personne pour une journée. Et bien qu'elle ne contienne pas d'alcool, elle a des vertus légèrement euphorisantes, qui font qu'on se sent particulièrement bien après en avoir bu. Vous voyez les applications possibles : nous pourrons lutter contre la faim dans le monde, remonter le moral des foules, et donc faire baisser la criminalité. En même temps, notre pouvoir deviendra incontournable et nous nous approcherons de notre but : contrôler le monde entier pour l'améliorer. Mais nous ne sommes pas encore arrivés à fabriquer la liqueur dorée. Un élément dans le processus de fabrication nous échappait. Et nous ne savions pas de quel monastère elle provenait. Alors, j'ai été chargé de surveiller tout ce qui se passait dans les monastères afin de retrouver celui qui fabriquait le merveilleux liquide et comprendre son secret de fabrication.

– C'est vous qui nous avez contactés, avant l'ouverture de nos chambres d'hôtes, pour nous proposer de gérer l'établissement ?

– C'est vrai. Mais devant votre refus j'ai dû trouver un autre moyen de venir ici. Je me suis simplement inscrit au stage. Maintenant, Aline, vous allez me donner cette bouteille.

Une ombre apparut alors derrière Serge, se jeta sur lui et le fit tomber par terre. Les deux corps luttèrent un moment sur le sol et finalement un homme se releva, le pistolet au poing. C'était Quentin !

La police vint chercher Serge. Les jours suivants, Quentin fut tenté de reprendre la fabrication de la liqueur dorée, avec la perspective de bénéfices substantiels, mais Aline l'en dissuada, évoquant les risques d'être à nouveau l'objet d'attaques. Ils firent détruire l'atelier et purent se consacrer sereinement à leurs clients. Ils n'entendirent plus jamais parler de l'organisation de Serge. Aline commença à écrire un livre sur le travail des moines, avec l'idée qu'elle avait sans doute d'autres secrets à découvrir sur l'ancien monastère… ■

Elle découvrit une pièce assez grande, remplie de vieilles machines, d'alambics, de bonbonnes.

1. Remettez les phrases dans l'ordre.

a. Un vague souvenir lui est revenu à l'esprit.
b. Elle a fait apparaître une ouverture dans le mur.
c. Aline est descendue dans les caves.
d. Elle s'est alors rendu compte que Serge était là.
e. Elle a découvert un atelier de fabrication de liqueur.
f. Son souvenir s'est alors précisé.
g. Il lui a dit qu'il écrivait un livre sur les moines.
h. Serge a été emmené par la police.
i. Il lui a expliqué la vraie raison de sa présence dans le monastère.
j. Quentin a sauté sur lui et l'a neutralisé.
k. Il l'a menacée avec une arme étrange.

2. Qu'est-ce que la liqueur dorée a de particulier ?

3. Quelles étaient les intentions de Serge ?

4. Vrai ou faux ?

a. Le pistolet de Serge agit sur le cerveau.
b. Aline et Quentin décident de reprendre la fabrication de la liqueur.
c. Ils ont fait réparer l'atelier.
d. Aline veut écrire un livre sur l'organisation de Serge.

5. Imaginez une autre fin pour cette histoire.

module 1

Leçon 1, Oral p. 11

PRONONCEZ

1. a. Vous êtes content ? Est-ce que vous êtes content ? **b.** Il y a un problème ? Est- ce qu'il y a un problème ? **c.** Qu'est- ce que vous faites ? Vous faites quoi ? **d.** Avec qui est-ce que tu manges ? Tu manges avec qui ? **e.** À quoi est-ce que ça sert ? Ça sert à quoi ? **f.** Quelle langue est-ce qu'il parle ? Il parle quelle langue ?
2. a. On peut commencer ? **b.** On y va. **c.** On y va ? **d.** C'est d'accord. **e.** Il fait beau. **f.** Ils viennent avec nous ? **g.** Elle est sympa. **h.** Tu lui diras ?

Leçon 1, DELF p. 17

COMPRÉHENSION ORALE, ex. 1

• Dialogue 1

– Bonjour, vous êtes monsieur... ?
– Vincent Prieur. Bonjour !
– J'imagine que vous avez lu le scénario. Qu'en pensez-vous ?
– J'ai adoré, j'y ai retrouvé tout ce que j'aime, l'aventure, le romanesque et surtout le suspens.
– Il y a trois personnages masculins. Pour lequel pensez-vous le mieux convenir ?
– Eh bien, je me suis totalement retrouvé dans celui d'Alexandre. Comme moi, il est mystérieux, solitaire, un peu marginal ; il aime prendre des risques et c'est aussi un tendre. J'ai l'impression de déjà le connaître. Combien de temps durera le tournage ?
– Trois mois au maximum.
– Et dans combien de temps pourrez-vous me dire si j'ai le rôle ?
– Je vous appellerai au début de la semaine prochaine. Je vous remercie.

• Dialogue 2

– Florence Gibert ?
– Oui, c'est moi, bonjour !
– Bonjour. Vous m'avez dit au téléphone que vous aviez été enthousiasmée par le rôle de Virginie. Pouvez-vous m'expliquer en quelques mots ce que vous aimez dans ce personnage ? Apparemment, elle est très différente de vous.
– J'ai vécu un peu la même histoire qu'elle dans mon enfance.
– Mais, en lisant le scénario, vous vous êtes bien rendu compte qu'elle était plus âgée que vous, moins jolie, et en plus, antipathique. Êtes-vous prête à prendre dix kilos et à vous vieillir de vingt ans ?
– L'idée de me transformer est très séduisante, ça fait partie du métier d'acteur.
– Savez-vous combien de temps vous devrez passer chaque jour entre les mains de la maquilleuse ?
– Oui, mais ça ne me fait pas peur.
– Bien, je pense que vous avez de bonnes chances. Je vous contacterai dans quelques jours, au revoir !

Leçon 2, Oral p. 21

GRAMMAIRE

3. a. J'y vais. **b.** Nous allons lui acheter cette moto. **c.** Je t'explique le problème. **d.** Je vous paye la facture. **e.** Je m'en vais.

PRONONCEZ

1. a. Il n'y en a pas chez elle. **b.** On ne leur en a pas parlé. **c.** Prends-en un ! **d.** Je te les apporte. **e.** Allez-vous-en !

Leçon 2, DELF p. 27

COMPRÉHENSION ORALE

• Situation 1

– Bonjour, madame Gassien, je voudrais vous remercier du service que vous m'avez rendu l'autre jour.
– Oh ! les belles fleurs ! Fallait pas !... Comme c'est gentil, madame Solal !
– C'est vous qui avez été bien aimable. Sans vous, je n'aurais jamais retrouvé mon chat.
– Vous savez, j'ai eu de la chance de l'entendre... Pauvre petite bête... il était tombé dans la poubelle ! Il aurait pu mourir !

• Situation 2

– Allô, Jérôme, c'est bien chez Constance qu'on fait la réunion ?
– Oui, et ça ne m'arrange pas parce qu'on est un peu fâchés...
– Fâchés ? Vous qui vous entendiez si bien ! Qu'est-ce qui s'est passé ?
– Elle m'a accusé de lui mentir... C'est ridicule !
– Ne t'en fais pas ! Tu la connais... elle est très impulsive, mais pas méchante.

• Situation 3
– Qu'est-ce qui ne va pas ?
– Je me sens très fatigué et déprimé.
– Depuis quand ?
– Depuis un mois.
– Vous m'avez dit que vous étiez au chômage depuis six mois ?
– Oui.
– C'est certainement la cause de votre état actuel. Nous allons quand même faire quelques analyses... et puis je vous conseille aussi de faire un peu de sport. Cela vous fera du bien et vous changera les idées.

Leçon 3, Oral p. 31

GRAMMAIRE

1. a. Tu dois faire le ménage. **b.** Tu dois m'inviter au restaurant **c.** Tu dois savoir écouter les autres. **d.** Tu dois être un peu plus intelligent. **e.** Vous devez connaître plusieurs langues. **f.** Vous devez choisir. **g.** Vous devez aller voir un docteur. **h.** Vous devez avoir vos papiers sur vous.

PRONONCEZ

1. a. Un crayon. **b.** Appuyez. **c.** C'est bruyant. **d.** En voyage. **e.** Payez. **f.** Asseyez-vous. **g.** Soyez calme. **h.** N'ayez pas peur.

Leçon 3, DELF p. 37

COMPRÉHENSION ORALE

A. Moi, je ne crois pas aux amours de vacances. Si un garçon te dit qu'il t'aime alors que tu ne le connais que depuis deux jours, méfiance ! c'est trop rapide. Il y a de grandes chances que ce soit un dragueur ; il t'oubliera aussi vite qu'il t'a séduite. Si tu ne veux pas souffrir, il faut que tu saches résister. Crois-en mon expérience !
B. Les amours de vacances, tout le monde dit que ça ne dure pas, j'ai la preuve du contraire ! Je suis tombée folle amoureuse de mon moniteur de ski il y a trois ans, le coup de foudre ! Et ça tient toujours ! (Je touche du bois !) On est séparés pendant les mois d'hiver et on se retrouve d'avril à novembre, à Marseille, où je fais mes études. Lui, il aide ses parents qui ont un restaurant sur le port. Notre amour n'est pas près de finir !
C. Un conseil à tous les jeunes, les vacances, c'est fait pour s'éclater, ne pensez pas au lendemain, profitez de chaque jour, chaque minute, chaque seconde, c'est tellement bon d'être amoureux !
D. On s'est rencontrés sur la plage, il était beau, bronzé, musclé et il faisait du surf à merveille ! On a passé une semaine de rêve. On s'est promis de se revoir, on a échangé nos numéros de portable. Trois mois après, j'attends toujours de ses nouvelles et il n'y a pas d'abonné au numéro qu'il m'a donné. Vraiment, je ne pensais pas qu'il m'oublierait si vite !
E. Pendant l'année, je n'ai pas le temps de m'occuper des filles, alors en vacances je me rattrape ; quand j'en vois une qui m'intéresse, je lui fais des compliments, je la fais rire, j'utilise toutes mes stratégies de séduction et elle me tombe dans les bras ! Mais attention, je suis honnête, je ne lui dis jamais « je t'aime »...

Évaluation, p. 43

COMPRÉHENSION ORALE

– Allô ! Salut, Antoine ! C'est Sylvain !
– Salut !
– J'ai trois places pour aller au match France-Irlande. Tu veux venir ?
– Bien sûr ! C'est sympa d'avoir pensé à moi ! On y va avec Aude ?
– Non, elle ne vient pas. Elle n'aime pas le foot... Et en plus on est un peu fâchés en ce moment.
– Fâchés ?
– Ouais, tu sais, on a vraiment des goûts trop différents. Elle est toujours en train de me critiquer. Elle dit que je regarde trop la télé, elle déteste mes jeux vidéo et elle en a assez de m'accompagner aux courses de voitures. En plus, elle dit que je ne suis pas assez tendre avec elle, que je ne lui dis jamais des mots d'amour... enfin ça me fatigue...
– Je vois, je vois... Ça, c'est les filles... et tu sais quoi ? Moi, je suis content d'être seul... enfin... pour le moment.

module 2

Leçon 4, Oral p. 47

PRONONCEZ

1. a. Viens ici et assieds-toi! **b.** C'est possible, mais pas ce jour-là. **c.** Suivez-moi, je vous prie. **d.** Tu n'as pas bien compris. **e.** Pardon, vous pouvez

répéter ce que vous avez dit ? **f.** Tu le penses vraiment ? **g.** Reste ! on va discuter.

Leçon 4, DELF p. 53

COMPRÉHENSION ORALE

• Première personne

C'était la première fois que je partais si loin : six semaines en Chine dans le cadre d'une organisation d'échange entre des étudiants français et chinois. Tout le monde me disait que j'avais une chance incroyable et c'est vrai... Mais j'avais un peu peur et je ne parlais pas un mot de chinois. On était logés sur le campus de l'université, dans de toutes petites chambres qu'on partageait à trois. Les étudiants chinois étaient vraiment adorables avec nous et on réussissait à se comprendre malgré l'obstacle de la langue. Le matin, on suivait des cours de chinois et l'après-midi on visitait Pékin – la Cité interdite, bien sûr, mais aussi des endroits moins touristiques. On se perdait dans des rues pleines de petits commerces, on goûtait à la vraie cuisine chinoise qui est très différente de celle qu'on mange dans les restaurants en France, nos nouveaux amis nous ont même invités chez eux. Je suis revenue en France la tête pleine de souvenirs et l'envie d'y retourner le plus vite possible.

• Seconde personne

Quand j'avais dix ans, je voulais devenir égyptologue... J'étais fasciné par les photos des pyramides, les hiéroglyphes et les pharaons... Mais depuis que j'ai appris qu'il fallait faire de très longues études d'histoire et que ce n'était pas aussi facile que ça, ça m'a passé... N'empêche, l'année dernière, mes parents m'ont demandé si je voulais les accompagner deux semaines pour une croisière sur le Nil, je n'ai pas hésité une seconde... et franchement, je n'ai pas été déçu. Quand on est au pied des pyramides, c'est extraordinaire, on ressent vraiment une forte émotion. J'ai aussi adoré visiter les tombes de la Vallée des rois et des reines. C'est incroyable, ces fresques aux couleurs si vives qu'on a l'impression qu'elles ont été peintes hier. La seule chose que je n'ai pas trop aimée, c'était d'être dans un groupe où il n'y avait pas de jeunes de mon âge... et aussi de ne pas avoir de contact avec la population locale. Il faudrait que j'y retourne et que j'apprenne l'arabe.

Leçon 5, Oral p. 57

PRONONCEZ

1. Possible - impossible - admissible - inadmissible - tolérable - intolérable - exact - inexact - faisable - infaisable - humain - inhumain.

3. Utile - justifié - espéré - attentif - opérable - pardonnable - pensable - imitable - intéressant - habituel.

Leçon 5, DELF p. 63

COMPRÉHENSION ORALE

Victor est né dans un petit village de Madagascar d'une famille d'agriculteurs. Il a commencé à marcher à l'âge de deux ans seulement parce qu'il avait une malformation du genou droit qui l'empêchait de plier sa jambe. Ses parents l'ont fait examiner par un médecin à l'hôpital de la ville voisine qui n'a pu trouver ni les causes ni les remèdes à ce handicap, si bien que l'enfant n'a pas été soigné. Malgré tout, Victor marchait, pas comme les autres enfants, mais il marchait quand même... et il courait aussi. C'était un excellent élève en gymnastique. Il fallait le voir avec sa jambe raide, battre tous ses camarades aux 100 mètres. Quand il a eu quatorze ans, à la surprise générale, Victor a déclaré qu'il voulait devenir champion olympique. Sa famille a essayé de lui expliquer que c'était impossible... Seul son grand-père croyait en ses capacités et l'a encouragé. Tous les soirs il accompagnait son petit-fils, un chronomètre à la main, pour mesurer ses progrès. Pendant cinq ans, tous les soirs, Victor s'est entraîné et est finalement arrivé à être sélectionné pour participer aux jeux paralympiques, c'est-à-dire aux jeux Olympiques pour les handicapés... et croyez-le ou non, en 2004, il a gagné la médaille d'or. Sur le podium, il a pleuré en entendant l'hymne national de son pays et en pensant à son grand-père qui était mort quelques mois auparavant.

Leçon 6, Oral p. 67

GRAMMAIRE

2. a. Quels papiers ? J'en ai besoin. **b.** Quelles chaussures ? Elles te plaisent beaucoup. **c.** Quel professeur ? J'ai eu mon bac grâce à lui. **d.** Quelle pièce de théâtre ? Depardieu joue dedans.

PRONONCEZ

J'habite à Paris depuis trois mois j'aime me promener le long de la Seine mais ce qui me plaît pardessus tout c'est prendre un café en regardant les passants marcher d'un pas pressé.

Leçon 6, Vocabulaire p. 70

3. a. *Le Monde de Némo* est un film d'animation très réussi qui plaira à tous les publics. C'est sans doute le meilleur Disney que j'aie jamais vu : de belles couleurs, des personnages émouvants, une histoire simple mais drôle. Un petit chef-d'œuvre !

b. Patricio Guzman continue d'explorer l'histoire du Chili dans son dernier film, *Salvador Allende*. Un documentaire passionnant et émouvant.

c. Dans *Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants*, le réalisateur Yvan Attal porte un regard naïf et superficiel sur la vie conjugale. Cinq moments de la vie d'un couple aujourd'hui. Les personnages sont presque des caricatures et jamais le cinéaste ne réussit à émouvoir ni à étonner. L'excellence des deux comédiens, Valérie Bruni-Tedeschi et Stéphane Freiss, ne suffit pas à sauver le film. Par contre, la bande-annonce est excellente !

d. J'ai été agréablement surpris par *L'Esquive*, qui nous montre la banlieue sous un autre angle que celui de la violence. Ici, il est question d'amour, de sentiments, de théâtre. Les acteurs non professionnels nous font passer du rire à l'émotion. Et bien que les dialogues soient parfois un peu difficiles à comprendre pour ceux qui ne parlent pas le verlan, l'essentiel est dans les regards, les non-dits et les silences. Bref, une excellente comédie, à voir absolument !

Leçon 6, DELF p. 73

COMPRÉHENSION ORALE

Le journaliste : Dans notre série d'émissions « Un métier, une passion », nous recevons aujourd'hui Jean Mallet et Marc Priel, qui sont venus nous parler de leur métier. Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Jean Mallet : Je suis créateur de jeux de société. Je cherche des idées originales. Puis, quand une idée me semble bonne, je définis le concept, je rédige la règle et je soumets le jeu au public des salons de jeu pour le tester.

Marc Priel : Je suis luthier, spécialisé dans la fabrication et la réparation de violons.

Le journaliste : Comment est née la passion pour votre métier ?

Jean Mallet : Pendant mon enfance, on jouait beaucoup dans notre famille, au Monopoly, au Scrabble, au Trivial Pursuit, et c'est sans doute ce qui m'a conduit à cette passion. J'ai créé mon premier jeu à 14 ans, c'était un jeu de science-fiction. Depuis, j'en ai inventé une trentaine.

Marc Priel : On est luthier de père en fils. Mon père, mon grand-père et mon arrière-grand-père étaient luthiers, j'ai donc toujours vécu entouré d'instruments de musique.

Le journaliste : Jean Mallet, quelles qualités sont nécessaires pour exercer cette profession ?

Jean Mallet : Il faut bien sûr beaucoup d'imagination, mais aussi de la patience et de la persévérance. Mes premiers jeux n'ont eu aucun succès commercial, mais je n'ai pas abandonné.

Marc Priel : C'est un métier de patience et d'habileté manuelle. Dix ans sont nécessaires pour le maîtriser. Il faut apprendre à connaître les différents bois et aussi avoir des connaissances musicales et une excellente oreille pour pouvoir apprécier la sonorité d'un instrument. Il faut 200 à 250 heures pour réaliser un violon.

Le journaliste : Pourquoi aimez-vous votre métier ?

Jean Mallet : Créer est très excitant, j'aime surtout la période des tests, le moment où tout est encore possible, où je peux modifier et améliorer les règles, discuter avec les joueurs. Maintenant que plusieurs de mes jeux sont commercialisés, je peux vivre de ma passion et c'est un vrai bonheur !

Marc Priel : Le contact avec les musiciens est passionnant. Il est indispensable de savoir jouer de l'instrument qu'on fabrique pour être capable de répondre aux attentes des musiciens. Quand je les vois partir avec le violon que j'ai fabriqué avec amour, je suis fier et pleinement heureux.

Évaluation, p. 79

COMPRÉHENSION ORALE

Pour la saison 2004-2005, « Découverte du monde » a le plaisir de vous présenter deux nouveaux films.

L'Empire des Incas de Jean Dumont, qui a fait de nombreux voyages en Amérique du Sud et qui

partage maintenant la vie des Indiens d'Amazonie. Pendant deux ans, il a parcouru plus de 30 000 km dans la cordillère des Andes, en Équateur, au Pérou, en Bolivie et au Chili d'où il a rapporté un film exceptionnel. Vous apprendrez tout sur l'aventure inca et l'incroyable conquête de cet empire par Francisco Pizarro et ses conquistadors, les vues du Machu Picchu prises d'un hélicoptère sont impressionnantes. Le commentaire est sobre et intéressant.

Fabrice Simon, dans son dernier film, *Voyage aux Antilles*, nous fait entrer au paradis : des couleurs magnifiques, une musique antillaise plus belle que jamais, un texte vivant et plein d'humour. Vous découvrirez les plantations de canne à sucre, le carnaval martiniquais, les courses de bœufs, les îles vues du ciel : tout est réuni pour une heure trente d'évasion et d'exotisme intelligent.

module 3

Leçon 7, Oral p. 83

PRONONCEZ

1. a. Il est parti. **b.** C'est fini. **c.** Il pleut. **d.** La télé est en panne. **e.** Elle est amoureuse. **f.** Je quitte mon travail.

2. a. Mes voisins déménagent. **b.** Je le quitte. **c.** Tu es malade. **d.** Elle a adopté un chien. **e.** Le prof est absent. f. Il m'invite à son anniversaire.

Leçon 7, DELF p. 89

COMPRÉHENSION ORALE

Les Mots étrangers est un livre tout à la fois léger, amusant et émouvant. C'est l'histoire d'un homme qui décide un jour, tout à coup, sans aucune raison apparente, d'apprendre une langue parlée en Centrafrique, le sango. Cet homme, le romancier lui-même, Vassilis Alexakis, est déjà bilingue : entre le grec, sa langue maternelle, et le français, sa langue d'adoption, il a toujours voyagé entre deux langues, deux pays, deux cultures. À travers l'apprentissage d'une nouvelle langue, il se rend compte petit à petit qu'il essaye de retrouver les sensations de son enfance, lorsqu'il était fasciné par l'alphabet grec, et ses émotions de jeune étudiant, amoureux de la langue française, quand il notait sur un petit carnet tous les mots qu'il apprenait dans la journée. L'étude du sango, qui débute dans son appartement parisien, va le mener loin, très loin, sur un autre continent, et lui faire explorer son histoire intime et familiale. Entraînés par le charme et l'humour de l'auteur, nous le suivons avec grand plaisir dans ses aventures.

Leçon 8, Oral p. 93

PRONONCEZ

1. a. Tu aimes acheter tes vêtements dans un petit magasin ou aux Galeries Lafayette ? **b.** J'ai appelé Sylvie d'une cabine. **c.** Je ne sais pas ce que je ferais à ta place. **d.** J'ai remarqué un beau bracelet dans la vitrine d'une bijouterie près de chez moi.

2. a. Je ne peux pas l'appeler avant la semaine prochaine. b. Vous parlerez français ou allemand ? c. Je voudrais le voir pour lui redonner son livre. d. Tu ne sais pas ce qui m'arrive ? **e.** Elle nous a rappelé notre promesse. **f.** Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Leçon 8, DELF p. 99

COMPRÉHENSION ORALE

– Malheureusement, l'émission touche à sa fin. Il nous faut déjà conclure ce débat passionnant sur l'énergie du futur. J'aimerais que chacun dise quelques mots pour finir. Monsieur Duquesne ?

– Sachant que la voiture est pour une large part responsable de la pollution de nos villes, en tant que directeur de Recherches et développement chez Citroën, ma principale préoccupation est de respecter l'environnement. À court terme, nos recherches visent à améliorer les moteurs conventionnels et la composition des carburants ; à plus long terme, nous étudions les applications possibles de la pile à combustible utilisant l'hydrogène comme source d'énergie. La voiture du futur sera électrique.

– Madame Rosnay ?

– Si nous voulons garder une planète vivable pour nous et nos enfants, la priorité absolue doit être la maîtrise de l'énergie. Il faut de toute urgence sensibiliser le grand public en organisant une campagne médiatique expliquant comment, au quotidien, il est possible d'économiser l'énergie. D'autre part, nous devons développer les énergies renouvelables comme la géothermie, les énergies

solaire et éolienne, ce qui permettrait de réduire le nucléaire qui, pour nous écologistes, présente d'énormes risques.
– Madame la ministre, vous avez le mot de la fin.
– La France ne peut pas se passer de l'énergie nucléaire. Je ne refuse pas les énergies renouvelables, elles sont un complément indispensable au nucléaire, mais en aucun cas elles ne peuvent le remplacer.
– Merci à tous de votre participation.

Leçon 9, Oral p. 103

PRONONCEZ

1. a. Ils seraient une vingtaine ! **b.** Il serait devenu chanteur. **c.** Il disait qu'il avait invité 200 personnes. **d.** Ah bon, elle partirait au Canada ! **e.** Ils ont ouvert un restaurant.

Leçon 9, DELF p. 109

COMPRÉHENSION ORALE

Je vous ai réunis pour vous dire ce qu'il faudra emporter pour le voyage. Sachez qu'à cette saison il fait déjà froid au Tibet, même si ce n'est que le début de l'hiver. Emportez des vêtements chauds : un bon anorak, une polaire, des chaussettes en laine, des pulls et des gants. Et n'oubliez pas un bonnet pour la nuit parce que, sous la tente, il ne fera pas chaud. Évidemment, vous prendrez un bon sac de couchage pour la montagne.
On dormira à plus de 4 000 mètres. Vous aurez sans doute mal à la tête à cause de l'altitude, c'est normal. J'emporterai des médicaments pour tout le groupe. Mais vous verrez, vous vous adapterez parce qu'on montera progressivement.
Il faudra beaucoup boire. Vous prendrez une gourde qui peut contenir un litre d'eau. Comme vous allez fournir un grand effort – six jours de marche dans l'Himalaya, ce n'est pas rien –, ce serait bien d'emporter des vitamines, des barres de céréales et de chocolat pour vous donner de l'énergie. Mais, surtout, le plus important, c'est d'avoir de très bonnes chaussures de marche, solides et confortables. Avant le voyage, faites des promenades avec pour vous y habituer.
Vous avez des questions ? ... Vous verrez, c'est un voyage extraordinaire.

Évaluation, p. 115

COMPRÉHENSION ORALE

Le journaliste : Comment les êtres humains vont-ils dans l'avenir interagir avec les ordinateurs ?
Le futurologue : La voix va prendre une importance considérable. On va parler aux ordinateurs et ils vont nous répondre.
Le journaliste : La machine ressemblera donc de plus en plus à l'être humain. Mais l'être humain, lui, va-t-il ressembler de plus en plus à une machine ?
Le futurologue : Non, heureusement. On va être en symbiose avec la machine mais on restera nous-mêmes.
Le journaliste : Et ceux qui n'aiment pas les ordinateurs, vont-ils se sentir exclus ?
Le futurologue : Pas nécessairement, mais quand ils auront compris ce que ça pourrait leur apporter, dans l'organisation de leur temps, dans leur efficacité personnelle, dans l'ouverture aux autres, alors, petit à petit, ils seront conquis par cet outil comme ils l'ont été par le téléphone et la télévision.
Le journaliste : Est-ce qu'on peut dire qu'Internet est la manifestation d'une intelligence collective ?
Le futurologue : Tout à fait. Les internautes ont la capacité de coopérer sur le plan intellectuel pour créer, innover, inventer. Il y a une devise sur Internet qui dit : " Si tu ne sais pas, demande, et si tu sais, partage ! "

CONSTRUCTION DES VERBES

VERBE + À + NOM/PRONOM

Exemple : *parler à quelqu'un / jouer à quelque chose*	
Appartenir	*Ce parapluie lui appartient.*
Assister	*Il a assisté à ce séminaire.*
Confier	*Elle m'a confié un secret.*
Consacrer (du temps)	*Ils consacrent beaucoup de temps aux sports.*
En vouloir	*Je ne lui en veux pas.*
Faire confiance	*Tu leur fais confiance ?*
Jouer	*À quoi joue-t-on ?*
Obéir	*Tu dois lui obéir.*
Parler	*Il leur a parlé gentiment.*
Penser	*Pense à l'avenir.*
S'attacher	*Il ne faut pas s'attacher à ces détails.*
S'attendre	*Elle s'attend à une bonne nouvelle.*
S'habituer	*Je ne m'habitue pas à elle.*
S'intéresser	*Elle ne s'intéresse à rien.*
S'opposer	*Nous nous opposons à ce projet.*
Servir	*À quoi ça sert ?*
Sourire	*Il m'a souri.*
Tenir	*Je tiens à lui.*

VERBE + DE + NOM/PRONOM

Exemple : *avoir peur de quelqu'un ou de quelque chose*	
Avoir besoin	*Nous avons besoin de votre accord.*
Avoir envie	*Il a envie d'une glace à la vanille.*
Avoir honte	*J'ai honte de son comportement.*
Avoir peur	*Tu as peur des souris ?*
Changer	*J'ai changé d'avis.*
Dire	*Qu'est-ce que tu dis de ma proposition ?*
Discuter	*On a discuté un peu de ce sujet.*
Douter	*Je doute de sa sincérité.*
Manquer de	*Elle manque de confiance en elle.*
Parler	*Ils ont parlé de leurs projets.*
Penser	*Que penses-tu de cette idée ?*
Profiter	*On a profité du beau temps.*
Rêver	*Elle rêve d'une maison à la campagne.*
S'agir	*De quoi s'agit-il ?*
S'apercevoir	*Il ne s'est aperçu de rien.*
S'assurer de	*Je voudrais m'assurer de leur honnêteté.*
S'étonner	*Ils s'étonnent de son manque de motivation.*
S'excuser	*Il s'est excusé de son retard.*
S'inquiéter	*Elle s'inquiète de son état de santé.*
S'occuper	*Je m'occupe de tout.*
Se charger	*Tu te charges de l'organisation.*
Se débarrasser	*Il s'est débarrassé de ses vieux journaux.*

Se douter	*Elle se doute de quelque chose.*
Se moquer	*Je me moque de ce qu'ils pensent.*
Se passer	*On peut se passer de télévision.*
Se plaindre	*Il se plaint du climat.*
Se rendre compte	*Tu te rends compte de ta chance ?*
Se servir	*Je me sers de mon ordinateur tous les jours.*
Se souvenir	*Vous vous souvenez de moi ?*
Se tromper	*On s'est trompé de numéro.*
Souffrir	*Elle souffre du dos.*

VERBE + NOM/PRONOM + À + NOM/PRONOM

Exemple : *dire quelque chose à quelqu'un*	
Affirmer	*Il m'a affirmé le contraire.*
Annoncer	*Je lui ai annoncé la bonne nouvelle.*
Apporter	*On leur apportera des chocolats.*
Apprendre	*Je leur ai appris ce mot.*
Avouer	*Ils lui ont avoué leur crime.*
Cacher	*Elle nous a caché la vérité.*
Conseiller	*Je lui ai conseillé mon coiffeur.*
Déclarer	*Il lui a déclaré son amour.*
Déconseiller	*On lui a déconseillé ce restaurant.*
Défendre	*On leur a défendu l'entrée de la boîte de nuit.*
Demander	*Elle m'a demandé un renseignement.*
Devoir	*Je vous dois combien ?*
Dire	*Je leur ai dit bonjour.*
Donner	*Tu m'as donné les clés ?*
Écrire	*Il m'a écrit un poème.*
Emprunter	*Elle lui a emprunté sa voiture.*
Enseigner	*Il nous a enseigné la politesse.*
Envoyer	*Vous m'avez envoyé un fax ?*
Expliquer	*Je leur ai expliqué la situation.*
Il arrive	*Il nous est arrivé une catastrophe.*
Montrer	*Ils nous ont montré leurs photos de vacances.*
Offrir	*Elle m'a offert un billet d'avion.*
Pardonner	*Je lui ai pardonné ses erreurs.*
Passer	*Passe-moi le sel.*
Présenter	*Je vous présente ma petite amie.*
Prêter	*Je lui ai prêté cent euros.*
Promettre	*Il nous a promis un cadeau.*
Proposer	*Il m'a proposé son aide.*
Raconter	*On lui a raconté des histoires.*
Rappeler	*Je lui ai rappelé la date de mon anniversaire.*
Refuser	*Ils nous ont refusé l'autorisation.*
Rendre	*Est-ce que je vous ai rendu votre CD ?*
Répéter	*Pouvez-vous me répéter votre nom ?*
Reprocher	*Il leur a reproché leur passivité.*
Suggérer	*Il nous a suggéré une promenade en bateau-bus.*
Voler	*On lui a volé son portefeuille.*

CONSTRUCTION DES VERBES

VERBE + INFINITIF ou VERBE + QUE

Exemple : *aimer faire quelque chose / aimer que quelqu'un fasse quelque chose*

	Infinitif	Indicatif	Subjonctif
Aimer	*J'aime chanter.*		*J'aime que tu sois là.*
Aller	*Il va chercher Karl.*		
Croire	*Tu crois avoir raison ?*	*Tu crois que tu as raison.*	*Je ne crois pas qu'il y soit.*
Détester	*Elle déteste lire.*		*Elle déteste que je dise ça.*
Devoir	*Tu dois écouter.*		
Faire	*Je fais réparer mon portable.*		
Falloir	*Il faut faire vite.*		*Il faut que j'y aille.*
Laisser	*Laisse tomber !*		
Oser	*Il n'a pas osé me parler.*		
Penser	*Vous pensez venir quand ?*	*Je pense qu'il viendra.*	*Je ne pense pas qu'il y en ait.*
Pouvoir	*Tu peux m'aider ?*		
Préférer	*Je préfère ne pas y penser.*		*Je préfère qu'il le sache.*
Prétendre	*Il prétend être le meilleur.*	*Il prétend qu'il le sait.*	
S'imaginer	*Elle s'imagine pouvoir le faire.*	*Il s'imagine qu'il peut le faire.*	
Savoir	*Tu sais nager ?*	*Tu sais que c'est vrai.*	
Venir	*Il vient me voir.*		
Vouloir	*Elles veulent comprendre.*		*Tu veux qu'il le fasse ?*

VERBE + À + NOM/PRONOM + DE + INFINITIF

Exemple : *dire à quelqu'un de faire quelque chose*

Conseiller	*On lui conseille de prendre des vacances.*
Déconseiller	*Je te déconseille d'acheter cette voiture.*
Défendre	*Elle m'a défendu d'en parler.*
Demander	*Je lui ai demandé de se taire.*
Dire	*Il m'a dit de lui téléphoner.*
Promettre	*Tu m'as promis de m'emmener en voyage.*
Proposer	*Je te propose d'aller au cinéma.*
Recommander	*On nous a recommandé de faire attention.*
Reprocher	*Ils nous ont reproché de ne rien faire.*
Souhaiter	*Je te souhaite de réussir.*
Suggérer	*Il m'a suggéré d'aller à la piscine.*
En vouloir	*On lui en veut de ne pas avoir accepté.*

VERBE + NOM/PRONOM + À + INFINITIF

Exemple : *aider quelqu'un à faire quelque chose*

Aider	*On l'a aidé à déménager.*
Autoriser	*On l'a autorisé à sortir.*
Décider	*Je les ai décidés à faire ce voyage.*
Encourager	*Il m'a encouragé à continuer.*
Forcer	*Elle l'a forcé à continuer ses études.*
Habituer	*Il faut les habituer à manger de tout.*
Inviter	*Je les ai invités à boire un café.*
Obliger	*Ne m'oblige pas à mentir.*

VERBES + DE + INFINITIF ou VERBE + QUE + SUBJONCTIF

Exemple : *accepter de faire quelque chose / accepter que quelqu'un fasse quelque chose*

	DE + infinitif	QUE + subjonctif
Accepter	*J'accepte de le faire.*	*Il a accepté qu'on y aille ensemble.*
Attendre	*Il attend d'avoir le permis.*	*J'attends qu'il téléphone.*
Avoir besoin	*Tu as besoin de moi ?*	*Tu as besoin que je sois là ?*
Avoir le droit	*On a le droit de parler !*	
Avoir envie	*Vous avez envie de dîner ?*	*On a envie que vous veniez avec nous.*
Avoir honte	*Elle a honte de ne pas savoir.*	
Avoir raison	*Vous avez raison d'insister.*	
Avoir tort	*Ils ont tort d'agir ainsi.*	
Avoir hâte	*J'ai hâte d'être en vacances.*	*J'ai hâte qu'il revienne.*
Avoir peur	*Tu as peur d'oublier ?*	*On a peur que ce soit trop tard.*
Avoir l'intention	*Il a l'intention d'y aller.*	
Arrêter	*Arrête de crier !*	
Essayer	*Essaye de te reposer !*	*J'essaie que tout soit parfait.*
Craindre	*Je crains de ne pas être là.*	*Elle craint que ce soit pire qu'avant.*
Décider	*On a décidé de partir.*	
Éviter	*On évite d'en parler.*	*J'évite qu'elle m'en parle.*
Mériter	*Tu mérites d'être puni.*	*Il mérite qu'on le félicite.*
Offrir	*Il a offert de m'accompagner.*	*J'ai offert qu'il habite chez moi.*
Proposer	*Je propose de passer à table.*	*Je propose qu'on sorte.*
Refuser	*Nous avons refusé de venir.*	*Ils ont refusé que nous les aidions.*
Regretter	*Je regrette d'avoir dit ça.*	*Je regrette que vous n'ayez pas pu venir.*
Risquer	*Vous risquez d'être en retard.*	*On risque qu'il y ait trop de circulation.*
Se dépêcher de	*Dépêche-toi de finir.*	
S'excuser	*Il s'excuse de s'être trompé.*	
Se souvenir	*Je me souviens de l'avoir vu.*	

VERBE + À + INFINITIF ou VERBE + À CE QUE

Exemple : *tenir à faire quelque chose / tenir à ce que quelqu'un fasse quelque chose*

	À + infinitif	À CE QUE + subjonctif
Apprendre	*Il a appris à nager.*	
Arriver	*Elle est arrivée à le convaincre.*	*On n'arrive pas à ce qu'il comprenne.*
Chercher	*On a cherché à te joindre.*	
Commencer	*On commence à se fatiguer.*	
Continuer	*Continue à travailler !*	
Hésiter	*J'hésite à l'acheter.*	
Passer (du temps)	*Ils passent des heures à jouer.*	
Penser	*Pense à éteindre la lumière !*	
Réussir	*Tu as réussi à tout réviser ?*	
Tenir	*Je tiens à vous remercier.*	*Nous tenons à ce que vous le sachiez.*
S'attendre	*Elle s'attend à être admise.*	*Je m'attends à ce que ce soit un succès.*
Se décider	*Je me suis décidé à lui parler.*	
S'habituer	*Ils s'habituent à vivre à Paris.*	*On ne s'habitue pas à ce qu'il fume.*
Se mettre	*Elle s'est mise à rire.*	
Se préparer	*Je me préparais à sortir.*	

CONSTRUCTION DES VERBES

1. Complétez par « à » ou « de ».

a. Elle en veut ... tout le monde.
b. Tu tiens vraiment ... moi ?
c. J'espère qu'il va changer ... comportement.
d. Qu'est-ce qu'il a pensé ... vos suggestions ?
e. On a bien profité ... nos vacances.
f. Tu crois qu'il s'est aperçu ... quelque chose ?
g. Tu devrais te débarrasser ... ces vieilles affaires.
h. Il ne peut pas se passer ... son jogging quotidien.
i. Il faut que tu t'habitues ... ton nouveau job.
j. Cette maison appartient ... mes grands-parents.

2. Soulignez le verbe qui convient.

a. Il espère / Il a envie	avoir le poste.
b. Je préfère / J'essaye	de ne pas y penser.
c. Elle est venue / Elle refuse	nous voir.
d. Je déteste / J'ai décidé	faire du sport.
e. Tu crois / Tu as raison	de le faire.
f. Il n'a pas hésité / Il a évité	à m'en parler.
g. Tu risques / Tu pourrais	d'oublier.
h. Ils n'aiment pas / Ils craignent	de prendre des risques.

3. Associez les éléments de la colonne de gauche à ceux de la colonne de droite (plusieurs possibilités).

a. Il prétend x, que + ind.	1. à fermer la porte ?
b. Je lui ai conseillé	2. à continuer ses études.
c. Elle s'est habitué	3. d'arrêter de fumer.
d. Il nous a reproché	4. qu'il soit d'accord.
e. Ses parents l'ont décidé	5. de tout payer.
f. On a fait	6. de ne pas l'avoir aidé.
g. Elle a offert	7. à ce qu'on fasse le travail à sa place.
h. Il n'a jamais appris	8. vérifier les freins de la voiture.
i. Je ne crois pas	9. n'avoir rien vu.
j. Tu as pensé	10. à jouer au tennis.

4. Complétez avec « à », « de » ou aucune préposition.

Exemple : *Le professeur a rappelé **à** ses élèves la date de l'examen.*

a. L'immeuble menace de s'écrouler.
b. Il est arrivé une drôle d'histoire à nos voisins.
c. Je me moque de ce que les gens disent.
d. Je ne m'attendais pas à ce qu'il réagisse si violemment.
e. Il ne faut pas se laisser ... décourager.
f. Vous préférez ... venir un autre jour ?
g. Pensez à timbrer la lettre.
h. Dépêchez-vous de vous habiller.
i. Faites attention à ce qu'il n'y ait pas d'erreur.

5. Terminez les phrases.

a. Il faudrait que vous ...
b. J'aimerais que tu ...
c. Tu t'imagines que je ...
d. Vous pensez vraiment que tout ...
e. Je ne crois pas que ...
f. Mes parents préfèrent que je ...
g. Je propose qu'on ...
h. Elle tient à ce que je ...
i. Nous avons besoin que vous ...
j. On a hâte qu'il ...

6. Transformez en introduisant un deuxième pronom, comme dans l'exemple.

Exemple : *Tu veux t'en occuper ?* → *Tu veux que je m'en occupe ?*
(un sujet) (deux sujets différents)

a. Elle aime faire des compliments.
b. Je préfère revenir demain.
c. Vous tenez vraiment à lui en parler ?
d. Elle s'attendait à être reçue à cet examen.
e. On n'a pas envie de partir.
f. Elle s'est habituée à vivre seule.
g. Je crains de ne pas pouvoir venir à ton anniversaire.
h. On regrette de ne pas y être allés.
i. Ils ont refusé de payer l'addition.
j. J'aimerais avoir beaucoup de diplômes.

7. Mettez dans le bon ordre les éléments suivants.

Exemple : *manger de tout / habituer / il faut / les enfants / à*
→ *Il faut habituer les enfants à manger de tout.*

a. lui / je / de / ai recommandé / se coucher tôt
b. leur / emmener / avais promis / en voyage / de / les / tu
c. ses parents / de / à / envoyer / a demandé / il / lui / de l'argent.
d. de / au restaurant / m' / a suggéré / l' / elle / inviter
e. il / à / l'/ de ne pas / ses parents / avoir encouragé / a reproché

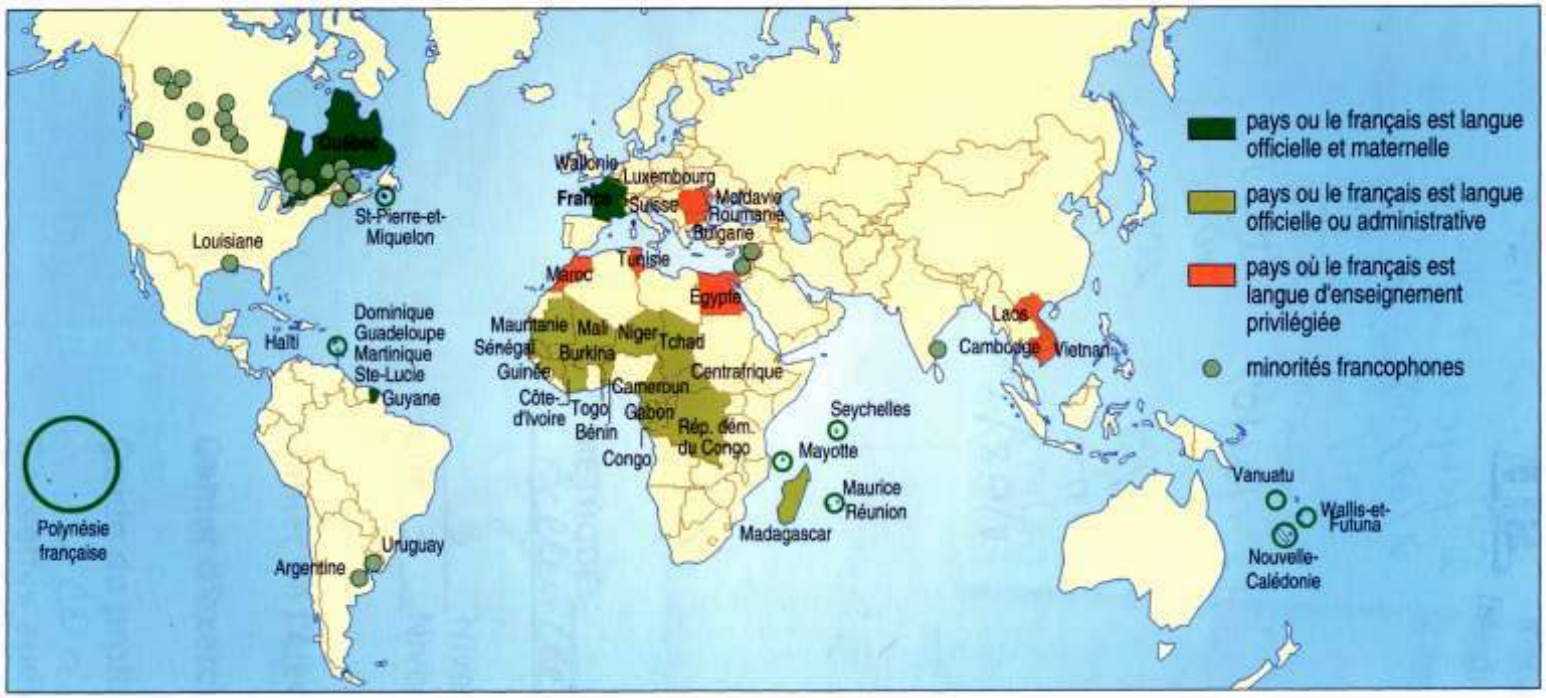
8. Trouvez une question possible aux réponses suivantes.

Exemple : – *Non, mais on va le leur donner.*
→ – *Vous avez donné votre numéro à vos amis ?*

a. Oui, ils en ont besoin.
b. Non, mais il aimerait y jouer.
c. Non, mais je vais lui en envoyer une.
d. Oui, j'y tiens beaucoup.
e. Oui, elle en est très fière.
f. Non, ils ne peuvent pas s'en passer.
g. Oui, je lui en ai offert un hier.
h. Oui, je les lui ai déjà montrées.
i. Oui, je m'en charge.
j. Non, on ne s'y attendait pas du tout.

GRANDE-BRETAGNE
Eurotunnel
Dunkerque
PAYS-BAS
BELGIQUE
ALLEMAGNE
Lille
Le Touquet
Picardie
MANCHE
Ardenne
Amiens
Cherbourg
LUXEMBOURG
Le Havre
Rouen
Deauville
Iles anglo-normandes
Reims
Champagne
Lorraine
Metz
Normandie
Camembert
Versailles
Paris
Brie
Nancy
Strasbourg
Ile d'Ouessant
Brest
Mont St-Michel
Ile de Sein
Bretagne
Rennes
Lorient
Beauce
Le Mans
Orléans
Anjou
Châteaux de la Loire
Vosges
Alsace
La Baule
Tours
Sologne
Dijon
Belle-Ile
Nantes
Bourges
Besançon
Noirmoutier
Vendée
Touraine
Franche-Comté
JURA
SUISSE
Ile d'Yeu
Poitiers
Berry
Bresse
Poitou
OCÉAN
ATLANTIQUE
La Rochelle
Ile d'Oléron
Limoges
Clermont-Ferrand
Lyon
Savoie
ALPES
Limousin
MASSIF
Auvergne
Dauphiné
ITALIE
Lascaux
Grenoble
Bordeaux
CENTRAL
Périgord
Landes
Cévennes
Provence
Aquitaine
Avignon
Roquefort
Monaco
Nîmes
Biarritz
Toulouse
Languedoc
Montpellier
Aix-en-Provence
Nice
Cannes
St-Tropez
Carcassonne
Camargue
Marseille
Toulon
Iles d'Hyères
PYRÉNÉES
Roussillon
Perpignan
Côte d'Azur
Bastia
ANDORRE
MER
MÉDITERRANÉE
ESPAGNE
Corse
Ajaccio
Relief
plus de 2 500 m
1 000 à 2 500 m
500 à 1 000 m
200 à 500 m
0 à 200 m
0
200 km

CARTE DE LA FRANCOPHONIE



Belleville 3

Méthode de français pour les 15-18 ans sur 3 niveaux

Le niveau 3 comprend :

- un livre de l'élève ;
- un cahier d'exercices avec un CD ;
- un livre du professeur ;
- une cassette audio collective ou un CD collectif.

ISBN : 2-09-033028-7

9 782090 330281